
VOL. XLII—No 52
PRIX: 5

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 31 MARS 1956



On demande [illegible]quoi les textes français sont toujours en retard

OTTAWA — Dans son mémoire présenté au très hon. Louis St-Laurent, la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal, qui célèbre cette année son 25e anniversaire de fondation, souligne quelques faiblesses et lacunes dans l'édition des publications fédérales.

"L'unité du Canada dans la vie en commun de nos deux principaux groupes ethniques formant notre population, note le Jeune commerce, exige que la structure fédérale soit un modèle indéfectible de l'union de tous les éléments essentiels du peuple canadien. L'égalité dans le respect du mode d'expression française et d'expression anglaise est un puissant symbole de l'égalité de tous les Canadiens, qu'ils se disent 'Canadiens' ou 'Canadians'.

"Cependant, bien des améliorations s'imposent encore et nous voudrions respectueusement vous proposer d'étudier l'aspect des publications fédérales."

Décalage nuisible

Le Jeune commerce de Montréal remarque ensuite que si les projets de loi et les rapports des débats sont imprimés simultanément dans les deux langues, d'autres communications officielles du gouvernement fédéral ne le sont pas. La publication des compilations et des codifications de lois souffre d'un décalage de deux à trois mois entre la parution des textes anglais et français. C'est toujours le texte français qui paraît en retard. Il ne s'agit pas que de symbole et de discussion de principe, spécifie le mémoire. Quand il s'agit, par exemple, de la codification de la loi de l'impôt sur le revenu, les comptables d'expression française sont dans l'alternative d'être des mois en retard sur leurs compatriotes d'expression anglaise ou de se servir du texte anglais.

Statistiques

Les statistiques et les différents rapports où les tableaux de chiffres ne sont qu'agrémentés de quelques mots d'explication devraient tous être bilingues. Le coût n'en serait que moins élevé par rapport à une double impression.

Une longue série de rapports de toutes sortes est annuellement polycopiée et imprimée par l'imprimeur de la Reine. Les trois quarts de ces rapports, environ, ne paraissent que dans le texte anglais. D'autres rapports, comme le "Canada Year Book 1955", déjà paru en texte anglais, ne paraissent en français que de dix à douze mois plus tard. Le rapport "Canada 1955" verra son impression française 7 ou 8 mois après la parution du texte anglais, etc. Nous assistons même au phénomène de rapports fournis par des auteurs canadiens-français, qui sont publiés en anglais d'abord et en français ensuite.

Chez l'Imprimeur de la Reine

Les publications en français sont peu demandées à l'Imprimeur de la Reine. Cela tient surtout de ce que les Canadiens français qui sont intéressés aux publications fédérales sont souvent bilingues, et comme leur intérêt à ces publications ne peut se reporter à des mois subséquents, ils les lisent dans le texte anglais. Et alors, leur bilinguisme est puni au lieu d'être récompensé. Le Jeune commerce suggère une campagne de publicité du gouvernement pour faire mieux connaître au peuple ces textes français.

Les Russes déclenchent des explosions atomiques

LONDRES — Les gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont révélé que l'Union soviétique a commencé une nouvelle série d'essais nucléaires.

Ces explosions expérimentales, qui seraient provoquées dans les solitudes reculées de la Sibérie, auraient débuté au moment où les chefs du gouvernement de Moscou s'efforçaient d'opérer un rapprochement russo-britannique.

Un bref communiqué du ministère britannique de la Défense se lit comme suit: "L'Union soviétique a récemment procédé à de nouveaux essais nucléaires".

Par ailleurs, à Washington, M. Lewis Strauss, président de la Commission américaine de l'énergie atomique, a déclaré que "ces jours derniers, les Soviets ont fait exploser un autre engin nucléaire".

L'amiral Strauss s'est refusé à fournir d'autres précisions et s'est borné à rappeler dans une courte déclaration remise à la presse qu'au cours des huit derniers mois, les Etats-Unis avaient annoncé à cinq reprises que l'Union soviétique avait procédé à des expériences nucléaires.

On rappelle, à l'appui de ces nouvelles, qu'au mois de novembre dernier, le Japon avait discerné au-dessus de son territoire la présence d'éléments radioactifs d'une intensité sans précédent, provenant des centres d'essai soviétiques.

Déclaration d'un savant japonais

TOKYO — Les dernières explosions atomiques des Russes ont eu lieu le dimanche 18 mars, a déclaré le professeur Nishiwaki, de l'Université d'Osaka.

Le professeur n'a pu situer ces explosions, mais il a constaté de la radioactivité dans la pluie de ces jours derniers, à Osaka; cette radioactivité a même été la plus élevée qu'ait observée l'Université depuis novembre.

De même dans le nord du Japon, une station météorologique a trouvé une forte radioactivité dans la neige.

A Moscou, la "Pravda", organe du parti communiste, publie un long article où l'on rappelle que l'URSS a toujours demandé l'abolition des armes atomiques et l'emploi de l'atome à des fins pacifiques.

Il y a des communistes dans l'Armée canadienne

VANCOUVER — Le chef ouvrier Tom Alsbury a affirmé devant un auditoire d'aviateurs du CARC que des communistes se sont infiltrés dans les forces armées du Canada et y poursuivent leur activité subversive.

"Il est ressuscité..."



Et l'ange du Seigneur dit à Marie Madeleine et à l'autre Marie: "Ne craignez rien; je sais que vous cherchez Jésus qui fut crucifié. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité comme il l'a dit. Venez et voyez le lieu où on l'avait déposé . . ."

M. N. R. Crump

Le groupe français, l'un des trois éléments qui ont édifié le Canada

MONTREAL — Trois facteurs, trois "non" catégoriques ont fait que le Canada a survécu et qu'il est devenu un pays considéré dans le monde. Les Canadiens de langue anglaise, comme ceux de langue française, ont toujours présenté un front uni aux grands moments de leur histoire.

Ensemble ils ont décidé de ne pas se joindre aux colonies américaines révoltées; ils ont été d'accord pour reconnaître que notre pays se situait en dehors de la sphère de l'impérialisme européen du XIXe siècle; les ancêtres français, se donnant les premiers le nom de "Canadiens", ont rejeté les influences morales et politiques de la Révolution française.

Ces remarques, favorablement accueillies par de nombreux auditeurs, furent énoncées par M. N. R. Crump, président du chemin de fer Pacifique Canadien, devant les membres du Canadian Club de Montréal, dans une causerie intitulée: "A la recherche du Canadianisme".

L'un des trois grands facteurs qui ont façonné la destinée de notre pays et qui ont hâté sa marche dans la voie de l'existence nationale, a dit M. Crump, a été la contribution apportée à cette oeuvre par les ancêtres de nos concitoyens de langue française.

Contribution des Canadiens français

M. Crump a fait remarquer à ses auditeurs que jusqu'à une époque relativement récente, peu nombreux étaient ceux qui avaient confiance que le Canada survivrait, en tant que nation distincte, aux circonstances qui avaient entouré ses origines.

Sir John A. Macdonald et Sir Wilfrid Laurier étaient de ceux qui entretenaient une telle confiance, a dit M. Crump. Un sentiment de la destinée, animé par une vive imagination et soutenu par des actes de foi, bannissait les doutes chez ces deux grands hommes et leur disait que malgré les déclarations des sceptiques, au pays et à l'étranger, le "canadianisme" et la nation canadienne étaient appelés à survivre et à prospérer.

Trois des traditions les plus anciennes et les plus tenaces de notre peuple ont toujours opposé un "non" catégorique à ceux qui préconisaient l'adoption d'une alternative au "canadianisme", a dit M. Crump.

La plus ancienne de ces trois traditions, dont la voix s'exprime aujourd'hui aussi clairement que par le passé, est notre dé-

(Suite à la sixième page)

Déclaration des évêques du Québec touchant la modestie du vêtement

QUEBEC — L'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec vient d'émettre une déclaration touchant la modestie du vêtement.

Affirmant que l'immodestie du vêtement est l'un des moyens les plus efficaces et les plus provocants par lequel le vice se propage, l'Episcopat indique les différentes façons dont la modestie est gravement offensée. Les évêques déplorent aussi que les dépravations et les débordements de l'immoralité trouvent une publicité imprudente dans des journaux, revues, magazines, catalogues, affiches, et une exhibition scandaleuse à l'écran et à la télévision.

Parmi les moyens à prendre en vue d'opérer un retour à la modestie, l'Episcopat indique notamment l'établissement d'une Ligue de Moralité et l'établissement de règlements municipaux interdisant le déshabillé dans les endroits publics. Dans cette croisade qui s'impose, l'Episcopat fait appel à la collaboration entre les autorités, familiale, religieuse et civile, appuyées par les groupements et associations, notamment d'action catholique.

Voici des extraits de la déclaration en question:

Il y a bientôt 10 ans, l'Episcopat du Québec, justement alerté par une vague montante d'immoralité, lançait une "Croisade de la Pureté". Tout en admettant que cette campagne a produit des fruits en plus d'un milieu, l'Episcopat, aujourd'hui, à la suite de Notre Saint-Père le pape, s'alarme à nouveau des envahissements du vice, des ravages qu'il étend, de la tolérance qu'il reçoit trop souvent comme des moyens qui le propagent.

Parmi ces derniers, l'un, à la fois des plus efficaces et des plus provocants, est l'immodestie du vêtement.

Une lettre de Rome

Le 15 août 1954, Sa Sainteté le pape Pie XII, par l'intermédiaire de la Sacrée Congrégation du Concile, adressait une lettre aux évêques du monde entier sur ce grave sujet. Entre autres choses, cet important document déclare: "Nul n'ignore, en effet, que, durant la saison estivale surtout, l'on voit, çà et là, des choses qui ne peuvent manquer d'offenser les yeux et les âmes de ceux qui ne font pas passer au second rang ou ne méprisent pas complètement la vertu chrétienne et la pudeur humaine. Non seulement sur les plages, ou dans les lieux de villégiatures, mais encore presque partout, même dans les rues des villes et des villages, dans les lieux privés et publics, et souvent presque dans les temples consacrés à Dieu, s'étale "une indigne et inconvenante mode vestimentaire"; pour l'âme de la jeunesse, si facilement portée au vice, il y a le très grave danger que cet abus porte un coup mortel à son innocence, parure la plus précieuse et la plus belle du corps et de l'âme. Ornements de la femme, si l'on peut en pareille cas parler d'ornements, les vêtements féminins, "si l'on peut appeler vêtement ce qui ne saurait en rien protéger le corps ni la pudeur", sont parfois tels qu'ils semblent favoriser plutôt l'impudicité que la pudeur".

Ainsi que chacun peut facilement le constater, par suite de la façon dont s'habillent surtout les femmes et les jeunes filles, "la modestie est gravement offensée". Personne n'osera prétendre qu'ils sauvegardent la dignité chrétienne et la pudeur, les raccourcis indécents, robes et shorts, les décolletés audacieux, la nudité complète des bras et des jambes, les tissus transparents et les "vêtements si serrés qu'ils semblent plutôt faits pour mettre davantage à la vue ce qu'ils devraient voiler" (Pie XII, 22 mai 1941).

Qui justifiera encore chez les hommes et les jeunes garçons, la pratique qui tend à se populariser d'aller le torse nu en public ou de porter un maillot collant et trop court? Infraction à la modestie qui peut aller jusqu'au scandale.

Publicité malsaine

Nous déplorons que les dépravations et les débordements de l'immoralité trouvent une publicité imprudente dans des journaux et des revues, des magazines, des catalogues, des affiches, et une exhibition scandaleuse à l'écran et à la télévision. "Il s'agit là, manifestement, d'une chose 'très grave', qui touche non seulement la vertu chrétienne, mais encore la santé corporelle et la vigueur et le développement de la société humaine. Un poète ancien a pu affirmer très justement: le dénudement des corps pratiqué entre citoyens est le commencement de la débauche" (Congr. Conc. 15 août 1954).

Résolutions

Que chacun entende donc la voix de l'Eglise et se convainque qu'un retour à la modestie s'impose. Il sera l'oeuvre prudente, persuasive et soutenue d'une collaboration entre les autorités, familiale, religieuse et civile, appuyées par les groupements et associations notamment d'action catholique.

Que les mères de famille prêchent d'exemple et que par d'opportunes exhortations, appuyées par la ferme intervention du père, elles détournent leurs filles et fillettes de ce déshabillé funeste à la pudeur et disposant à toutes les audaces.

Que les jeunes filles, dans le choix de leurs costumes, n'écoutent que la voix de leur conscience de catholiques, éclairées par les directives de la sainte Eglise. Par respect pour le lieu saint, les personnes du sexe se feront un devoir de ne se présenter à l'église que très modestement vêtues.

Le CARC surveille les agissements des savants russes dans l'Arctique

OTTAWA — Le CARC vérifie les activités des savants russes qui travaillent sur les îles de glace flottantes dans l'océan Arctique.

Le CARC n'a pas entrepris d'envolées spéciales dans la région du Pôle Nord pour vérifier les mouvements des postes flottants, mais il y regarde de près lorsqu'il accomplit des missions d'entrainement en haute Arctique.

Les avions du CARC font de fréquentes envolées en Arctique pour s'entraîner à la navigation polaire.

Deux postes flottants russes sont maintenant dans le voisinage du Pôle, dans le bassin central arctique.

Patrouille régulière

Les Russes n'ont pas essayé de faire un secret de leur occupation des îles de glace, lesquelles se situent dans les eaux du côté canadien du Pôle. Ils fournissent de ces îles des rapports météorologiques réguliers qui sont captés et utilisés au Canada.

Les Soviets, qui approvisionnent par avion les stations flottantes, sont apparemment parfaitement au courant que les îles sont surveillées.

La dernière édition de la revue soviétique "Nouvelles Illustrées", publiée par l'ambassade russe à Ottawa, contient un article sur le "Pôle Nord IV", l'une des deux îles flottantes occupées par les Russes.

Elle dit que les travailleurs "insulaires" décèlent périodiquement des "avions non identifiés". Ceci ne peut s'appliquer qu'aux avions canadiens et américains qui sont les seuls à survoler la région, hors les Russes.

L'aviation américaine a des avions équipés de radar qui font la patrouille régulière en Arctique. Ces avions et des quadrimoteurs North Star du CARC surveillent toute activité possible des Russes dans les régions polaires au nord du réseau de Radar, le long du 70e parallèle sous le cercle arctique.

Les Russes disent que leurs travaux sur les îles de glace portent sur l'état de la glace dans l'arctique afin d'améliorer leur route maritime du nord. Les autorités canadiennes ont dit n'avoir aucune raison de mettre en doute cette déclaration.

Il y a un peu plus d'un an, on a révélé que les îles de glace occupées par les Russes étaient rendues dans les eaux, du côté canadien du Pôle. Les autorités ont déclaré que cela se produira probablement encore, comme cela s'est produit au cours des derniers mois.

Une croisade contre les publications obscènes

SHERBROOKE — Une croisade vient d'être lancée, à Sherbrooke, contre les publications obscènes. Elle est organisée par cette ville et durera une semaine. Durant ce temps, 160 femmes visiteront les 365 kiosques de journaux de Sherbrooke et elles demanderont à leurs propriétaires de collaborer pour mettre au rancart les publications obscènes.

D'où vient l'argent et à quoi il sert

OTTAWA — Voici d'où le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, recevra chacun des $4,763,000,000 de revenus qu'il prévoit pour 1956-57:

Impôt des particuliers	.27
Impôt des sociétés	.28
Taxe de vente	.14
Droits de douane	.10
Taxes sur l'alcool, le tabac	.08
Autres taxes d'accise	.03
Autres taxes	.03
Recettes non fiscales	.07

Et voici comment sera dépensé chacun des $4,650,000,000 de déboursés prévus:

Défense nationale	.39
Service de la dette	.11
Allocations familiales	.09
Subventions aux provinces	.08
Anciens combattants	.05
Travaux publics	.04
Administration des postes	.03
Santé, services sociaux	.02
Autres ministères	.19

La C.T.C.C. restera en dehors du nouveau syndicat national

QUEBEC — A l'issue d'une conférence de trois jours, tenue dans l'édifice des Syndicats catholiques, boulevard Charest, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a adopté une résolution importante par rapport à la fusion des grandes centrales syndicales.

La C.T.C.C. se déclare en faveur de l'unité syndicale mais entend sauvegarder l'indépendance du mouvement ouvrier canadien ainsi que les caractéristiques propres de chaque mouvement syndical appelé à l'unité. Elle reporte à l'an prochain toute décision sur cette grave question, et forme un comité d'étude qui cherchera la meilleure méthode de réaliser l'unité ouvrière. Les membres de ce comité ont été autorisés à rencontrer le CCT et le CMT à cette fin.

Résolutions

Voici le texte des résolutions:

"Le congrès de la C.T.C.C.

1. "Se déclare favorable à l'unité ouvrière qui est une condition fondamentale à la promotion des travailleurs au pays et dans le monde.

2. "Considère qu'il existe plusieurs moyens de réaliser cette unité, soit par la fusion organique des centrales ou soit par l'organisation d'une action commune chaque fois que les intérêts des travailleurs l'exigent.

3. "Souligne que, dans le passé, il est arrivé à maintes reprises que les centrales syndicales aient réalisé l'unité d'action dans la poursuite d'objectifs ouvriers communs.

4. "Croit que l'existence de plusieurs centrales syndicales au pays ou dans le monde peut être justifiée, entre autres raisons, par l'adhésion des travailleurs à des principes ou des idéologies distinctes.

5. "Se déclare prêt à entreprendre l'étude des meilleures méthodes pour réaliser l'unité ouvrière complète au Canada en gardant à l'esprit l'indépendance du mouvement ouvrier canadien et le respect des caractéristiques propres à chaque groupe.

6. "Nomme un comité de neuf membres qui entreprendra, sans délai, l'étude approfondie de toute cette question dans le sens de la présente résolution et devra faire rapport au prochain congrès.

"La réunion plénière, conformément à la résolution du congrès de la C.T.C.C., septembre 1955, sur l'unité syndicale (page 173, rapport du congrès) demande au comité d'étude de l'unité syndicale d'entrer en contact avec le congrès canadien du Travail et le congrès des Métiers et du Travail du Canada, afin d'étudier les modalités de participation de la C.T.C.C. au congrès du Travail canadien tout en respectant l'intégrité du mouvement."

Un évêque chinois est emprisonné

ROME — Les communistes chinois ont arrêté l'évêque catholique de Hengchow et son vicaire général, a-t-on annoncé de l'agence de nouvelles Fides.

L'agence Fides, qui se spécialise dans les nouvelles des missions, a dit que S. Exc. Mgr Wan Tsu-Chang, évêque de Hengchow dans la province de Hunan, a été arrêté pour des raisons inconnues. Son vicaire général, le R. P. Bartholomew Chiang, a été arrêté en même temps. On croit que les deux sont actuellement à la prison de Hengyang, Hunan.



S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier semble très intéressé par une démonstration de la méthode d'enseignement de l'anglais Filteau-Villeneuve, sous la direction d'un des fils de M. Rosario Blanchet, président de la commission scolaire de Trois-Rivières. La photo fut prise au cours d'une démonstration de cette nouvelle méthode, en présence des autorités religieuses et de délégués des principaux corps publics de cette ville. (Photo Le Nouvelliste)

Méthode moderne d'enseigner l'anglais aux écoliers du Québec

TROIS-RIVIERES — Au cours de la semaine d'éducation, on a tenu ici une démonstration convaincante du succès qui couronne les nouvelles méthodes de l'enseignement de l'anglais dans les 21 écoles de la ville.

Deux démonstrations de la méthode Filteau-Villeneuve ont eu lieu en présence de S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, des membres du comité pédagogique, de M. Rosario Blanchet, président de la Commission scolaire.

Garçons et fillettes de la 5ème à la 7ème année ont manifesté beaucoup de cran durant les leçons que dirigeait M. Dominique LeSieur, responsable de l'enseignement de l'anglais dans nos écoles.

L'avantage des centres d'intérêt Filteau-Villeneuve provient du fait que l'élève prend une part active à l'enseignement. Il ne traduit pas, il s'exprime directement en anglais.

400 mots par année

On a pu voir de petits bonshommes de 5ème année prendre la baguette du professeur et questionner les autres élèves sur les différents tableaux. En peu de mois, les élèves réussissent à s'exprimer convenablement.

A raison d'une heure trente par semaine, les élèves de 5ème, 6ème et 7ème années maîtrisent 400 mots par degré scolaire. Les tableaux suggèrent des situations qui suscitent le dialogue entre le maître et l'élève. La grammaire et l'orthographe viennent en leur temps compléter ces notions.

Les écoliers qui ont souvent l'occasion de jouer avec des compatriotes de langue anglaise ont plus de facilité de prononciation mais tout le monde réussit à se tirer d'affaires de façon convenable.

On a pu noter, lors des démonstrations, que les élèves accusaient un progrès d'une année à l'autre. La conversation se fait plus naturelle à mesure que l'enfant devient familier avec la méthode. La base de l'enseignement de l'anglais se trouve ainsi améliorée sensiblement. Ainsi que l'a noté Mgr Pelletier, l'anglais n'est plus seulement une langue seconde, c'est une langue vivante. Les enfants le parleront mieux et leurs parents en seront fiers.

Méthode pratique

En tirant les conclusions de cette expérience pédagogique, Mgr Pelletier a brillamment souligné les qualités d'une méthode qui n'a rien de livresque, mais qui enseigne l'anglais d'une façon pratique et vivante.

Il n'est pas douteux qu'à l'aide de cette méthode les écoles de la Commission soient désormais en mesure de former, dès le stage primaire, sinon encore de parfaits bilingues, du moins des jeunes à l'esprit ouvert aux réalités de l'anglais et capables d'utiliser une langue si intéressante en soi et dont l'usage fréquent est presque indispensable dans les domaines de l'industrie et du commerce.

L'assurance-vie Desjardins jouit d'un progrès marqué

Fondée en 1948 par les Caisses populaires Desjardins, cette jeune institution commença à opérer en septembre 1949. Depuis cette date, elle n'a cessé de progresser à un rythme très accéléré.

A la publication de ses états financiers, au 31 décembre 1955, elle déclare un montant d'assurance-vie en vigueur de $184,744,776 réparti de la façon suivante: $47,239,625 en assurance ordinaire, $3,612,000 en assurance collective, $88,302,113 en assurance-vie prêt et $45,591,038 en assurance-vie épargne.

Près de 65,500 emprunteurs et 226,500 épargnants sociétaires de Caisses populaires de la province de Québec et d'Ontario ont maintenant la certitude que s'ils décédaient leurs dettes seraient effacées pour un montant maximum de $10,000 et leurs épargnes doublées jusqu'à concurrence de $1,000 en vertu des contrats d'assurance-vie prêt et d'assurance-vie épargne que nous avons émis.

Son actif de $2,152,823.94 a augmenté de plus de $800,000 dans la seule année de 1955. Pendant la même période, elle enregistra un surplus d'opération de $257,706.99. A même cet excédent, un montant de $34,212.55 fut attribué pour le paiement de dividendes à ses assurés et l'on constitua des réserves de $110,000 pour prévenir certaines éventualités.

L'analyse du bilan de la Compagnie prouve la sagesse de son administration. Le portefeuille jouit d'une excellente répartition et les réserves tant actuarielles que contingentes assurent sa solvabilité économique.

Au chapitre des revenus, nous trouvons un montant de $1,429,270.88 à comparer à $652,327.91 pour l'exercice précédent. Les paiements aux assurés en 1955 s'élèvent à $465,979.56. Ces déboursés ont été effectués sous forme de réclamations de décès et d'invalidité, de pensions, de valeurs de rachat sur polices et de dividendes.

Mentionnons que l'Assurance-Vie Desjardins, au cours de sa dernière année d'opération, est venue s'associer aux institutions similaires pour aider le pays à solutionner le grave problème actuel de l'habitation familiale. En effet, elle a commencé à consentir des prêts hypothécaires qui iront en augmentant avec les années.

* * *

Rendement inférieur de l'ouvrier russe

MOSCOU — Selon le journal "Pravda", il faut 2 travailleurs et demi en Russie pour égaler le rendement d'un ouvrier américain.

Le journal souligne que cet écart est grave, mais que la présente productivité de l'ouvrier russe est huit fois supérieure à ce qu'elle était lors de la révolution en 1917.

C'est la première fois que la presse soviétique établit une comparaison entre le rendement du travailleur soviétique et celui de l'ouvrier américain. Ce chiffre figure dans un résumé de statistiques industrielles relatives au 5e plan quinquennal qui vient de prendre fin.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le dernier d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**. Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Cette fois-ci il y aura 6 beaux prix au lieu de 3.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases et les mots suivants.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 12 avril à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

CONCOURS SPECIAL

1. Here are the sweater and the blue-jeans I was looking for.
2. Paul has a beautiful crest on his new jacket.
3. The proposition was brought forward by the president.
4. Mary phoned Barbara to take her brief case so they could work together during the week end.
5. Come on, let's have a game of billiards.
6. Only hard work gives good results.
7. He was quite taken in by my matters.
8. He filled the glass up to the mark I had shown him.
9. The starter of his old car is broken so he uses the crank.
10. Tears ran down Mary's cheeks as she related the accident.
11. The road that runs along the river is St. Mary's Road.
12. Eisenhower will run for presidency again.
13. His yearly income runs into thousands of dollars.
14. Money runs through his fingers like water through a sieve.
15. For days her temperature ran high.
16. That thought keeps running into my head ever since I met him.

Window brush	Hot dog ....
Baloné	Carpet sweeper ....
Dust pan	Garbage pail ....
Vacuum Cleaner	Moppe ....
Broom	Loose-leaf note-book ....
Reinforcements	Pad ....
Folders	Tam ....
Skirt	Pyjamas ....
House-coats	Slippers ....
Jumper	Pork chops ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Souscription patriotique du Conseil de la Vie Française

QUEBEC — Les directeurs du Conseil de la vie française ont appris avec satisfaction que l'organisation de la souscription patriotique allait bon train. M. Paul Gouin, qui est président conjoint de la campagne avec M. J.-Emile Boucher, de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, a mis ses collègues au courant du travail accompli lors de la réunion du directorat de la Vie française.

Les membres ont voté un montant de mille dollars à la souscription patriotique. Ils espèrent que leur geste sera imité par nos sociétés nationales et par tous nos compatriotes. De plus, le Conseil a mis son secrétariat à la disposition de la campagne, et assume, à titre absolument bénévole également, la fiducie de la souscription. Cette campagne, comme on le sait, aura lieu du 15 avril au 15 mai.

Mémoire à la Commission Royale

Les directeurs ont consacré la majeure partie de leur assemblée mensuelle à la préparation du mémoire que le Conseil de la vie française enverra en avril à la Commission Royale d'enquête sur la radio et la télévision. Le secrétariat avait au préalable consulté par écrit tous les membres dans les diverses provinces du Canada. Le mémoire présentera donc une vue d'ensemble de la situation, principalement au point de vue canadien-français.

L'organisation de la Semaine de la vie française a fait aussi l'objet de la discussion. Cette semaine aura lieu du 20 au 27 mai, avec la collaboration de nos sociétés nationales et du département de l'Instruction publique de Québec. Elle aura comme thème: "Notre situation économique".

La Liaison française a informé le Conseil que les inscriptions se font nombreuses pour le voyage en Europe qui aura lieu en juillet-septembre 1956. Ce voyage sera sous le patronage du Conseil. Celui-ci annoncera un peu plus tard les noms de ses délégués.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le fameux coureur Jessie Owen, qui avait fait des niches aux avancés raciaux d'un certain M. Hitler, maintenant décédé, a déclaré à Montréal qu'il ne partageait pas l'avis de ceux qui enjoignaient les Etats-Unis d'imiter l'exemple russe en faisant des athlètes de ce pays des employés du gouvernement. Owen a ajouté: "Les démocraties ne doivent pas changer leurs méthodes simplement pour imiter les Russes, alors pourquoi voudrions-nous changer nos méthodes sportives? Nous ne changeons pas notre système démocratique. Et si vous vous arrêtez un instant pour considérer ce que les Russes ont apporté aux pays qu'ils occupent, vous comprendrez ce que je veux dire. Lorsque l'Angleterre a quitté les Indes, elle a laissé les Indes avec une culture enrichie. Qu'est-ce que les Russes ont laissé aux pays qu'ils ont quittés? J'ai appris certains principes du temps où j'étais activement engagé dans la compétition sportive et je crois encore à ces principes."

On sent très bien qu'Owen veut dire que ce ne sont pas deux erreurs qui font une vérité, pour parodier un proverbe de langue anglaise. Jessie affirme que les Etats-Unis n'ont pas à financer les carrières de leurs athlètes: "Les Universités se chargent de cela. Si nos meilleurs athlètes de nos universités ne peuvent vaincre les Russes dans les épreuves de champs et de piste, nous n'avons pas non plus de professionnels qui peuvent les vaincre". Owen exprime ensuite sa confiance de voir les athlètes américains remporter les principaux honneurs lors des jeux d'été, car il est d'avis que les Etats-Unis possèdent actuellement assez d'étoiles individuelles sans avoir besoin d'athlètes fonctionnaires.

Autre son de cloche

Le même jour, les journaux du pays nous annonçaient que les Russes allaient dépenser l'équivalent de $90 millions pour les sports! Voilà une nouvelle qui placera un certain M. Brundage dans une position bien embarrassante! Obligera-t-il les Russes à rendre compte au comité olympique de la façon dont tout cet argent a été dépensé? Qu'arrivera-t-il si M. Brundage apprend, après tout le reste du monde, que nos amateurs luttent contre des professionnels? Aura-t-il le courage de faire ce que ses compatriotes et prédécesseurs ont fait au grand Jim Thorpe, et ce que lui-même vient de faire à Wes Santee? Nous sommes prêts à vous parier notre dernière chemise que Brundage et Cie ne feront absolument rien, qu'ils se laisseront une fois de plus endormir par les déclarations soviétiques.

En 1954, Brundage se rendait à Moscou pour fraterniser avec ses camarades "amateurs" du Kremlin. En homme consciencieux, Brundage n'hésita pas un seul instant à demander au ministre des Sports comment il expliquait les déclarations des athlètes qui fuyaient le paradis communiste et déclaraient ensuite que les Russes et leurs esclaves payaient ces "amateurs". On lui a répondu simplement: "Ce sont des traitres, des déserteurs! Est-ce que vous croiriez un seul mot de ces déclarations si ces athlètes avaient été des Américains traitres à leur pays?" Devant tant de logique, devant une réponse si claire, et probablement impressionné par le nombre d'athlètes ayant trahi les Etats-Unis, Brundage revint en Amérique en affirmant que les Russes étaient purs! Et voilà pourquoi votre fille est muette!

Une erreur!

Un lecteur nous a fait remarquer, bien aimablement du reste, que nous aurions certainement dû inscrire le nom de Bert Olmstead en tête de la liste des joueurs les plus utiles de la Nationale. Après avoir suivi son argumentation, nous en sommes venu nous aussi à partager en grande partie son opinion. "Bert Olmstead semble avoir le don d'ubiquité. Il parvient toujours à avoir la rondelle en sa possession et il sait toujours quoi faire avec le disque", nous écrit ce lecteur qui nous donne ensuite de nombreux exemples de joutes qui ont vu la victoire aller aux Canadiens grâce au jeu de passes d'Olmstead. Le jeu défensif de ce solide allier gauche des Canadiens est aussi bien mis en évidence, comme il se doit, de même que le courage de cet athlète doublé d'un gentilhomme.

Après avoir pris connaissance de ce texte, nous sommes prêt à admettre que nous avons pu commettre une injustice, bien que notre décision ne changera absolument rien à la décision des experts puisque nous n'avons pas droit de vote dans cette sélection annuelle. Nous admettons volontiers les succès d'Olmstead, mais il ne faudrait pas oublier qu'il joue présentement avec un nommé Béliveau et un nommé Geoffrion et qu'il a joué avec Richard et Lach avant cela. C'est tout à son honneur d'avoir été assez brillant pour tenir son bout avec ces vedettes et nous n'hésitons pas à croire qu'il sera choisi sur le premier club des Etoiles de la Nationale. Il sera peut-être désigné aussi comme le joueur le plus utile, mais nous croyons encore que Worsley a lui aussi droit à cet honneur au même titre qu'Olmstead, que nous aurions dû mentionner dans notre article précédent.

Nouvelle attitude

L'instructeur Wally Alston, des Dodgers de Brooklyn, nous repose des larmoyants instructeurs de baseball qui, par crainte de commettre des erreurs, préfèrent voir tout en noir, au cours de la période d'entraînement. Alston n'a pas crié "au meurtre" quand le lanceur Johnny Podres a été victime de sa renommée et s'est joint aux forces armées de son pays, un peu comme les joueurs de football qui signent des contrats avec certains clubs canadiens et qui reçoivent tout à coup leur appel "aux armes". Il y a de ces coïncidences dans la vie! Alston sait qu'il a de bons joueurs sous la main, il sait très bien que si certains de ces joueurs sont blessés, ses chances de succès seront moins bonnes. Au lieu de nous entretenir de pessimistes propos, il nous parle de ses recrues, de ses lanceurs qui semblent s'améliorer.

Alston n'aura pas la tâche facile, mais il possède du bon matériel. Ses lanceurs lui causeront certainement des problèmes, car nul ne peut prédire si Bessent et Craig connaîtront d'aussi bonnes saisons que l'an dernier. Ken Lehman pose un point d'interrogation, tandis que Don Newcombe semble encore importuné par un mal de bras. Bessent et Craig pourront faire la différence entre le peloton gagnant de l'an dernier et un peloton moins bien équilibré cette saison. Nous sommes quand même confiants qu'Alston saura trouver, soit sur l'équipe actuelle, soit dans ses filiales, les joueurs dont il aura besoin pour bien mener la barque des Dodgers. Et il ne nous aura pas cassé les pieds avec ses récriminations et ses jérémiades. Voilà un exemple que d'autres gérants devraient imiter.



La résignation de **S. Exc. Mgr Jules-B. Jeanmard**, évêque de Lafayette, Louisiane, pour cause de santé, a été acceptée par Sa Sainteté Pie XII qui lui a donné, comme successeur, son auxiliaire, S. Exc. Mgr M. Schexnayder. Mgr Jeanmard, originaire de Louisiane, devint le premier évêque de Lafayette en 1918. (NC)

Hommage du Sénat des Etats-Unis au pape

WASHINGTON — M. Alexandre Smith, représentant du New Jersey, a déclaré au Sénat des Etats-Unis: "Sa Sainteté Pie XII est pour tous les hommes, quelle que soit leur confession, un symbole d'espérance, c'est un chef dans la lutte contre le totalitarisme sous toutes ses formes, et en faveur d'un monde pacifique. Les hommes de toute religion peuvent prendre exemple sur lui". Le sénateur Smith a ensuite demandé au Sénat d'insérer dans le protocole de cette assemblée, un article du **New York Times** relatif aux 80 ans du pape. Cette proposition a été adoptée.

Affaires d'or du tourisme à Québec

QUEBEC — M. Louis Paré, directeur de l'Office municipal du Tourisme, déclare qu'une publicité touristique bien dirigée paie bien en retour.

En 1940, lorsqu'on lui confia la direction de cet office, que l'on venait tout juste de créer, les touristes dépensaient annuellement à Québec $7,000,000. L'an dernier, ils ont déboursé $40,000,000.

L'augmentation enregistrée dans le nombre des touristes n'en est pas moins importante. En août dernier, 850,000 touristes ont visité l'historique cité de Champlain, soit approximativement 6,300 visiteurs par jour. Québec compte une population de 200,000 habitants.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

"Venez et voyez..."

Il y a quelques semaines un photographe professionnel se mettait en contact avec le rédacteur d'un journal catholique de langue française pour savoir quel genre de cliché conviendrait pour illustrer un numéro de la semaine de Pâques. Comment répondre à cette question? Pour le vendredi saint, la reproduction d'un Calvaire ou d'une Piéta soulignerait le caractère de deuil qui marque ce jour, mais à part les symboles liturgiques — par exemple, un cierge — ou coutumiers, — tel qu'un lys, — rien ne saurait mieux représenter le mystère de la grande fête chrétienne qu'un sépulcre vide.

L'Evangile résume ainsi l'événement de ce jour par la voix d'un ange: "Il n'est point ici; Il est ressuscité comme Il l'a dit; venez et voyez le lieu où le Seigneur était déposé". (Matthieu, 28-5) Le tombeau vide, voilà, en effet, le point de départ du mystère de la Résurrection. Mais la photographie moderne ne pourrait pas s'intéresser vivement à un sépulcre vide.

L'on peut même dire que le monde moderne fait tout son possible pour souligner à peu près tous les éléments de Pâques, si ce n'est le tombeau vide, car ce monde reconnaît implicitement, dans la Résurrection du Christ, la négation de tout ce qui prime dans la vie contemporaine et que représente si bien l'endroit où on a déposé son corps.

Les matérialistes, en effet, cherchent à identifier le Christ avec un mouvement pour améliorer le niveau économique de la vie humaine — comme si la matière constituait un cadre compréhensif à la vie. Ils s'efforcent, dans un sens, d'englober, d'enterrer le Christ dans le matérialisme.

Les sécularistes, pour leur part, entrevoient un avenir beaucoup plus brillant pour l'humanité, une maîtrise de plus en plus perfectionnée des richesses de la nature et de la psychologie humaine, maîtrise qui aboutirait en une utopie sociale, civique, artistique et intellectuelle, dont le Christ serait le modèle et le précurseur. Et encore, on peut voir dans cet effort humain un dessein mal camouflé de créer un cadre pour le Christ et de Lui imposer à tout prix.

En troisième lieu, il y a une foule de chrétiens modernes qui rejettent la notion matérialiste et séculariste, qui considèrent la vie plus justement comme la préparation à une vie spirituelle et immortelle. Mais eux aussi essaient de limiter la plénitude du Christ en refusant de se risquer plus loin que ne peut les conduire la religion naturelle, dans la voie énigmatique de la foi, de l'espérance et de la charité.

Et de ce troisième groupe il faut dire autant que des deux autres: ils veulent un Christ en miniature, confortablement logé dans la tombe que Lui prescrit leur jugement privé.

De ces trois manières, le monde moderne touche au monde ancien qui voulait un Christ avide de pain, de gloire éphémère et de suffisance individuelle, qui cherchait à le renfermer dans un messianisme matérialiste, un humanisme terrestre, un rationalisme religieux.

Tous ces "ismes", créations attrayantes et malignes du serpent déguisé, ont tendu leurs bras à l'Homme-Dieu et ayant réalisé qu'Il les dépassait, ils ont tenté de L'étouffer et de L'écraser.

Chacun, à son tour, put crier victoire; mais la victime se ranima, laissant éclater la splendeur de son corps et de son âme, de son humanité et de sa divinité, et sortit, glorieuse, du tombeau.

Le tombeau vide. Voilà un sujet de méditation approprié pour tout homme vivant dans ce monde moderne. Voilà une mesure de la sagesse et de la puissance du Christ. Voilà le symbole de ce qui priverait un homme de sa véritable liberté de frère de Jésus et de fils de Dieu. Voilà un témoin muet, mais éloquent, du triomphe éventuel et final du chrétien et du christianisme authentique.

Venez et voyez où le Seigneur était déposé . . . Que les captifs du matérialisme, dans leurs prisons, dans leurs camps de travail, dans leurs résidences surveillées, que les idolâtres de la science et de la culture, dans leur confusion immuable, sans but et sans point de départ, que les chrétiens individualistes, dans leur myopie et leur orgueil, ouvrent leurs esprits et leurs coeurs au Christ afin qu'Il puisse les libérer de leurs sépulcres et les faire pénétrer dans la maison de son Père.

Le président du Brésil

Avant d'entrer en fonction comme chef du gouvernement de la plus nombreuse nation catholique du monde, le nouveau président du Brésil, Juscelino Kubitschek, a assisté, entouré de sa famille et de tous les membres de son cabinet, dans la chapelle Sao Jaquine, à la messe célébrée par S. E. le cardinal Jaime de Barros Camera, archevêque de Rio de Janeiro. Sept des onze ministres sont catholiques. Le nouveau président, petit-fils d'un immigrant tchécoslovaque, est âgé de cinquante-trois ans. Après ses études médicales en France, il exerça la profession de chirurgien dans son pays, puis se lança dans la politique.

L'Eglise et les sciences

Les Actes Pontificaux ont publié en 1953 un numéro entièrement consacré aux questions scientifiques. Mais le sujet est vaste et actuel. Les sciences occupent une place importante dans la vie moderne. Quelques-uns en font même leur unique loi. Le surnaturel disparaît devant elles.

Pie XII n'ignore pas ces faits. Aussi est-il heureux d'accueillir les représentants les plus attitrés des diverses sciences et, après avoir exposé leur valeur et les services qu'elles rendent à l'humanité, il rappelle leur dépendance envers le créateur de toutes choses. Quelques-unes de ces allocutions pontificales comptent parmi les plus remarquables qu'a prononcées le Souverain Pontife. Les Actes Pontificaux viennent de les réunir dans un nouveau fascicule, le 77ème de leur série.

On ne saurait trop recommander cette publication, non seulement aux hommes de science, mais à tous ceux qu'intéressent les rapports de la science avec la foi, à tous ceux qui seront heureux de posséder une arme nouvelle pour exercer un apostolat fructueux. "L'Eglise et les sciences" se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

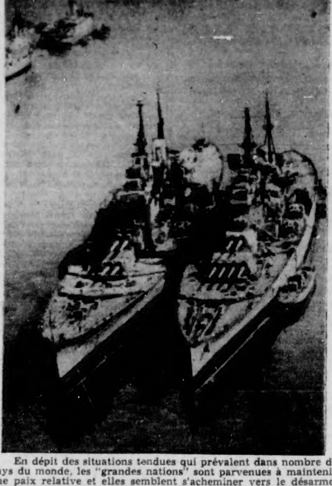
L'Eglise et les migrations

L'Institut Social Populaire avait l'honneur de publier, en décembre dernier, dans la série de ses brochures, une intéressante étude de S. Exc. Mgr Coderre, évêque de St-Jean: "La doctrine de l'Eglise sur les migrations".

Cette brochure a été accueillie à Rome avec une grande satisfaction. Une lettre de S. E. le cardinal Piazza, de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, adressée à S. Exc. le délégué apostolique du Canada, contient ce jugement élogieux: "Des publications de ce genre sont certes très opportunes, car elles tendent à vulgariser l'enseignement de l'Eglise sur des matières qui affectent non seulement le plan social mais aussi le plan moral et religieux, avec des répercussions d'ordre international. Je vous prie donc, Excellence Révérendissime, d'exprimer avec bienveillance à S. Exc. Mgr Coderre la satisfaction de cette Congrégation pour l'initiative qu'Elle a prise, pour la clarté avec laquelle Elle a disposé les différents documents et pour la présentation de ces sources. Je formule volontiers le voeu que le noble travail de ce même évêque réussisse à hâter le jour où le grave problème de l'émigration recevra, dans tous ses aspects, la solution chrétienne désirée".

— Le coeur est comme les yeux, il ne soutient guère la lumière toute vive.

LACORDAIRE.



En dépit des situations tendues qui prévalent dans nombre de pays du monde, les "grandes nations" sont parvenues à maintenir une paix relative et elles semblent s'acheminer vers le désarmement. On voit ci-dessus le dernier navire de guerre anglais Vanguard s'alignant aux côtés du Howe, après avoir passé à la réserve.

Billet du samedi

Un géant de la musique: FRANZ SCHUBERT

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il mourut à trente-deux ans, laissant plus de cinq cents lieder, neuf symphonies, des sonates et des polonaises, de la musique d'église, dont une demi-douzaine de messes, des nocturnes, des quintettes, des menuets et des valses, quinze quatuors à cordes, à peu près tout ce que l'on peut imaginer dans l'ordre de la musique, et en quantité.

Franz Schubert commença de composer à onze ou douze ans et ne cessa jamais. Il était un as au piano, jouait le violon et l'alto, dirigeait un orchestre avec maîtrise, alors qu'il était en culotte courte. Il était Autrichien.

Petit et bedonnant avant la trentaine, myope, affublé d'épaisses lunettes, timide et gauche, il ne payait pas de mine. Il ne se maria point, ne sachant parler aux femmes, se jugea toujours trop pauvre pour fonder un foyer. Il était doué de nature, un véritable génie, qui avait ce qu'il fallait pour gagner beaucoup d'argent, mais les questions matérielles ne l'intéressaient pas. Distrait, rêveur, perdu dans les songes, il manquait d'ordre, n'avait aucun sens pratique. Il ne vivait que par et pour la musique, n'en ignorait rien, sans même l'avoir apprise, ses professeurs successifs n'en revenant pas de sa facilité et de l'instinct qu'il en possédait. Il fut l'un des premiers à découvrir Beethoven, au temps où l'on ne le comprenait pas, et il décéda un an après lui, sans l'avoir rencontré.

* * *

Accablé par sa surdité et l'incompréhension de son entourage, Beethoven était malade, presque mourant, quand un ami du nom de Schlinder lui révéla le nom de Schubert. Cela se passait en 1826. Le maître venait de déchiffrer quelques feuillets musicaux devant lui et il dit: "L'auteur de ces lieder est véritablement animé d'une étincelle divine. Qui est-il?"

Schlinder nomma Schubert, ajoutant qu'on lui devait plus de cinq cents lieder. "Ce n'est pas possible, il n'écrit donc que des lieder?" L'autre dit que ses symphonies et quatuors étaient nombreux, que Schubert avait déjà déposé chez lui, quelques années plus tôt, des **Variations**, mais qu'il était absent et qu'une servante les avait reçues. "Je ne les ai jamais vues," dit Beethoven, et je le regrette.".

La plus connue et la mieux aimée des Symphonies de Schubert, **l'Inachevée, Symphonie en si mineur,** date de 1822, de la même année, sa célèbre **Messe en la bémol,** dite **Missa Solemnis.** L'auteur avait vingt ans. Ce titre **d'Inachevée** est symbolique. Car tout est inachevé chez l'extraordinaire artiste, sa vie aussi bien que son oeuvre. Il mourut trop vite. Il n'eut pas le temps de s'exprimer comme il l'aurait voulu. Il n'eut pas le loisir de vivre une vie humaine, tant le sollicitait la musique, qu'il appelait la déesse, laquelle ne lui laissa pas de repos.

* * *

Schubert naquit à Lichtenthal, faubourg de Vienne, le 17 janvier 1797, fils d'un instituteur qui jouait du violoncelle et donna à ses enfants le goût de la musique. A cinq ans, le petit Franz en savait plus que ses aînés. Le père ne l'encouragea guère à poursuivre une carrière artistique, voulant qu'il devînt instituteur comme lui, plus apte ainsi à faire face à l'existence.

Franz se querella avec son père, finit par quitter sa famille. Il fut élève au Convict de Vienne, sorte de Conservatoire pour jeunes chanteurs, étudia avec plusieurs musiciens, sans jamais beaucoup de discipline, passa sa courte vie à composer, ne gagnant presque rien et devant compter sur ses amis pour manger.

Une excellente biographie de l'artiste, bien que trop courte, vient de paraître en France: **Schubert,** par Renée Tramond. On y trouve l'essentiel sur l'homme et son oeuvre. (1) Il y eut un grand amour dans la vie de Schubert, peut-être deux, mais il ne se déclara point, trop timide et réservé, conscient aussi qu'il ne saurait associer une femme à sa pauvreté. A dix-sept ans, il s'éprit de Thérèse Grob, jeune fille blonde et fraîche, douée d'une voix merveilleuse de soprano, mais il n'osa lui offrir de partager sa vie, et elle épousait, trois ans plus tard, un riche boulanger de Vienne. On croit qu'il aima aussi Caroline Esterhazy, fille du comte, mais il ne lui en dit jamais un mot, persuadé qu'elle ne saurait s'arrêter à un homme de sa modeste condition.

Atteint du typhus en novembre 1828, il meurt après quelques jours. On l'enterra au cimetière de Wahring, à quelques mètres de Beethoven. Soixante ans plus tard, on transporta ses restes au cimetière central de Vienne, où il repose aujourd'hui près de Beethoven, Gluck, Mozart.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

But de Khrouchtchev en dénonçant les agissements de Staline. La situation au Moyen-Orient est dangereuse.

La pièce la plus extraordinaire de dénonciation et de démolition d'un ancien chef d'Etat a été servie la semaine dernière par Khrouchtchev. En fait, le secrétaire général du parti communiste l'avait prononcée quelques jours auparavant, durant le vingtième congrès du parti. Mais les agences de presse et les journaux russes ont mis quelque temps à la publier. Pourquoi? Pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, pour une raison de surprise générale. Staline a gouverné la Russie de 1934 à 1953. Il a été déifié de son vivant. Le petit père Staline était devenu un intouchable et sa moindre volonté faisait loi. Il s'est débarrassé de tous ses adversaires avec un sang-froid méthodique. Il a fait la guerre et, aide des Alliés, il l'a gagnée. Il a étendu sa puissance sur les pays baltes, sur plusieurs pays européens, sur la Chine et une partie de l'Asie. Il s'est montré plus fort que Churchill, Roosevelt et Truman aux conférences internationales. Il a obtenu tout ce qu'il a voulu. Après sa mort, sa photographie était partout en Russie et dans les pays communistes. Il y avait eu Lénine, bien entendu. Mais surtout, il y avait eu Staline.

Un autre paranoïaque

Hitler était un barbare et un fou, tout le monde en convient. Un fou de génie, c'est entendu. Mais un homme tout de même qui a conduit son pays à la ruine. D'après Khrouchtchev, la seconde puissance du monde, la Russie, a été gouvernée "par un homme qui n'était plus tout à fait lui", c'est-à-dire par "un homme qui n'était pas en pleine possession de ses facultés mentales".

Cette révélation qu'on a présentée au monde occidental comme sensationnelle, n'était pas une révélation du tout. C'était tout au plus un aveu. Car qui a lu l'ouvrage d'Yves Delbars, en deux volumes, intitulé "Le Vrai Staline" (Editions "Je sers", Paris), était déjà parfaitement au courant du caractère sanguinaire de l'ancien dictateur. Staline a limogé tous ses adversaires. Il n'en a épargné aucun. Il a même décapité les services armés de ses meilleurs commandants, et cela avant la guerre, ce qui a retardé la victoire russe. Il a gouverné par la terreur. Non, les révélations de Khrouchtchev n'avaient rien de sensationnel. Excepté peut-être pour les communistes qu'on avait accoutumés à vénérer Staline à l'égal d'un Dieu.

Khrouchtchev est fort

Il faut tout de même que Nikita Khrouchtchev se sente fort pour abolir le culte de Staline, pour dénoncer son règne, pour minimiser ses victoires, pour l'attaquer jusque dans sa grandeur, pour ordonner aux communistes de ne plus se livrer "au culte de la personnalité". Cela durera évidemment jusqu'au jour où Khrouchtchev lui-même voudra qu'on lui rende les hommages dus à un Dieu.

Les diplomates occidentaux se demandent pourquoi le secrétaire du parti communiste a attaqué aussi sauvagement son ancien chef. La raison en est que les chefs du Kremlin se livrent, depuis plusieurs mois, à de savantes opérations de chirurgie plastique. Ils veulent se faire un nouveau visage. La dénonciation de Staline et de son régime est destinée à donner le change et à faire croire que le communisme a changé depuis la mort de Staline. Il n'en est absolument rien. Le communisme poursuit toujours la même politique de domination mondiale, soit par la force, soit encore par la ruse, l'hypocrisie et le mensonge.

L'Algérie et la France

La France a décidé de faire une grande manifestation de force en Algérie, afin d'y ramener l'ordre et le bon gouvernement. Paris serait prêt à mobiliser 500,000 réservistes et à envoyer en Afrique du Nord un grand nombre d'avions de combat, de même que de puissants renforts en approvisionnements de toutes sortes.

La France joue le tout pour le tout. Dans ce redressement énergique, la France reçoit l'appui des Etats-Unis. Washington a approuvé la politique française. Le problème est fort délicat en Algérie. Contrairement à ce qui existait au Maroc, il n'y a pas en Algérie de mouvement ou de chef qui soit habitué à transiger avec la métropole. Cela viendra peut-être, sous la poussée des circonstances. Car un pays ou une région qui est en état d'ébullition se donne invariablement un chef ou un mouvement capable de parler en son nom, de transiger avec les pays extérieurs, de passer des lois intérieures à la mesure des besoins locaux, etc. Mais, pour le moment, la France se trouve en présence d'un pays qui n'a pas de chef reconnu. C'est donc par une opération de police qu'elle se propose de rétablir l'ordre en Algérie.

Une déclaration d'Eisenhower

Le président des Etats-Unis a donné, au cours d'une conférence de presse, la raison pour laquelle son pays et la Grande-Bretagne considèrent la situation au Moyen-Orient comme dangereuse. D'après une agence de presse, **"il a rappelé que toute l'Europe occidentale avait remplacé le charbon par le pétrole comme source d'énergie industrielle et militaire et qu'elle s'approvisionnait en pétrole au Moyen-Orient".** Aussi, a-t-il déclaré textuellement, **"devons-nous considérer le moindre malaise au Moyen-Orient comme une question de la plus grave importance".** De là la présence britannique (et occidentale) en Iran, en Jordanie, en Israël (où le pays est exploité à l'occidentale, pour des raisons particulières cependant), de là l'importance qu'on accorde à l'Egypte, au Canal de Suez, à l'Arabie, etc. L'Europe occidentale ne veut pas être coupée de ses approvisionnements réguliers en pétrole. C'est aussi la raison pour laquelle la Russie s'intéresse de plus en plus à cette partie du monde. Le Canada se battra-t-il un jour pour le pétrole du Moyen-Orient, comme il s'est déjà battu pour les diamants de l'Afrique du Sud et pour la suprématie des produits anglais sur les marchés mondiaux?

A la Chambre ...des Communes

par Jean Daniel

Les considérations faites par M. Harris sur les relations entre Ottawa et les provinces sont d'une importance capitale.

OTTAWA — La politique fiscale que vient d'énoncer le ministre des Finances, M. Walter Harris, politique qui assurera les revenus dont l'Etat aura besoin au cours des douze prochains mois, n'apporte guère de soulagement aux contribuables. En considérant le nouveau budget, toutefois, il ne faut pas perdre de vue les dépenses énormes que le Canada s'est engagé à faire avec tous ses alliés en vue de prévenir ou de décourager toute agression. En effet, les dépenses aux fins de la défense ne continuent-elles pas d'accaparer la majeure partie des revenus de l'Etat?

Bien que les réductions de taxes que vient d'annoncer le grand argentier du pays ne soient pas tellement considérables — quelque $12 millions au total — il ne reste pas moins vrai que le nouveau budget a été préparé en vue d'aider à l'économie de tout le pays à rester au haut niveau actuel.

Une nouvelle tendance

Le nouveau budget n'apporte aucune nouvelle sensationnelle et plusieurs, sans aucun doute, diront qu'il annonce absolument rien de nouveau. On aurait tort de penser ainsi, car les considérations faites par M. Harris sur les relations fiscales entre Ottawa et les provinces sont à elles seules d'une importance capitale.

"Le jugement de l'histoire sur les conférences fédérales-provinciales de l'année qui se termine, a dit le ministre des Finances, montrera que les solutions politiques apportées dans l'intérêt national, allaient plus loin que les questions de cents et de piastres. Ces conférences ont donné la première place aux plus hautes considérations politiques: l'unité et le bien-être du peuple canadien tout entier."

A ce sujet, M. Harris a rendu un hommage bien mérité au premier ministre St-Laurent dont la sagesse, la patience et l'expérience inégalée en ces matières ont permis d'en arriver à des solutions aussi satisfaisantes.

M. Harris a poursuivi en signalant tout ce qui avait été accompli lors des conférences fédérales-provinciales récentes. "A ces conférences, dit-il, nous avons posé les bases d'ententes avec les provinces pour venir en aide aux chômeurs non protégés par l'assurance-chômage. Nous avons posé les bases d'un plan conjoint fédéral-provincial d'hospitalisation quand une majorité des provinces représentant une majorité des Canadiens y seront favorables. Nous avons proposé un plan de répartition fiscale nouveau et plus avantageux pour les provinces, afin de remplacer les accords de location qui expirent au début de 1957.

"Voilà un record, de dire M. Harris, qui ne sera pas égalé de sitôt. Ce que nous avons accompli dans ce domaine, dit-il, sera un monument durable à la patience et à la sagesse du premier ministre St-Laurent."

Les réductions

Les seules réductions importantes sont: l'exemption de la taxe de vente au niveau du manufacturier, en faveur d'une vingtaine de catégories d'articles servant principalement à la construction, à la fabrication et à la production.

Le partage des bénéfices entre employeurs et employés fait l'objet de certains changements importants. Ainsi des modifications seront apportées au traitement fiscal applicable au produit de programmes en vertu desquels les employeurs partagent certains bénéfices avec leurs employés.

Désormais, les profits et pertes découlant de transactions visant les valeurs de portefeuille inscrites aux programmes de partage différé de bénéfices, seront exclus du calcul de la portion imposable de ce produit. En d'autres termes, les dividendes dont bénéficient les employés liés par une pareille entente pourront être déduits pour fins d'impôts. L'impôt applicable aux versements attribués au participant d'un programme sera différé pour les trois premières années lorsqu'au cours de cette période, le droit inconditionnel à des versements n'aura pas été assuré audit membre.

Ces modifications, de même que celles ayant trait aux dépenses que font professionnels ou ouvriers syndiqués, ont été considérées par plusieurs comme une nouvelle tendance visant à faciliter les associations des différents groupes de travailleurs au pays.

Les revenus de l'étranger

Une autre importante décision annoncée dans le budget est celle relative à la protection des publications strictement canadiennes. Depuis quelques années, les éditeurs de revues canadiennes font des pressions auprès du gouvernement pour être protégés comme le sont d'autres hommes d'affaires canadiens vis-à-vis la concurrence venant de l'extérieur. Les revues canadiennes perdent de l'annonce au profit des publications dont les intérêts sont américains ou autres. La situation était telle qu'un certain nombre de revues canadiennes ont dû cesser leur activité, tandis que d'autres ont été forcées de réduire le nombre de numéros qu'elles publient chaque année.

On estime qu'environ les quatre cinquièmes des revues lues au Canada ne sont pas canadiennes et la proportion augmente sans cesse.

Pour mettre un terme à cette tendance inquiétante, le gouvernement a décidé de prélever une taxe de 20 pour cent sur les revues étrangères ou sur celles qui ne sont qu'une copie des publications de l'extérieur, tel le **Time,** par exemple.

Le catholicisme en Islande

Le catholicisme fut introduit dans ce pays en 1031 et remplacé par la Réforme luthérienne, introduite par les Danois, à partir de 1544. Il y avait eu jusqu'à cinq diocèses catholiques. Ce n'est qu'en 1874 que la liberté religieuse fut reconnue et que le catholicisme put revenir.

Sur 145,000 habitants, on ne compte encore que 450 catholiques. Le clergé comprend six pères de Montfort, deux prêtres islandais, vingt-cinq pères de St-Joseph de Chambéry. Il y a aussi quatre communautés de religieuses.

Radio-Vatican derrière le rideau de fer

Le rapport de Radio-Vatican pour l'année 1955 nous apprend que malgré les constants efforts des communistes pour bloquer ses émissions, elles ont été entendues régulièrement et avec succès derrière le rideau de fer.

— Ami fidèle, refuge solide: celui qui le trouve a trouvé un trésor.

(Livre de l'Ecclésiastique.)

Rénovation des promesses du baptême

Cette année, pour la première fois depuis plusieurs siècles les cérémonies de la vigile pascale, le soir du samedi saint, comporteront, entre autres, la rénovation des promesses du baptême par tous les fidèles présents. Ce geste s'accomplira d'après le texte suivant, qui est de nature à rappeler les engagements de tout chrétien au service du Christ victorieux:

Après la bénédiction des fonts baptismaux, le samedi saint, — ou, après la première partie des Litanies, si cette bénédiction n'a pas lieu, — le prêtre échange les ornements violets contre des blancs; ayant mis l'encens, il encense le cierge pascal. Il se place au milieu du choeur, ou monte à l'ambon et s'adresse à l'assemblée:

En cette nuit très sainte, frères bien-aimés, la sainte Eglise notre mère, au souvenir de notre Seigneur Jésus-Christ mort et reposant au tombeau, veille avec amour, et célèbre sa résurrection glorieuse avec une joie débordante.

Or, selon l'enseignement de saint Paul (Rom. 6, 4-11), "nous avons été mis au tombeau avec le Christ par le baptême qui nous plonge dans sa mort, et, de même que le Christ est ressuscité des morts, nous devons, nous aussi, vivre d'une vie nouvelle; nous le savons bien, le vieil homme que nous étions a été crucifié avec le Christ pour que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Aussi prenons conscience que nous sommes morts au péché et vivants pour Dieu dans le Christ Jésus notre Seigneur".

C'est pourquoi, frères bien-aimés, après avoir terminé notre entraînement du carême, renouvelons les engagements du baptême, par lesquels autrefois nous avons renoncé à Satan et aux actes qu'il inspire, ainsi qu'au monde qui est ennemi de Dieu, et nous nous sommes engagés à servir Dieu fidèlement dans la sainte Eglise catholique.

Ainsi donc renoncez-vous à Satan?

Tous: Nous y renonçons.

Le prêtre: Renoncez-vous à toutes ses oeuvres?

Tous: Nous y renonçons.

Le prêtre: Renoncez-vous à tout son cortège?

Tous: Nous y renonçons.

Le prêtre: Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre?

Tous: Nous croyons.

Le prêtre: Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui est né et qui a souffert la passion?

Tous: Nous croyons.

Le prêtre: Croyez-vous aussi en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle?

Tous: Nous croyons.

Le prêtre: Et maintenant, tous ensemble, prions Dieu comme notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné à prier:

Tous: Notre Père . . .

Le prêtre: Et que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait renaître par l'eau et l'Esprit-Saint, et qui nous a accordé la rémission de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus notre Seigneur pour la vie éternelle.

Tous: Ainsi soit-il.

Puis le prêtre asperge le peuple avec l'eau bénite.

Le R. P. C.-E. Paquette, O.M.I., est décédé à l'âge de 71 ans

ST-BONIFACE — Le R. P. C.-E. Paquette, O.M.I., qui fut curé de diverses paroisses en Ontario, en Saskatchewan et au Manitoba pendant 28 ans, est décédé à l'hôpital St-Boniface le vendredi matin 23 mars.

Les funérailles ont eu lieu à la maison provinciale des Oblats, à St-Boniface, mardi matin dernier; l'enterrement se fit dans le cimetière des Oblats. Le T. R. P. Paul Piché, provincial, a célébré la messe, assisté des RR. PP. I. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, et E. Savoie, O.M.I., vicaire du Précieux-Sang, comme diacre et sous-diacre, respectivement. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux prit place dans le choeur. Les novices Oblats de St-Norbert firent les frais du chant.

Une première messe de Requiem avait été célébrée lundi matin à la Maison des Retraites par le R. P. M. Dussault, O.M.I.

Le salon Desjardins était en charge des funérailles.

Biographie

Le R. P. Paquette est né à Montréal le 6 juin 1884, du mariage de Jean Paquette et de Joséphine Roy. Il a fait ses études secondaires au Collège de Montréal et prit l'habit chez les Oblats, à Lachine, le 14 août 1906. Ayant prononcé ses premiers voeux en cet endroit le 15 août suivant, il poursuivit ensuite ses études au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa où il émit ses voeux perpétuels le 8 septembre 1908. L'ordination sacerdotale lui fut conférée à Ottawa le 11 juin 1911.

Le R. P. Paquette fut d'abord nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, poste qu'il remplit pendant plusieurs années. En 1926, il était envoyé dans l'Ouest pour refaire sa santé. Curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., de 1926 à 1934, il a doté le pèlerinage de cet endroit d'une chapelle qui attire encore des foules lors de la fête du Sacré-Coeur. De 1934 à 1943, il dirigea la paroisse Ste. Marie de Fort Frances, Ont., autrefois du diocèse de St-Boniface. Enfin, en 1943, il devenait curé de Ste-Rose du Lac, où il se dévoua pendant 11 ans. En août 1954, il fut nommé prédicateur à la Maison des Retraites de St-Boniface, où il se dévoua jusqu'au début du mois de mars et son nom figura au programme des retraites pendant ce mois. Il est mort après avoir apparemment surmonté une intervention chirurgicale rendue nécessaire par un malaise subit et grave.

Le Père Paquette était un administrateur prudent, doué d'un sens pratique et d'un zèle réaliste mais peu bruyant. S'exprimant avec autant d'aise en anglais qu'en français, il comprenait bien les problèmes qui se posent aux paroisses en transition. Sa longue expérience, doublée d'un souci constant d'adaptation à notre temps, en faisait un prédicateur apprécié et un directeur de retraites de grande valeur. Il aurait observé cette année le 45ème anniversaire de son sacerdoce et le 48ème de sa vie religieuse.

Cours prénatals à l'Unité Sanitaire de St-Boniface

Les futurs parents que la chose intéresse peuvent s'enregistrer dès maintenant pour suivre des cours prénatals donnés gratuitement par l'Unité Sanitaire de St-Boniface. Ces cours, qui se donneront en la salle même de l'Unité, tous les mardis après-midi, de 2 h. à 4 h., débuteront le 17 avril pour se terminer le 12 juin. Ils comprendront des projections de films, des causeries et démonstrations, ainsi que la visite d'un hôpital.

Une séance du soir a été spécialement organisée pour les futurs papas, qui sont aussi invités à participer aux cours réguliers, s'ils le peuvent. Ce cours spécial se donnera le mardi 8 mai.

Les personnes désireuses de suivre ces cours sont priées de s'enregistrer au plus tôt.

Réunion annuelle de la Caisse Populaire du S.-C. des Belges

Les membres de la Caisse populaire de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges — l'une des plus prospères du Manitoba — tinrent leur 17ème assemblée annuelle dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Ne sont admis comme membres de cette Caisse que les personnes d'origine belge et hollandaise de la région du Winnipeg métropolitain.

La Caisse a accusé des progrès en 1955, alors que 77 nouveaux membres furent acceptés. Ceci porte le nombre des membres à 645.

Le rapport financier indique une augmentation de $14,613 dans les dépôts et les actions, et le total de l'actif, à date, est de $267,307.26. Au cours de l'année écoulée, cinquante prêts, s'élevant à $49,726, furent effectués.

Nouveaux officiers

Les nouveaux officiers élus sur le comité de direction sont: MM. Robert Bockstael, Joe De Schampheleere, Albert Cheys, le R. P. Damase Van Dycke, Joe Sergeant, Siebe Van Der Zweep. M. Robert Bockstael fut nommé président du comité, tandis que M. Ray Bernaerdt fut réélu gérant pour un 17ème terme.

Furent élus sur le comité de surveillance: MM. Armand Taillieu, Andrew Bellens et Joe Daeninck; sur le comité de crédit: MM. Joe Sys, George Dhaene, William Vis et Emile De Meyer.

Ce dernier commence son 17ème terme sur ce comité. Quant au comité d'éducation, il est formé de MM. René DeCuypere et Joe Fritschy.

L'assemblée se termina par la représentation d'un film tourné durant la réunion annuelle de 1955.

L'Hospice Taché, centre d'attention

La plus grande maison de vieillards et le plus ancien hospice du Manitoba a fait l'objet d'un article spécial publié dans la "Section de Samedi" de la **Winnipeg Free Press**, le samedi 24 mars dernier. Il s'agit de l'Hospice Taché de St-Boniface, qui a été ouvert en 1882 et qui abrite aujourd'hui 430 pensionnaires. M. Frank Conlon est l'auteur de ce rapport et M. Gerry Cairns l'a illustré de huit photographies très attrayantes, où l'on voyait les Rév. Srs Tétreault, Gosselin, Quenneville et Dubuc à la tâche.

L'entretien de l'édifice de cinq étages requiert le travail de 30 religieuses et de 150 laïques. Environ 250 pensionnaires sont alités. A l'heure actuelle, on se prépare à aménager une partie du cinquième étage pour les enfants épileptiques qui ont été soignés jusqu'ici par Mme Béatrice St-Amant, à Transcona. L'institution deviendra alors doublement "The Home with a Heart".

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Il y aura initiation conjointe des cinq conseils de langue française (St-Boniface, Jubinville, Carillon, Goulet et Provencher), à la salle du Précieux-Sang, le dimanche 15 avril. Cette initiation devait d'abord avoir lieu à Lorette, mais à cause de l'état incertain des routes à ce temps-ci de l'année, il fut décidé de la tenir en un endroit plus central.

La réception aura lieu à St-Pierre, le jeudi suivant.

Ces détails sont encore assez incomplets, mais la lettre de notre GC nous en dira plus long.

Il semble que lorsqu'on veut avoir une discussion intéressante à une assemblée régulière, notre conférencier n'ait qu'à se trouver un invité qui soit prêt à venir nous donner une causerie, et les discussions sont certaines de se prolonger. Notre dernier invité a dû attendre à 10 heures passées, avant de commencer sa causerie.

Le conseil St-Boniface est probablement le conseil où, proportion gardée, les agents de police sont le mieux représentés. En plus de notre secrétaire financier, qui est inspecteur des détectives au département de police de St-Boniface, nous comptons pas moins de 3 ou 4 autres membres du même département, et notre invité, à la dernière réunion, le frère J.-H. Baudry, chef de police de St-Boniface, fait également partie de notre conseil. Le frère Baudry, qui occupe ce poste depuis les derniers 25 ans, nous a fait part de quelques-unes de ses expériences, au cours de ces nombreuses années d'activités policières.

Le frère aumônier, de retour d'une tournée dans la province de Québec, faisait remarquer que la plupart des conseils là-bas avaient leur propre local. St-Boniface deviendra-t-il le premier conseil à donner le ton au Manitoba?

Bistouri, s'arrogeant sans doute des droits d'ainesse, passe ses commentaires sur les activités de notre conseil, rapportées dans cette colonne, et sur Après-Tout: nous n'avons qu'à nous incliner devant tant de sagesse (en direction de Winnipeg) et à dire: "Allah, Allah..."

APRES-TOUT

Ste-Famille

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars avait lieu notre partie de cartes pour venir en aide aux Pères Blancs dans l'entretien d'un séminariste noir. Ce fut un grand succès grâce aux Dames de la Ligue Catholique et à leur dévouée amie, Mme Oscar Saulnier, de St. Boniface, qui les aida à recueillir les prix, cette année encore.

De nombreux prix furent donnés pour les cartes, rafles et surprises. Nous ne mentionnons que les principaux, car la liste serait trop longue.

Prix d'entrée: Mme Taylor et M. Rivard. Cagnotte: Mme Pierre Quenelle et M. Xavier Paillé. Prix offerts aux personnes les plus âgées: Mme D. Gavroy (80 ans) et M. Grenon (75 ans); aux plus jeunes: Marlene Flett, M. Daneault et Raymond L'Heureux.

Plusieurs dames avaient apporté des gâteaux; nous les remercions pour leur dévouement.

Voici la liste de nos généreux donateurs et donatrices: M. Jean-Marie Lambert, Mme F.-X. Paillé, les religieuses de l'hôpital St-Boniface, Mme Mathurin Péreux, M. Eugène Dubuc, M. Joseph Robert, M. l'abbé F. Juneau, Mme Omer Grenon (Winnipeg), les RR. PP. Blancs, Mme Théophile Baron (Gravelbourg, Sask.), Mme Edmond Beaupré (Dunrea, Man.), Mme Jos. Gagnon, Mme O. Desautels, Mlle Charlotte Kreitz, Marcoux Grocery, Mme Brabant, Mme Marie-Rose Blais, Mme Victor Comeau, M. Simard, les Rév. Srs Oblates, Mme Edmond Toupin, Mme J.-A. Tanguay, Mme E. Dufault, Mme F. Robert, Mme E. Lévêque, Mme Jos. Lavallée, Académie St-Joseph, Mme Dieudonné Frappier, Mme Alex. Roussin, Mlle Margaret Kreitz, Mme Gilles Raiche, Mme J.-W. Normandeau, Mme Victor Beaudry, Mme Thomas Legros, Mme W. Miller, Mme Elmire St-Jean, Mme A. Kreitz, Mme Cyrille Chevalier, Mme P. Quenelle, Mme Yvonne Marion, N. A. Taylor & Co., M. J.-A. Guay, Mme Henri Pambrun, Mme A. Dupuis, Mme Léo Giasson, Mme Marie-Anne Gauthier, Mme Georges Blanchette, Mlle Blanche Paillé, Mme Octave Landry, bijouterie Stanners, Mme Henri Orieux, anonyme, les RR. PP. Trappistes de St-Norbert, Mme A. Loiselle, Mme A. Allaire, Mme Rowan, Mme Bilodeau, Mlle Bilodeau, Mme A. Vermette, M. Louis Dubé, Carrière Grocery, Mme Oscar Saulnier, Mme H. Fontaine, Kiewel, le R. P. A. Joyal, Librairie Fides, Norwood Jeweller, Cusson Lumber, Labossière et fils, Victor Co. Ltd, Pharmacie Leclerc, Crémerie St. Boniface, Pâtisserie Pelland, Filles de la Croix, Pharmacie Paquin, Pharmacie Préfontaine, Pharmacie Archibald, Chez Huot, Mme Hébert, M. Mager, St. Boniface Hardware, Alice Barber Shop, Eaton, quincaillerie Lanthier, Fontaine Electric, M. C. Létienne, Hub Service, les RR. FF. Marianistes, Cid Store, Chanoinesses des Cinq-Plaies, M. Léo Boissonneault, Your Store Village, Stephanchew, Breslauer et Warren, Lyceum Photo, Gramma's, Genser's, Perth's, Fort Garry, Graham Cleaners, Zeller's, Kresge's, Rovatzo's, Académie Ste-Marie, Constant Macaroni, Midland Flour, Empire Store, Norwood Dept., Norwood Florist, The House of Cards, Paulin's, Laplume Groceries, Herba Paint, Degagné Motors, M. et Mme G. Gauthier, Collège St-Boniface, Salon Coutu, Mme Duguay, M. J. Van Belleghem, M. H. Labelle, M. Sabourin, M. H. d'Eschambault, Mme Gauvreau, Toupin Lumber, Norwood Drugs, M. et Mme J. L'Heureux, M. Dugas.

Après la partie de cartes, notre présidente, Mme R. Normandeau, présenta au R. P. Supérieur des Pères Blancs la somme de $75.00. La balance de la recette sera consacrée à nos oeuvres de catéchisme.

Nous remercions encore les donateurs et ceux et celles qui sont venus nous encourager. Merci aussi à MM. Durocher, Perreault et Prieur qui nous ont prêté main-forte, et à Mme O. Saulnier.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec un vif intérêt, dans **La Liberté et le Patriote** du 17 courant, l'article consacré à M. Hector Héroux, le premier directeur de **La Liberté**, à l'occasion de sa retraite, prise après cinquante années de service dans le journalisme.

Par souci d'intégrité, toutefois, et sans vouloir atténuer les mérites de M. Héroux, croyez-moi, je crois opportun d'apporter une mise au point en regard dudit article, en ce qui touche à la **fondation** de la page féminine que M. Héroux **accepta volontiers**, mais dont il ne fut ni le fondateur, ni tout à fait le directeur.

Je dois à l'admirable femme que fut **Mme Henri Royal** cet hommage posthume de rétablir ici les faits. Car c'est elle qui prit l'initiative de la page féminine dans **La Liberté**: initiative qu'elle alla soumettre à S. Exc. Mgr Béliveau — qui a toujours eu à coeur l'expansion et le progrès de cet organe de notre vie française au Manitoba; initiative que Monseigneur approuva hautement, encouragea et bénit de tout son coeur d'apôtre, laissant à Gertrude — pseudonyme de Mm Royal — toute liberté dans le choix de ses collaboratrices, comme dans le choix des articles à publier, ceux-ci plus particulièrement de nature à intéresser et à édifier la femme, est-il besoin de le dire...

Malheureusement, par un concours de circonstances incontrôlables survenues après la disparition de Mme Royal, cette page dont elle avait fait un succès ne survécut guère que par une chronique bimensuelle qui s'effaça à son tour pour des raisons que seul, sans doute, l'auteur saurait émettre.

Vous remerciant de votre bienveillance, M. le directeur, je vous prie de croire à mes respectueux sentiments,

Une ancienne collaboratrice.

La première du Québec à étudier le notariat

QUEBEC — Une charmante jeune fille de 22 ans, Mlle Louise Dumoulin, deviendra la première femme-notaire de la province de Québec lorsqu'elle aura terminé ses études à l'Université Laval.

Retraites fermées

Deuil

La Maison des Retraites vient d'éprouver une perte sensible dans la disparition de son prédicateur doyen, le R. P. Charles-Edouard Paquette, O.M.I. Après avoir consacré 40 ans de sa vie au ministère paroissial, il exprima le désir de faire profiter l'oeuvre des retraites fermées de sa vaste expérience des âmes. La prédication n'avait jamais été un fardeau pour lui: s'exprimant facilement, il travaillait le plus possible à éclairer les âmes et à les encourager dans le chemin du devoir. Sa foi était typiquement celle d'un véritable fils de Marie. Il ne cessait de l'inspirer aux autres et, sur son lit de mort, sa confiance en la divine Marie lui facilita le dernier sacrifice qu'il fit avec une édifiante résignation. Il mourut le matin même de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Nous voulons remercier nos anciens qui nous ont témoigné leur sympathie et ont eu la délicatesse de faire offrir le saint sacrifice pour le repos de son âme.

Retraite des fiancés

C'est le 6 avril que s'ouvrent les exercices de la retraite fermée pour fiancés — jeunes gens et jeunes filles. Nous rappelons qu'il serait sage de ne pas retarder pour réserver sa chambre, car nous croyons comprendre que plusieurs s'apprêtent à profiter de cette unique aubaine.

PROCHAINES RETRAITES

MARS

29-31: Hommes — retraite générale. Préd.: R. P. Directeur.

AVRIL

1er: Pâques.

6-8: Fiancés. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

10-13: Collège St-Paul.

13-15: Ukrainiens — jeunes gens et hommes.

17-20: Elèves du collège St-Paul.

20-23: Retraite conjugale. Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

24-27: Elèves du collège d'Otterburne. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

27-29: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph (grade XII). Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

MAI

4-6: Elèves de Ste-Anne des Chênes. Préd.: R. P. A. Nogue, O.M.I.

9-10: Elèves de Holy Cross. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

11-13: Dames de langue anglaise. Préd.: R. P. R. Durocher, O.M.I.

18-20: Elèves de l'Académie Ste-Marie. Préd.: R. P. Doly, S.J.

27: Conférences de Cana — retraite conjugale anglaise.

En prévision des inondations à St-Bon.

Son Honneur le maire J. Van Belleghem a annoncé samedi dernier que plusieurs comités de la ville étudient actuellement le problème d'une inondation possible, surtout le long de la rivière Seine, et coordonnent leurs efforts pour parer à la situation.

Une réunion spéciale du Conseil de la ville eut lieu, à cet effet, vendredi soir dernier. Un fonds spécial a été créé en vue de procurer l'équipement et le matériel nécessaire pour protéger les citoyens et leur propriété. Le surintendant des Travaux publics désignera quelques personnes pour faire l'inspection des maisons menacées et voir à l'installation de bassins de captage.

Deux municipalités tenues responsables

Deux municipalités manitobaines, celle de Taché et celle de Ste-Anne, viennent d'être reconnues responsables de dommages causés à deux fermes par des inondations. Dans les deux cas les fermiers plaignants ont soutenu que l'eau s'était accumulée sur leur terrain parce que les caniveaux des routes voisines étaient de grandeur insuffisante. L'ensemencement ayant été ainsi empêché, on a estimé les dommages à $1,646 et à $3,566 respectivement. Il est possible que, en conséquence de ce verdict, l'on hâtera les mesures nécessaires pour contrôler le débordement de la Seine.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Dîner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon

MERCREDI

1.45—Femina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Ardents au travail

Plusieurs croisés de Provencher participèrent à un concours organisé par le secrétariat diocésain de la Croisade. Sur le plan national, un concours semblable est ouvert à tous les croisés du Canada. Les travaux du gagnant diocésain de chacune des sections, française, et anglaise, seront envoyés au secrétariat national dans la semaine du 15 avril.

En guise d'encouragement, la croisade de l'école fit sa propre distribution de prix. Le croisé qui fut classé le premier dans chaque genre de travail reçut une récompense. Roger Labossière, du grade 4, avait le meilleur cahier de travail; Robert Kirouac, du même grade, le meilleur cahier de devoir; Denis Hébert, le meilleur cahier de Croisade; pour la meilleure croix de bois, Léo Bérubé. Dans la section anglaise, Denis Leonard a fait la meilleure croix et Ronald Mayer, le meilleur cahier de travail. Sur le plan diocésain, trois de nos croisés obtinrent des prix. Ce sont: Edouard Mousseau, Roger Labossière et Denis Leonard. Nos félicitations à tous ces gagnants.

En plus de ces travaux manuels, certains croisés se lancèrent dans une grande offensive de travail pendant sept semaines, en l'honneur des sept douleurs de la sainte Vierge. Des points leur furent alloués pour leur ardeur à obéir et à rendre service à la maison, à l'école, et pour leur esprit de coopération dans la croisade.

* * *

Concours de tir

Le cadet Robert Janssens a été choisi comme l'un des douze tireurs qui feront partie de l'équipe Bisley. Cette équipe représentera le Canada dans le grand concours du tir .303 de l'Empire Britannique, lequel aura lieu en Angleterre à la fin du mois de juin. Bonne chance, Robert!

Dans une compétition de tir à l'école, trois des participants obtinrent le maximum des points. Ce sont: Robert Janssens, William Van de Casteele et Lucien Maynard.

Cette année, les 68 meilleurs tireurs de Provencher prirent part aux concours suivants: le DCRA, le RMCC et le IODE. Les résultats de ces trois concours n'ont pas encore été révélés.

Après Pâques, tous les tireurs, au nombre de 172, participeront au concours le plus important de l'année, "The Youth of the Empire". Les gagnants de ce concours seront les champions de tir de tout le Commonwealth.

* * *

Faits divers

Vingt-huit élèves du grade 10 ont reçu leurs certificats de secourisme après avoir subi un examen donné par un membre de la Société ambulancière St-Jean. Quatre officiers du corps de cadets, le cadet major Roland Marion, le capitaine Ken Young, le capitaine Roy Brophy et le sergent major Edouard Guyon, ont subi un examen pour obtenir le grade le plus élevé dans le corps de cadets, celui de maîtres de cadets. Les résultats seront publiés avant l'inspection annuelle.

Le club des écrivains du grade X envoya plusieurs travaux littéraires à la revue "The Atlantic Monthly". Ce journal organise un concours pour les étudiants.

Nous exprimons nos sincères condoléances à Mme Pierre Auger, institutrice à l'école Provencher, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Claudia Blanc.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Victoria

Club Canadien-Français

Le vendredi 23 mars, le Club a tenu sa partie de cartes, "Au-Vieux-Québec". Les prix offerts par Mme O.-W. Chrétien furent gagnés par Mmes Rose-Blanche McBride, A. Beaulac, Mlle Elise Morneau; MM. A. Blanco, Laurent Landry et le Dr Moreau, dentiste.

Mme A. Beaulac servit le thé.

Le rapport financier mensuel fut présenté par la présidente du Club.

La prochaine soirée se tiendra le vendredi 27 avril, "Au-Vieux-Québec".

Cercle de couture

La dernière rencontre eut lieu chez Mme A. Beaulac, de la rue Linden. Celle du 5 avril se tiendra chez Mme Rhéa Matte-Kenny, 108, rue Cambridge.

Va-et-vient

S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du MacKenzie, après avoir assisté au sacre de S. Exc. Mgr F. O'Grady, nouvel évêque de Nelson, a passé 8 jours à Victoria, à la grande joie de ses nombreux amis.

Mme J.-N. Côté est de retour d'un voyage de six mois dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Accompagnée de sa belle-soeur, Mme Alice Desrochers, de Vancouver, elle nous quittait de nouveau, lundi dernier, pour aller s'installer à Edmonton. A l'occasion de son départ, sa belle-fille, Mme Henri Côté, de 302, Place Windermere, recevait à l'heure du thé, le mercredi 21 mars.

Etaient de passage en fin de semaine, chez M. et Mme O.-W. Chrétien, de 182, rue Barkley, le Dr Gaston Robinson, et sa famille, de Vancouver, ainsi que Mlle Nicole Préfontaine, de Lisieux, Sask. Mlle Préfontaine, infirmière, se rend à Santa Monica, Cal., où elle exercera sa profession à l'hôpital des Rév. Srs de la Charité.

Nos malades

Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, est rentrée chez elle.

Le Canada compte au moins neuf espèces d'oies, dont la plus connue est la grande oie du Canada.

La Croix Bleue compte 358,009 membres du Manitoba

La Manitoba Hospital Service Association, dite Croix Bleue, rapporte, pour l'an 1955, la plus forte augmentation de membres jamais enregistrée au cours d'une période de 12 mois. En fin de décembre, 358,009 résidants du Manitoba — soit, 43% de la population de la province — étaient affiliés à l'organisme. Plus de 50 millions de personnes faisaient partie de l'une des 86 branches de la Croix Bleue du Canada et des Etats-Unis, en date du 30 septembre 1955. La Manitoba Hospital Service Association, le premier plan Croix Bleue d'assurance-santé incorporé au Canada, se classe première parmi les organismes du genre au pays, quant au pourcentage de population affilié, et neuvième de tout le continent.

Au cours de 1955, l'Association a payé des frais d'hôpitaux pour 50,684 de ses abonnés, dépensant ainsi la somme de $4,517,370, qui représente 88.3% des primes. De plus, $203,560 furent versés au fonds de réserve. Le séjour dans les hôpitaux des malades couverts par l'assurance fut en moyenne d'un demi-jour plus prolongé en 1955 qu'en 1954, mais, par contre, le nombre de patients a accusé une diminution.

Les frais d'exploitation de la Croix Bleue manitobaine, en 1955, se sont chiffrés à $456,156, ce qui représente une légère augmentation en comparaison de 1954.

***

A la Librairie Fides

Dis-moi quelque chose

par Huguette UGUAY

Huguette Uguay a eu l'excellente idée de recueillir et publier des poèmes pour des enfants de tout âge, garçons et filles. Les noms d'un grand nombre de poètes et écrivains canadiens, tels que Robert Choquette, Ernest Pallascio-Morin, Rina Lasnier, etc., qui sont déjà célèbres pour leurs oeuvres destinées aux adultes, figurent dans ce recueil. N'en soyons pas étonnés. La littérature pour enfants a toujours attiré un grand nombre d'écrivains connus dans de nombreux pays. Astreints à une langue dépouillée mais plaisante, ils peuvent donner libre cours à leur fantaisie et retrouvent les vérités premières à force de simplicité.

Ce recueil est illustré par Normand Hudon et est d'une présentation impeccable.

En vente à 1.00 (franco 1.05) chez: Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man.

Message du pape au R. P. Victor Lelièvre

QUEBEC — Le fondateur de la Maison des Retraites de Jésus-Ouvrier, le R. P. Victor Lelièvre, vient de recevoir de Sa Sainteté le pape Pie XII le télégramme suivant:

Vatican,

R. P. Victor Lelièvre
Maison Jésus-Ouvrier
Québec

Sa Sainteté vous félicite paternellement, longue vie, fécond apostolat, faveur retraites ouvrières, vocations sacerdotales. Vous accorde tout coeur gage abondantes grâces, paternelle bénédiction apostolique.

Signé: Dellacqua, subs.

Ce message personnel du pape à l'adresse du grand apôtre du Sacré-Coeur est une autre marque d'appréciation de l'Eglise envers l'oeuvre importante des retraites fermées de la Maison Jésus-Ouvrier.

Voeux échangés par les chefs des trois pays

WHITE SULPHUR SPRINGS — Le président Eisenhower a bu un verre de vin à la santé du Canada et du Mexique, et il a formulé des voeux "de santé, de bonheur et d'amitié réciproque".

M. Eisenhower a porté son toast à un banquet inaugurant ses entretiens avec le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, et le président Cortines du Mexique.

Député peiné qu'on appelle le gaélique "langue étrangère"

OTTAWA — M. William Bryce, né en Ecosse il y a 60 ans, s'est élevé contre un article de journal affirmant que le gaélique est une langue étrangère au Canada.

M. Bryce, qui est député CCF de Selkirk, s'est levé à la Chambre et, avec un fort accent écossais, a dit:

"En tant qu'Ecossais dont la langue maternelle est le gaélique, je suis peiné qu'un journal de notre pays publie une déclaration de ce genre.

"L'histoire de notre pays montre que de l'île du Cap-Breton, sur la côte de l'Atlantique, jusqu'à la côte de la Colombie Britannique, des Ecossais ont participé à la colonisation du Canada.

"Dans l'Ouest du Canada, par exemple, sans les colons de Selkirk portant des noms comme Sutherland, Matheson, Gunn et McLeod, le progrès de cette partie du pays eût été sensiblement entravé . . .

"J'espère qu'aucun journal sera assez mal inspiré dans l'avenir pour faire ce genre de déclarations qui m'obligent à me lever et à formuler une protestation."

M. Bryce est le deuxième député à critiquer le même article, publié par "Montréal-Matin".

M. Clarie Gillis, CCF de Cap-Breton-sud, a soulevé la question et lu des extraits de l'article. D'après ses citations, l'article aurait affirmé: "Le gaélique est une langue étrangère au Canada, mais le franaçis ne l'est pas".

Festival régional de diction et de chant à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Stimulés par une température printanière idéale, les jeunes des écoles de St-Jean-Baptiste et de Ste-Elisabeth présentèrent, dimanche dernier, 25 mars, sous les auspices du cercle local de l'Association d'Education, un festival français des plus intéressant et des mieux réussi.

M. l'abbé Sylvio Caron, curé, souhaita la bienvenue aux auditeurs venus en très grand nombre; il rappela l'oeuvre française poursuivie au Manitoba, oeuvre réussie grâce aux encouragements et au bel exemple du regretté Mgr Arthur Béliveau.

Puis se succédèrent chants, mimes, récitations, danses, saynètes et choeurs; il y en avait pour tous les goûts et pour la satisfaction des plus exigeants. L'auditoire applaudit, entre autres morceaux, une déclamation: "Le Mensonge de ma grammaire", par Vivianne Ayotte, de l'école Ouest de St-Jean, et une saynète: "J'ai horreur de ces bêtes-là!" jouée par les élèves de l'école St-Martin de Ste-Elisabeth. On jouit beaucoup de l'interprétation dramatisée de la chanson: "Trois jeunes tambours" par les élèves du grade X de l'école Centre de St-Jean.

Ce qui impressionna le plus, ce fut sans contredit l'exécution précise et harmonieuse du chant, "Les Soirées de Québec", par le grand choeur des filles et des garçons de l'école supérieure de St-Jean; ce choeur peut rivaliser avec les meilleurs de sa catégorie et il mérita des félicitations toutes spéciales de la part de M. Georges Paquin, artiste bien connu de notre milieu francomanitobain.

Le festival se termina par des mots d'encouragement de la part du R. P. Ludger Guy, S.J., représentant de l'exécutif de l'Association d'Education. Le tout fut enregistré sur bande sonore et sera radiodiffusé plus tard, grâce à la collaboration de notre poste CKSB et aux bons services de M. Pierre Saelens, opérateur. Les écoles qui participèrent à ce festival régional furent: les écoles Centre, Nord, du Lac, Ouest et Est, de St-Jean-Baptiste, et les écoles Lévis et St-Martin, de Ste-Elisabeth.

Laurier

La question du nouveau chemin est vivement débattue, ces jours-ci. Plusieurs ont reçu une lettre les informant que la route sera probablement tracée à l'est de la voie actuelle, ce qui serait au grand détriment de notre paroisse. On suggère donc aux paroissiens d'écrire immédiatement au département des Travaux publics, protestant contre cette décision.

Cinéma

Le film "Le petit monde de Don Camillo" sera montré à Laurier le jour de Pâques, à 2 h. 30 et à 8 h. 30 p.m.







Mme Charlotte Boisjoli, qui interprète, à la radio, le rôle de Marguerite d'Youville, contemple avec respect le tombeau de la vénérable. Sur la plaque de marbre qui recouvre la dépouille on peut lire cette inscription: "Ici reposent les restes de Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Charité de Ville-Marie, née le 15 octobre 1701, décédée le 23 décembre 1771". A côté du tombeau se trouve un buste de Mère d'Youville. Bien des fidèles visitant ce pieux endroit se sont agenouillés à la balustrade et ont confié à la vénérable les faveurs et les intentions les plus variées. Mme Charlotte Boisjoli, dans cette atmosphère de recueillement et de prière, pourra exprimer pour les auditeurs de la radio les accents de cette âme généreuse.

Cette émission des Fondateurs de l'Eglise canadienne sur "Marguerite d'Youville" passe en ondes au réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à 11 h. 30 a.m., à CKSB, et à 12 h. 30, à CFNS.

Exposition de travaux exécutés par les Croisés de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le 23 mars après-midi avait lieu, à l'école St-Joachim, une exposition de travaux faits par les Croisillons et les Croisés. Près de 50 élèves y participèrent.

Mmes M. Vielfaure et E. Gagnon eurent la bienveillance de juger les différents travaux. Dans la première section des grades I à III, quatre furent classés premiers. Dans la troisième section des grades IV à VI, huit furent jugés excellents.

Un cordial merci aux dames qui ont bien voulu sacrifier leur temps pour venir encourager les activités de nos jeunes Croisillons et Croisés.

Assemblée annuelle

Lundi après-midi, 19 mars, à la salle paroissiale, eut lieu l'assemblée aannuelle du contrôle laitier pour 1955 sous la présidence de notre invité d'honneur, M. F. Paquin, agronome. Après la lecture du rapport des activités par M. Gérard Tétreault, on profita de l'occasion pour présenter à M. Jos. Tétreault le trophée offert par la Cie Surge à celui dont le troupeau avait produit la plus grande quantité de lait et de matière grasse; notons en passant que les vaches de M. Tétreault ont donné une moyenne de 14,500 livres de lait chacune.

M. F. Paquin et M. W. Jarvis, inspecteur des troupeaux laitiers, adressèrent la parole, et l'on termina par une présentation de vues sur les différentes villes du sud des Etats-Unis, visitées par M. Paquin lors de son récent voyage.

• • •

Le vendredi soir 23 mars, plusieurs dames et demoiselles se réunirent à la salle de l'école pour organiser un bazar qui aura lieu les 23 et 24 juin. Mme P.-E. Carrière fut nommée présidente, Mme J. Granger, vice-présidente, et Mme J. Désorcy, secrétaire.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars eut lieu une partie de cartes organisée par la J.A.C. Il y eut une nombreuse assistance.

Le prix d'entrée fut gagné par Bernard Comte. Les prix de cartes pour dames allèrent à Eliza Kolly et Mme Louis Dacquay; ceux des hommes, à Gabriel Durand et Roger Paulhus; prix de consolation, à Maurice Boisvert. Les prix de tombola furent gagnés par Lorrie Tichit, André Démaré et Georgette Durand.

Après la partie de cartes, il y eut une partie de bingo où dix beaux prix furent gagnés.

Ensuite, un programme récréatif très intéressant fut exécuté. Un goûter termina cette belle soirée paroissiale.

Mme Maria Pinette est décédée à Ste-Amélie à l'âge de 82 ans

STE-AMELIE — Le vendredi 16 mars, à la résidence de sa fille, Mme Maria Pinette rendait son âme à Dieu, à l'âge de 82 ans, 10 mois et 10 jours. La dépouille fut exposée à la résidence de sa fille, Mme J. Callewaert, de Ste-Amélie.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 19 mars, à 10 h. 30, en l'église paroissiale. M. l'abbé Charles Vachon officiait. Mme Pinette était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Les porteurs furent six petits-fils de la défunte, MM. Adrien et Benoit Labelle, Gilbert Pinette, Alcide Lafrenière, Eugène Callewaert et Albert Férec.

Les porteuses honoraires furent quatre dames de Ste-Anne: Mmes Edouard Soucy, Dave Roussin, Noël Ramsay et Jean Roche.

La maison Pineau avait charge des funérailles.

La défunte était originaire de Ste-Anne des Plaines, P.Q. Elle vint à Ste-Amélie en 1894.

Lui survivent 4 fils, Rodolphe et Germain, de New Westminster, C.B., Amédée et André, de Ste-Amélie, et 6 filles, Eglantine (Mme J. Callewaert), Albertine (Mme A. Labelle), de Ste-Amélie, Imelda (Mme P. Lafrenière), de Cardinal, Alice (Mme A. Labossière), de Somerset, M.-Reine (Mme M. Ste-Marie), de Montréal, et Germaine (Mme Léo Pélissier), de St-Vital. Elle laisse également dans le deuil 4 frères, Arsène, de Laurier, Amédée, Anthime et Valérien, de Ste-Amélie, et une soeur, Stéphanie (Mme A. Soens), de Lulu Island, C.B., ainsi que 6 belles-soeurs, 4 beaux-frères, 75 petits-enfants et 76 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, la famille Pinette désire exprimer sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles. Un merci également aux chantres à la messe des funérailles.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alvin Landry, patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme Adolphise Labossière, de Somerset, et Mme Léo Pélissier, de St-Vital, sont venues assister aux funérailles de leur mère, Mme M. Pinette, ainsi que M. et Mme Arsène Therrien, de Laurier, et les autres parents.

Mlle Irène Pinette, garde-malade à St-Boniface, a passé quelques jours chez ses parents.

Mme Ludger Soucy et Lorraine sont allées à Winnipeg pour affaires.

Saint-Léon

Baptêmes

Le 1er janvier: Maureen Elizabeth Irène, née le 24 décembre 1955, fille de Maurice Devloo et de Martha De Roo. Parrain et marraine, Jérôme et Elisa Devloo.

Le 28 janvier: Norbert-Camille-Joseph, né le 23 janvier, fils d'Albert Labossière et de Lucienne Labossière. Parrain et marraine, Camille Dhoore et Isabelle Labossière.

Le 5 février: Norma-Aline-Marie, née le 27 janvier, fille de Daniel Fraser et de Berthe Rondeau. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Rondeau.

Le 18 février: Clémence-Evelyne-Marie, née le 10 février, fille de René Labossière et d'Emma Théroux. Parrain et marraine, Martial et Lucille Labossière.

Le 3 mars: Jocelyne-Marie-Alixe, née le 18 février, fille d'André Mabon et de Julie Chanel. Parrain et marraine, Pierre Mabon et Alixe Chanel.

Le 3 mars: Kenneth Alphonse, né le 31 janvier, fils d'Albert Van Den Bosch et de Mary Van Der Vennet. Parrain et marraine, Alphonse Van Hulle et Mary Van Den Bosch.

Çà et là

Le 27 février dernier avait lieu, à la salle paroissiale, une réunion de fermiers organisée par le représentant agricole, M. Forbes, de Pilot Mound. Le but de la réunion était d'offrir aux fermiers l'occasion de discuter leurs problèmes de la ferme: culture, élevage d'animaux, entretien, question de capital, etc. Une vingtaine de personnes étaient présentes, en plus des élèves des grades supérieurs de l'école du village.

Le président local de l'Union des Fermiers, M. André Mabon, organisa, le jeudi 1er mars, une réunion interrégionale de cette organisation. L'assistance était bonne. On discuta la question du grain. Les rapports des sections furent présentés et discutés également.

Du collège St-Paul de Winnipeg nous est arrivé M. Norbert Durand, qui sera désormais employé à la Coopérative.



M. Raynald Labossière, gérant de la Coopérative de St-Léon, Man., fut l'un des trois Manitobains élus au comité consulteur de la "Federated Cooperative Limited", lors du congrès des gérants des coopératives de la région de Winnipeg tenu à Winnipeg même les 13, 14 et 15 mars derniers. Au cours de ces assises, M. Labossière présida une session spéciale qui traitait, sous ses aspects variés, du sujet des cours à bois et à charbon. Quelque 150 gérants et employés assistaient à ce congrès. La F.C.L., y a-t-on révélé, a enregistré un chiffre d'affaires de $42 millions en 1955.

Fond de teint

La base de tout maquillage est le fond de teint. Le choisissant plus ou moins foncé, selon que l'on est brune ou blonde, on évitera les nuances rosées ou bronzées. La peau doit rester à peine ivoirée, comme par le vestige à peine sensible d'une exposition à un soleil sans violence. Eviter les fonds de teint opaques qui donnent l'impression d'un masque. Le choisir transparent et l'étendre également, mais avec parcimonie.

Georges L'Heureux, de Saint-Malo, se remet des suites d'un accident

ST-MALO — Le jeune Georges L'Heureux, âgé de 12 ans, qui, lors d'un accident d'autos survenu le Jour de l'An, avait subi une fracture au crâne, à la colonne vertébrale et aux deux jambes, a quitté l'hôpital de St-Pierre où il avait été hospitalisé et est maintenant chez lui en bonne voie de rétablissement.

Services de la Croix-Rouge

Dès après l'accident, les victimes, dont 5 perdirent la vie, avaient été transportées à l'hôpital de St-Boniface. Durant les deux semaines qui suivirent, où le jeune L'Heureux fut entre la vie et la mort, la Croix-Rouge Junior lui procura les services de trois infirmières privées et, plus tard, lorsqu'il fut transféré à l'hôpital de St-Pierre, la Croix-Rouge de nouveau lui fournit l'ambulance qui l'y transporta.

De plus, la Croix-Rouge locale envoya un lit d'hôpital et une paire de béquilles à la demeure de la jeune victime. Une autre paire de béquilles fut envoyée au frère de Georges, Aurèle L'Heureux, à l'hôpital de St-Pierre, où il est encore sous traitements pour fracture à une jambe reçue également lors de l'accident.

Georges Forest, de La Rochelle, une autre victime, est encore à l'hôpital de St-Boniface.

Les cinq personnes qui perdirent la vie dans la collision furent: Mme Alice Laporte, de Transcona, et son jeune fils, Jacques, âgé d'un an et demi; Paul Péloquin, son cousin, Georges Péloquin, et Raymond Croteau, tous trois de St-Pierre.

Un bébé peut prendre son bain de soleil tous les jours, même en hiver. Placez le bébé dans sa couchette au soleil, devant une fenêtre, à l'abri des courants d'air et les yeux protégés contre les rayons directs. Trois minutes par jour suffisent au début; puis augmentez d'une minute ou deux chaque semaine. Donnez aussi au bébé sa ration quotidienne de vitamine D.

Chevaliers de Colomb

Conseil Jubinville

On nous dit qu'il nous sera facile d'atteindre notre objectif d'un million de membres si chaque conseil fait son devoir. Donc redoublons nos efforts pour le 15 avril.

Les Chevaliers désirent remercier et féliciter les religieuses de Lorette pour le beau succès remporté par leurs élèves le mardi 20 mars au programme "Search for Talent".

Les cérémonies du 2ème dimanche du carême nous ont été expliquées par le Frère A. D. d'une façon claire et précise, ce qui donna un cachet pieux aux nouveaux règlements de la célébration du dimanche des Rameaux.

Qu'on se rappelle que la prochaine assemblée aura lieu le 2 avril, à 8 h. 30. On demande de faire la remise des feuilles de demandes. L'assemblée commencera à 8 h. 30 précises.

Il faut bien se rappeler que le succès vaut toujours l'effort. Bienvenue aux frères des centres avoisinants.

Merci, "Bistouri", pour rappeler les correspondants à leurs devoirs.

QUO VADIS.

→ Le groupe français, l'un des trois . . .

(Suite de la première page)

termination à ne pas devenir des Américains.

Sur ce point les Canadiens, de langue anglaise comme de langue française, ont toujours présenté un front uni.

Impérialisme européen

La deuxième grande force créatrice qui, durant longtemps, a occupé une place importante dans la pensée canadienne, a été la reconnaissance du fait que la destinée de notre pays se situait en dehors de la sphère de l'impérialisme européen du 19e siècle. C'est pour cette raison que les Canadiens, aussi bien d'origine anglaise que française, en sont venus à la conviction que l'alternative représentée par la fédération impériale — qui a fait l'objet d'une certaine popularité à la fin du siècle dernier — offrait peu d'espoir aux aspirations les plus profondes du "canadianisme".

Contribution des Français

Le troisième grand facteur qui a façonné la destinée du Canada, a dit M. Crump, a été la contribution des ancêtres de nos concitoyens de langue française. Pratiquement abandonnés à leur sort par la France du 18e siècle, ils ont été les premiers à se donner le nom de "Canadiens" et à s'identifier irrévocablement avec la moitié septentrionale du continent nord-américain. Leur sens du "canadianisme" a été indubitablement accru par leur décision subséquente de rejeter les influences morales et politiques inquiétantes de la Révolution française, qui étaient tellement en désaccord avec leurs traditions et leurs croyances.

Le "canadianisme"

Le "canadianisme" contemporain, a dit M. Crump, n'est pas moins le résultat de ces deux grandes décisions historiques prises par les ancêtres de nos concitoyens de langue française, que celui de notre décision commune de rejeter les alternatives de la fédération impériale et du continentalisme américain, en vue de la création d'une nation qui nous soit propre. L'implantation réussie au Canada des grandes traditions culturelles de la France, sans faire violence à ces valeurs spirituelles et philosophiques qui sont l'héritage historique du Québec et qui contribuent à la permanence et à la stabilité de la vie canadienne, voilà ce qui constitue la contribution remarquable et unique en son genre de nos concitoyens de langue française.

Voilà, à mon avis, a dit M. Crump, les trois grandes forces qui ont dirigé notre recherche d'une structure politique susceptible de nourrir les aspirations du "canadianisme".

Le CN n'envisage pas de changer le nom de l'hôtel Reine Elizabeth

OTTAWA — M. Donald Gordon a déclaré que la direction des Chemins de fer nationaux n'envisage pas de changer le nom de l'hôtel Queen Elizabeth actuellement en construction à Montréal au coût de $20,000,000.

Comparaissant devant le comité des Communes sur les chemins de fer, M. George Hahn, créditiste de New Westminster, lui a demandé s'il était possible que la compagnie acquiesce à la demande des Canadiens français et nomme l'hôtel Château Maisonneuve.

"Aucune décision n'a été prise en vue de changer le nom et on n'envisage pas de le faire", a répondu M. Gordon.

Il a ajouté qu'il avait déjà été annoncé que, selon les exigences, on pourra appeler l'immeuble: "Hôtel Reine Elizabeth".

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 4 avril	Steinbach	Local de l'Unité	1:30—3:30

Première soirée sociale tenue à La Salle le dimanche 18 mars

LA SALLE — Le dimanche soir 18 mars avait lieu la première soirée sociale de l'année, organisée par un groupe d'hommes au profit des oeuvres paroissiales. Ces organisateurs furent: MM. Paul Escaravage, Victor Hogue, Fernand Lavallée, Charles-Edouard Lafond et Omer Comeau.

Dix mains de whist furent jouées et les prix de cartes furent mérités par Mme Rodolphe Gendre et M. Oscar Lagacé. Le prix de consolation alla à M. Bernard Lagacé.

MM. Paul Escaravage, Victor Hogue et Fernand Lavallée furent les animateurs au bingo et les prix favorisèrent Mlle Rolande Lavallée, MM. Rodolphe Gendre, Paul Vouriot (2), et Bernard Lagacé (2).

Un bon nombre de personnes furent également chanceuses à la roue de fortune. Quant aux prix d'entrée, ils furent gagnés par Mlle Priscille Cormier et M. Fernand Lavallée.

Mme Louis Hogue fut l'heureuse gagnante du joli service de vaisselle de 53 pièces, tandis que la caisse de pommes, tirée aux dés, alla à M. Henri Simard.

La soirée se termina par un goûter. Parmi l'assistance l'on remarquait notre député, M. H. Shewman, et son épouse, de Morris.

Remerciements et félicitations sincères aux organisateurs de cette veillée paroissiale et aux généreux donateurs de prix, de même qu'aux heureux gagnants et personnes présentes qui ont contribué à son succès.

Que l'on se donne rendez-vous pour la prochaine soirée de cartes, organisée par un groupe de dames, sous la direction de Mme Henri Gousseau, et qui aura lieu le dimanche soir 8 avril, à la salle paroissiale. A cette veillée, qui promet d'être des plus intéressante, il y aura de nombreux prix et tirages d'objets.

Va-et-vient

Mme Aurèle Rochon est de retour chez elle après un séjour d'un mois chez son fils, Rosario, à St-Pierre.

Mmes Léon Alary et Philippe Hogue durent suivre des traitements médicaux, au cours du mois de mars.

M. Louis Hogue, qui dut retourner à l'hôpital, est maintenant en convalescence chez lui.

Les paroissiens furent heureux du retour de leur dévoué curé, M. l'abbé Gustave Couture, le samedi 24 mars. M. le curé a joui cet hiver d'une vacance en Californie. Durant son absence, le R. P. A. Desrosiers, o.f.m., de Winnipeg, et M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, agirent comme remplaçants.

Saint-Claude

Baptême

Le 23 mars: Annette-Jeanne-Marie-Cécile, née le 17 mars, fille de M. et Mme Julien Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Philippot.

Remerciements

M. le docteur F.-A. Champagne désire laisser savoir à ses patients qu'il est maintenant déménagé dans sa nouvelle demeure. Il profite de cette occasion pour remercier tous les ouvriers de St-Claude et de Haywood qui ont aidé à la construction de sa maison, en particulier M. Raoul Bruneau, ouvrier en chef des travaux, M. Raymond Chatel, employé chez Arbez Lumber & Hardware, qui a aidé à dresser le plan, pourvu aux matériaux et installé le système de chauffage "Blend Air", et M. Louis Hébert, de Haywood, qui a fait l'installation de la plomberie et de l'électricité.

Les heures de bureau de notre médecin sont les mêmes qu'auparavant, soit de 9 h. 30 à midi et de 2 h. à 6 h., à l'exception du jeudi et du dimanche.



Partie de cartes, à Marcelin, pour le collège N.-D. de Prince-Albert

MARCELIN — Le dimanche 18 mars avait lieu en la salle paroissiale une partie de cartes organisée en faveur du collège Notre-Dame de Prince-Albert. Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, à cette occasion, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. M. l'abbé A.-J. St-Pierre, de Leask, était aussi présent. La soirée rapporta la somme de $114.

Les gagnants aux cartes furent: au whist, 1er prix, M. A. Marion et Mme H. Dagenais; prix de consolation, Mme A. Marion et Reginald Despins. Au bridge, 1er prix, M. et Mme F. Conan; prix de consolation, Mme Ernest Hamel et M. Alex. Lagimodière. Mme R. Tremblay gagna le prix d'entrée de $5, Mme A. Venne remporta le $10, et à M. Raymond Willick revint la boite de chocolats qui fut raflée.

Baptême

Née à M. et Mme Marcel Lefrançois, une fille, le 6 mars. Elle fut baptisée le dimanche 18, et reçut les noms de Rita-Joceline-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lefrançois, de Hoey, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le 19 mars, à l'occasion de la fête de saint Joseph, patron de notre paroisse, nous avons eu une messe à 7 h. 30 célébrée par S. Exc. Mgr Léo Blais, à laquelle il y eut un bon nombre de communions. A la grand-messe de 10 h., Son Excellence prononça le sermon.

Mlle Doris Degagné est de retour dans sa famille, après avoir subi une opération à Prince-Albert.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Valmore Gauthier, qui a subi une deuxième opération à Saskatoon, en l'espace de quelques semaines.

M. et Mme Louis Lefrançois, de Hoey, étaient en visite chez M. et Mme Marcel Lefrançois, récemment.

Mme Arthur Grézaud, de Battleford, a passé la fin de semaine du 18 mars chez sa fille, Mme Julien Mercereau.

M. Vincent Boulanger a fait un voyage en Colombie Britannique.

M. J.-A. Vinet est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

A cause de la tempête de neige et de vent, la partie de cartes de la C.W.L., qui devait avoir lieu le 4 mars, a été remise au dimanche de Pâques.

M. l'abbé S. Auclair, de Blaine Lake, a dû séjourner ici une couple de jours au début de mars, ayant été empêché de se rendre chez lui à cause de la tempête qui bloqua les chemins.



M. Léon Mayrand, diplomate canadien ayant occupé divers postes à l'étranger, nommément, à Londres, Rio de Janeiro et Moscou, a récemment été nommé ambassadeur en Espagne, en remplacement du lieutenant général Maurice Pope, qui se retire de la vie diplomatique. M. Mayrand est âgé de 51 ans. Il faisait partie, depuis 2 ans, de la commission internationale de surveillance au Laos, Indochine. (CW)

Saint-Front

Une belle soirée dramatique eut lieu le dimanche 11 mars dans le sous-sol de l'église. Il y eut d'abord une comédie "Ma tante chérie", interprétée par les filles de la classe du cours supérieur: Mlles Aline Happ, Viviane Plamondon, Claudette Quessy, Cécile Messier, Colette Dufault, Estelle et Yvette Le Strat. Comme entracte, un monologue "Ça m'est égal" fut récité par Antonio Messier, du cours supérieur. Vint ensuite la "Farce des encore", comédie-bouffe rendue par M. et Mme Joseph Baril, M. André Le Strat et le R. P. C. Lesage, P.S.M.

Les nombreux applaudissements de l'auditoire témoignèrent combien ces différentes pièces furent appréciées.

Assemblées

Deux assemblées ont eu lieu le vendredi 16 mars. A la première, celle de l'Association coopérative de la Cour à bestiaux, MM. Jules Plamondon et Donat Quessy ont été remplacés comme directeurs par MM. Maurice Plamondon et Harry Pylatiuk. M. Henri Bourque fut élu président et M. A.-J. Picton, secrétaire.

A la deuxième qui était celle de notre compagnie de téléphone, M. Maurice Bussière a été réélu pour un autre terme de 3 ans, tandis que M. John Oleksin remplace M. Maurice Plamondont. M. Bussière demeure à la présidence. Deux nouveaux membres, MM. J. Baril et C. Beaudry ont obtenu la permission de se joindre aux 32 autres abonnés du téléphone.

Va-et-vient

M. Arthur Lamoureux, de Moose Jaw, est venu passer quelques jours chez sa mère, son frère et ses soeurs.

M. et Mme Laurent Plamondon sont allés à Saskatoon, dernièrement, pour affaires et traitements médicaux.

Le jeune Ferdinand Bertoncini a passé deux semaines à l'hôpital de Rose Valley.

Mme Jean-Baptiste Sigouin de Zénon Park, est décédée

ZENON PARK — Le vendredi 24 février est décédée Mme Jean-Baptiste Sigouin, née Arthémise Gascon, à l'âge de 79 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a quelques années.

Le service funèbre fut chanté le lundi matin 27 février, à 9 h., par M. l'abbé A. Arès.

Les porteurs étaient quatre fils de la défunte: Albert, Euclide, Paul et Jean, et MM. R. Raymond, d'Arborfield, et Louis Cadorette, amis de la famille. Un petit-fils, David Sigouin, portait la croix. M. Marcel Hudon fit la quête pendant le service.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La maison Shaw, de Tisdale, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Sigouin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de leur mère, Mme J.-B. Sigouin.

Incendie

Un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble, de bonne heure le lundi matin 5 mars, la demeure de M. et Mme Ferdinand Cadorette. Les occupants étaient partis la semaine précédente passer la fin d'hiver en Colombie Britannique et visiter quatre de leurs fils résidant dans cette province, mais la maison était entretenue et chauffée.

Çà et là

Le mardi gras 14 février, un banquet servi à l'hôtel fut offert aux joueurs du club de hockey Alouettes, à leurs épouses et amies. Au cours du banquet, l'on présenta un très joli cadeau au directeur du club et président du comité des sports, le Dr J.-A. Mandin, ainsi qu'à l'entraîneur du club, M. Léon Marchildon. Ce banquet fut suivi d'une soirée récréative à la salle paroissiale où tous étaient bienvenus.

Le premier bébé de l'année a reçu, encore dernièrement, en cadeau une jolie paire de chaussures blanches du magasin Coopératif. Ce retard a été causé par le changement effectué au commencement de l'année à la gérance du magasin.

L'équipe de hockey Alouettes s'est rendue au Pas, Man., pour participer à une joute, le samedi 10 mars.

Mme Yvonne Poulin est partie en Alberta où elle fera un séjour prolongé chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Sirois.

M. Remi Lalonde est revenu de Régina où il était sous traitements depuis près de 2 mois.

Mlle Thérèse Cadorette et son frère, Jacques, sont allés à St-Boniface vers la mi-février, assister à la cérémonie de la prise d'habit de leur soeur.

Sont allés à Prince-Albert, pour affaires: M. et Mme Albert Duperreault et M. Raymond Poulin.

Mme Gustave Archer est hospitalisée à Saskatoon, à l'hôpital de l'Université; son mari, M. G. Archer, est allé lui rendre visite dernièrement.

Mlle Simone Détillieux, de Vonda, a passé quelque temps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Réal April, et chez M. et Mme Eugène April.

Mme J.-A. Mandin a conduit son jeune bébé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour soins spécialisés. Le voyage fut fait par avion-ambulance.

Mme Marius Bernard a rendu visite à sa fille employée à Prince-Albert.

Mme Guy Pelletier, de Duck Lake, accompagnée de ses deux fillettes, a passé une semaine en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Sirois.

Mme Jos. Hudon est revenue de Prince-Albert, récemment, après avoir passé deux semaines chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Gaston Hudon et famille.

M. Donald Wassill est allé conduire sa femme, accompagnée de ses deux enfants, en visite chez son père et autres parents, à Albertville. M. Clovis Pellerin est venu reconduire sa soeur Mme D. Wassill, et ses enfants, deux semaines plus tard.

M. Jos. Raby, de Leask, était de passage il y a quelque temps. Il a visité sa fille, Henriette, interne au couvent du Sacré-Coeur, et sa parenté.

Sont revenus après avoir été employés en différents endroits cet hiver: MM. Georges Fortier et Léo Sirois, du Pas, Raymond Hudon et Emile Turcotte, de Kinuso, Alta, M. et Mme Marcel Chamberland et leurs enfants, de Wanless, Man., M. et Mme Roger Hudon et bébé, M. et Mme Léo Poulin et leurs enfants, MM. Normand et Roger Roy et Roger Archer, de Prince George, C.B., M. Dollard Chabot, M. et Mme Maurice Daoust et leurs enfants.

M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, était de passage chez sa mère, Mme Anna Marchildon, il y a quelque temps.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er au 29 février: Mmes Florence Barlow, Clara Carpentier, Marie-Anne April, Clara Carrier, Thérèse Marchildon et bébé, Adélard Moyen, Arthémise Sigouin, Louise Marchildon et bébé, Edouard Ouellette, Rita Fortier et bébé, Annette Archer, Marie-Anne Michaud, Madeleine Marchildon, Marthe Chartier, Emma Lalonde, Annie Toothill; Daniel Stewart, Onésime April, Jos. Roy, Philippe Raby, Félix Larmand, Aimé Hébert, David Dahl, Guy April, M. Hébert; Diane Hudon, Isabelle Chabot, Marion Toothill.

Delmas

Prix de français

La distribution des prix de français mérités aux examens du mois de juin dernier eut lieu le lundi 19 mars. A cette occasion, on exécuta un programme de chants et de récitations variés. Après la collation des diplômes de français, on remit à Mlle Céline Roy et à M. Gilbert Richard les médailles qu'ils ont méritées lors du concours oratoire du mois de novembre dernier. Ensuite, le R. P. Curé prononça un discours, lequel fut suivi du chant national.

Çà et là

Mlles Georgette L'Heureux et Louise Michaud ont passé une fin de semaine à Delmas.

M. et Mme Donat Lessard rendirent visite à leurs parents de Cutknife, récemment.

MM. Gilles et René Lavoie sont parmi nous depuis quelques semaines.

Concours oratoire et de diction tenus à Willow-Bunch récemment

WILLOW-BUNCH — Le concours local de diction pour les classes élémentaires (5, 6, 7 et 8èmes années) eut lieu le mercredi soir 21 mars, à l'auditorium de l'école, en présence des parents des concurrents et de leurs amis.

La soirée était sous la présidence d'honneur de Mme Albert Martin, présidente de Foyer-Ecole. Le R. F. Gilles, directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes et président-fondateur de l'A.F.C.I.S., agissait comme maître de cérémonies.

Le programme revêtit un cachet de dignité, de fierté et de patriotisme. Nos benjamins, préparés par les Rév. Srs Julie-Thérèse et Jeanne-Lucille, présentèrent un programme de chants, de récitations et de lectures de fort bon goût. Ce fut charmant.

Agissaient comme juges du concours: M. l'abbé A. Guénette, vicaire, Mme Gérard Benoit, institutrice, et M. Laurent Mondor.

Voici les noms de nos concurrents: 5ème année, Mlle Thérèse Piché, M. Edouard Philippon; 6ème, Mlle Monique Boulianne, M. Henri Fouquet; 7ème, Mlle Liliane Martin, M. Maurice Champigny; 8ème, Mlles Jacqueline Duperreault et Gayle Bellefleur, M. A. Boisvert. Tous nous firent honneur.

La lauréate de ce concours est Mlle Liliane Martin, fille de M. et Mme Albert Martin. Son institutrice est la Rév. Sr Joseph-St-Paul. M. Maurice Champigny se classa second. Il est le fils de M. et Mme Jean Champigny. Les troisièmes furent Mlles Gayle Bellefleur et Jacqueline Duperreault.

Le concours semi-final aura lieu à Lisieux le 8 avril. Félicitations et succès aux nôtres.

Concours oratoire

Le 23 mars dernier avait lieu le concours oratoire (grades 9, 10, 11 et 12), sous la présidence d'honneur de M. André Rondeau, président local de l'A.C.F.C.

Tous les assistants admirèrent la belle éducation donnée à nos enfants par les Rév. Soeurs Filles de la Croix et les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il y eut chants d'ensemble sous l'habile direction de la Rév. Sr Joseph-St-Paul et quelques numéros de gymnastique présentés par les garçons des grades 9 et 10 sous la direction du Frère Gérald. Cette partie du programme a été le plus goûtée. M. Gérald Sjodin nous présenta avec brio quelques morceaux d'accordéon de son répertoire.

Voici la liste des concurrents du jour sortis vainqueurs des premières éliminatoires jugées par le Frère Justinien: 9ème année, Mlle Diane Martin et M. Lionel Rondeau; 10ème, Mlle Juliette Savoie et M. Omer Lapointe; 11ème, Mlle Philomène Bourassa et M. Guy Boulianne.

Nous avions l'honneur d'avoir comme juges: M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, Mme E. Bilodeau et M. Léonard Bourdages.

M. Guy Boulianne, fils de M. R. Boulianne, élève de la Rév. Sr Joseph-St-Paul, s'est vu proclamer lauréat du groupe supérieur. Mlle Juliette Savoie, fille de M. et Mme Delphis Savoie et élève de la Rév. Joseph St-Paul, fut nommée lauréate du groupe intermédiaire. M. Omer Lapointe, fils de Mme Auréola Lapointe, fut classé deuxième de ce dernier groupe. Il est l'élève du Frère Gérald.

Le Frère Gilles, président de la Section 3 sud de l'A.F.C.I.S., agissait comme directeur de cette soirée.

Partie de cartes

Le dimanche soir 18 mars, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu une partie de cartes avec vente de paniers. La soirée fut un succès, ayant rapporté $103.00 nets au profit du comité de jeux. Voici les noms des gagnants: pour le bridge — 1ers prix, Mme J. Bonneau et M. Philias Blais; consolation, Mme F. Fontaine et M. Clovis Beaudry; pour le whist — 1ers prix, Mme A. Lautier et M. Pascal Bonneau; consolation, Mme A. Paul et M. G.-Emile Rondeau; prix d'entrée, Mme Bilodeau et M. Frédéric Desjardins.

Un merci à tous ceux et celles qui contribuèrent à faire de cette soirée un succès.

Va-et-vient

Sont venues en visite chez leurs parents, dernièrement, Mlle Marie Boulianne, employée à CKSB, St-Boniface, et Mlle Pierrette Duperreault, de Régina.

M. E. Montpetit est de retour d'un voyage en Floride où il a passé une partie de l'hiver.

Baptême

Le 4 mars: Cécile-Rita, née le 21 février, fille de Roger Beausoleil et d'Evelyne Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Simon Beausoleil.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Raoul Caron, A. Mainil, Alfred Lalonde, Mmes Julien Piché, P. Desautels, sr, P. Gosselin, Roger Bruneau, Eugène Desjardins, le petit Gérald Martin et le bébé Paul Lalonde, de St-Victor.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. M. Moor, Mme Emile Campagne, Mme S. Millar et le petit Maurice Lavallée.

Mlle Gloria McGillis fut transférée à Régina.

Mme Jean Champigny est patiente à l'hôpital Providence de Moose Jaw depuis quelques semaines.

M. Lionel Martin est également à l'hôpital de Moose Jaw, pour traitements médicaux.

Mme Scotty Millar est allée à Régina, dernièrement, où elle a subi des traitements médicaux.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

10 équipes prirent part au bonspiel de Saint-Brieux

ST-BRIEUX — Le bonspiel de curling des dames a eu lieu du 16 au 21 mars; 10 équipes y prirent part. Dans le premier événement, l'équipe de Mme Edna Lefebvre, Mme Marie Delorme, Mlles Ida Antal et Jeannette Tétreault l'emporta sur celle de Mme Ernestine Rouault, Mlles Alice Blandin, Jeanne Thomas et Aline Marchildon.

Dans le deuxième événement, ce fut l'équipe de Mme Clara Tétreault, Mme Marguerite Coquet, Mme Thérèse Dubé et Mlle Madeleine Querry, qui gagna contre celle de Mme Mary Creurer, Mme Patricia Tinivez, Mme Irène Mahussier et Mlle Elaine Godart.

Dans le troisième événement, l'équipe de Mme Madeleine Lefebvre, Mme Marie Coquet, Mme Eva Olivier et Mlle Lucille Creurer fut victorieuse contre celle de Mme Eva Gaillard, Mme Betty Morton, Mlle Denise Gaillard et Mme Arsène Gallays.

Les deux équipes qui ne gagnèrent aucune partie se rencontrèrent, et ce fut l'équipe de Mlle Estelle Lefebvre (remplacée par Mme Edith Tétreault), Mme Florence Coquet, Mme Paul Creurer et Mlle Viviane Gueguen, qui gagna contre celle de Mme Cécile Creurer, Mme Lillian Harmon, Mlle Estelle Lavoie et Mme Dorothy L'Henaff (remplacée par Mlle Aline Marchildon).

Il y eut de beaux prix pour les gagnantes.

Çà et là

M. Georges Dagesse a assisté à une convention de la compagnie J.I. Case, à Saskatoon.

M. Denis Creurer est allé à Yorkton, par avion, pour une convention de la compagnie International Harvester.

Le mardi 20 mars, les élèves ont participé à une petite fête, au couvent, organisée par les religieuses en l'honneur du R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., à l'occasion de la fête de son patron, S. Joseph. Ils lui présentèrent un bouquet spirituel et assistèrent le lendemain matin à la messe offerte à ses intentions, durant laquelle ils chantèrent de très beaux cantiques.

Baptêmes

Richard-Franklin, fils de M. et Mme Charles Harmon, né le 25 janvier.

Alain-Roger, fils de M. et Mme Roger Lauzon, né le 2 février.

Joseph-Louis, fils de M. et Mme François Bourgault, né le 29 février.

Edouard-Pierre-Joseph, fils de M. et Mme Pierre Thébaud, né le 24 février.

Ponteix

Parties de cartes

Nous avons commencé nos parties de cartes au profit de l'église, le dimanche 4 mars. Il y avait une belle assistance et la soirée a été couronnée de succès en donnant la jolie somme de $854.75.

La deuxième partie de cartes, qui a eu lieu le 11 mars, a aussi remporté un beau succès avec le montant de $931.75 et la troisième, qui avait lieu le 18 mars, a surpassé les deux autres avec la somme de $1,035.89.

Le résultat de la dernière partie sera donné la semaine prochaine.

Le mercredi 21 mars avait lieu un "Bimbo" organisé par la Chambre de Commerce. Il y avait des prix d'une valeur de plus de $1,100.00. Une foule venue de tous les environs remplissait la salle.

Va-et-vient

Deux religieuses dominicaines, les Rév. Srs Rose-William et Marie-André, sont arrivées par avion de Grand Rapids, Mich., pour rendre visite à leur père sérieusement malade à l'hôpital Gabriel de Ponteix.

Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, et Mme Laurent Thibodeau, de Lestock, sont aussi auprès de leurs parents, M. et Mme Willie St-Cyr.

Mlle Lucienne Toupin a passé quelques jours avec sa soeur, Mme Philippe Therrien.

M. Aldéma Lalonde est revenu de Montréal où il a passé l'hiver.

M. Philippe Therrien est allé à Régina pour affaires.

M. Jean Levasseur est revenu de Moose Jaw où il a passé quelque temps.

Mme A. Stringer et M. et Mme O. Douville ont assisté à une convention d'écoles à Saskatoon.

M. Guy Tourigny, Mlles Elaine Lemieux, Diane Gaucher, Marie Strohhofer et Thérèse Campeau ont visité leurs parents.

Mlle Alice Levasseur a visité son frère, Lucien, à Gravelbourg.

Décès

Il nous a fait beaucoup de peine d'apprendre le décès de Mme Laure-A. Larochelle, de St-Aimé, P.Q., le 11 mars. Elle avait passé 19 ans à Ponteix où elle s'était fait plusieurs amis sincères par son grand dévouement pour toutes les bonnes causes. Elle était retournée dans l'Est en 1941. Nous en avons gardé un bon souvenir.

21 journaux rouges publiés au Canada

LONDON, Ont. — Mme L. B. Smart, de Toronto, présidente nationale de l'Ordre impérial des filles de l'Empire, a déclaré que 21 publications à tendance communiste sont imprimées et distribuées au Canada parmi les Néo-Canadiens.

Elle a déclaré que les Néo-Canadiens seront naturellement portés à lire ces journaux écrits dans leur langue et à croire ce qui y est écrit.

Lac Pelletier

M. Paul Alary est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme René Sénécal sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Swift Current.

Val Marie

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars eut lieu notre troisième partie de cartes. Les heureux gagnants furent: 1er prix des dames, Marie-Claire Labelle, 2ème, Noëlla Lemire; 1er prix des hommes, M. Pierre Cornet, 2ème, M. Emile Paradis. Mlle Léona Croteau remporta le prix d'entrée, tandis que Mme Jean Cornet et Mlle Agnès Gosselin gagnèrent les paniers d'épiceries. M. Charles Spiess gagna le prix pour le panier le plus cher et Mme Fidèle Nadeau pour le plus beau.

A M. Lucien Alie revint la lampe électrique, don de M. Armand Syrenne. Furent gagnants aux cartes: Mme Raymond Sincenne, Léo Wingetter, Lauraine Perreault, Mme J. Leblanc, Mme Irvin Carlier, M. Jack Spiess, Mme René Gauthier, M. Lucien Jacob, Mme Jean Cornet M. C. Wanlin, Fred Kroetch, Mme M. Heisler, M. le docteur Gabriel et Mme Henri Dumonceaux.

Nos malades

Sont patients à l'hôpital: Mme Gladys Walker, M. Edmond Lacourse, le bébé Louise Quessy, Lorraine Scantland, Mme Thérèse Ronceray et Douglas Lloyd.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. E Labelle et chez M. et Mme G. Macauley: M. et Mme George Macauley et leur fils, Arnold.

M. l'abbé L. Poulin et M. l'abbé A. Krivanek étaient de passage au presbytère, dernièrement.

Réunion et partie de cartes des Dames de l'Autel de St-Hubert

ST-HUBERT — La réunion mensuelle des Dames de l'Autel eut lieu le mercredi 14 mars chez Mme E. Gatin; 13 dames y étaient présentes.

Le comité pour 1956 se compose comme suit: Mme Jean Raiwet, présidente; Mme Paul Jordens, 1ère vice-présidente; Mme Albert Poncelet, 2ème vice-présidente; Mme Wilfrid Jordens, secrétaire; Mme Robert Istace, trésorière; Mmes Remi Praud, René Paquin, André Dartige, Emile Pajot et Laurent Jeannot, conseillères.

Entre autres choses accomplies, une partie de cartes par téléphone fut préparée pour le vendredi 23 mars. Elle eut lieu chez Mmes Arsène Smeets, Remi Praud, Georges Brûlé, Eugène Beaujot et René Paquin et fut un succès malgré la tempête de neige. Plusieurs messieurs ayant accompagné leurs dames se divertirent en jouant aux cartes.

Le prix de présence, don de Mme E. Beaujot, fut gagné par Mme R. Praud. Le premier prix des dames fut gagné par Mme Léo Jordens et le prix de consolation, par Mme F. Couronné. Les prix des messieurs allèrent à M. W. Reichel (1er prix) et au R. P. J. Bordet, F.M.I. (prix de consolation). Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle M.-B. Brûlé, MM. A. McCormick, W. Blackstock, A. Gatin et F. Dartige.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme M. Boutin, le mercredi 11 avril.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Poncelet sont allés à Régina, pour la foire d'hiver. Ils y ont conduit trois taureaux pur-sang Hereford.

MM. W. Tosh, D. Praud, A. Gatin et M. Beaujot sont allés à Régina aussi.

Mlle Anne-Marie Istace, institutrice à Ste-Marthe, était de passage chez ses parents, en fin de semaine dernière.

Mlle Victa Decelles, qui avait été quelque temps à l'hôpital de Kipling, a passé quelques jours chez sa mère, ici, et est aussi allée en visite chez son frère, Raymond, de Weyburn.

M. et Mme C. Lizée sont allés passer quelques jours à Winnipeg, il y a deux semaines.

Vawn

L'assemblée annuelle des commissaires d'écoles a eu lieu le samedi 17 mars. M. Alfred Blanchette a été élu commissaire, en remplacement de M. Léon Lévesque.

Mme Léo Poulin, de Makwa, a passé quelques jours ici, chez son père, M. A. Jullion, qui est malade.

Mme H. Brumby et son petit garçon, Henry, ont passé deux jours à North Battleford chez les parents de Mme Brumby, M. et Mme A. Larke.

M. L. Phaneuf a fait un voyage d'affaires à Régina, récemment.

M. et Mme Higgins ont passé deux jours à Saskatoon.

Mme Aimé Blanchette est de retour chez elle après avoir passé trois semaines à l'hôpital de North Battleford, pour traitements.

Mme Léo Fortier est à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme L. Weber ont accompagné M. A. Jullion à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, le jeudi 22 mars, et sont revenus le samedi 24.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Activités sportives

L'hiver touche à sa fin. La température printanière a réduit nos patinoires en une mare d'eau et de boue et nous oblige à nous réfugier au gymnase pour nos activités sportives. Nos récréations sont partagées entre le ballon-panier et le ballon-volant.

Les parties sont chaudement contestées; l'entrain va croissant, ce qui porte à croire que les finales en chaque catégorie seront brûlantes d'intérêt.

Les arbitres, encouragés par leur chef, J.P., font un judicieux travail et leurs décisions, marquées au coin d'une sage expérience, profitent à tous les participants.

Parlant de ballon-panier, c'est avec légitime fierté que nous lorgnons nos "Etoiles" devenues les champions de la division senior B de la Saskatchewan. C'est le 10 mars qu'ils se rendaient à Régina pour le tournoi annuel. Une première rencontre avec l'équipe de Shaunavon résulta en une lutte serrée; pointage 35 contre 34 en faveur du collège. Dans les finales, Estevan leur céda plus facilement le titre de champions du sud de la province par un compte de 44 contre 26. Une semaine plus tard, le 17 mars, au gymnase du collège, c'était au tour des champions du nord, les joueurs de Tisdale, d'affronter les Etoiles pour le championnat de la province. La victoire, cette fois encore, s'avéra relativement facile: total des points, 67 pour le collège, 29 pour Tisdale. Vivent nos champions!

Vous aimeriez sans doute les connaître? Les voici avec le total des points comptés au cours des trois parties: Camille Piché, 42; Louis Marchand, 37; Albert Roy, 34; Georges Martine, 23; Lionel Lavoie, 6; Edouard Rymek, 2; Ernest Tremblay, 2; Réal Allard, Maurice Denis et André Poillièvre.

C'est la première fois dans nos annales sportives du collège qu'une équipe de ballon-panier remporte le championnat provincial. Les collégiens sont bien fiers de leurs confrères. Nos copains du nord ont été un peu déçus de l'équipe qui représentait leur petite patrie, mais, à tout prendre, nos joueurs étaient vraiment dignes de la victoire. Nos félicitations, à eux et à leur entraîneur, M. François Gallais, lui-même natif du nord de la province.

M. Gallais, dans sa première année comme entraîneur, a su mener son équipe à quatorze victoires consécutives, soit, dans toutes les parties jouées au cours de la saison.

• • •

"Ars longa, vita brevis"

L'autre soir, au souper, j'étais attablé avec deux philosophes. On jasait tout bonnement lorsque Paul, assis en face de moi, m'apostropha avec un terme de métaphysique. Je n'y compris rien, mais Norbert, à côté de moi, l'avait saisi et il ne semblait pas de la même opinion. Evidemment, une discussion s'ensuivit. Je continuai à manger. Confrère Eric venant à passer près de la table, Paul lui demande son opinion: une autre discussion. Norbert crut son devoir de me renseigner sur les principes de la métaphysique: "La cause extrinsèque des relations transcendantales du non-être. . ." J'étais tout à fait ignorant de la signification de cette phrase. Paul, de l'autre côté de la table, soutenait que noir était blanc "ontologiquement et formellement". "Blanc est noir", c'est absurde, mais c'est . . . c'est . . . fou. Ahuri, je me demandai si peut-être il ne serait pas un peu "dérangé". Je pensai avertir le frère infirmier. Jean-Vianney s'était joint au groupe et on discutait de plus belle. Deux Rhétoriciens, passant près de la table, s'arrêtent, regardent, continuent leur chemin en se grattant la tête.

La discussion fit halte pour quelque temps lorsque Ghislain, contremaître des laveurs de vaisselle, arriva et avertit les retardataires d'apporter leur cabaret au carreau. Tout en discutant, nos philosophes firent ce qu'on leur avait demandé et continuèrent à parler tous ensemble en cheminant vers la maison blanche.

Inquiet de la situation mentale de ces polémistes, j'eus de la difficulté à m'endormir ce soir-là. Le lendemain matin, au réfectoire, je saluai Paul. "Bonjour", me répondit-il. Grand soulagement: il avait prononcé un mot qui avait du sens; il était sain d'esprit.

Henri LEOST,
Arts I.

• • •

Vive l'infirmier!

Je penche la tête sur une petite feuille collée sur la porte et je lis:

"Heures d'infirmerie — Pavillonistes, 9 h. quart — 10 h. p.m." J'hésite . . . je tourne la poignée et je m'infiltre en refermant sans bruit la porte.

A ma première respiration, une odeur de remède pénètre les muqueuses de mes narines, et devant moi apparaît une rangée de lits d'une blancheur immaculée. A ma droite, une armoire blanche surmontée d'un crucifix, contient une multitude de remèdes bien étiquetés et bien rangés. Un peu plus loin, à gauche, une autre armoire plus grande est fournie de bandeaux variés, de grosses bouteilles et d'instruments les plus bizarres. Sur le mur de droite s'ouvre une porte qui nous mène dans une autre chambre où se rangent une dizaine de lits. Au mur opposé au long duquel s'allonge un banc, une seconde porte nous mène au bain de vapeur, à la douche, etc.

Notre bon infirmier, le Frère D., ne manque pas de clientèle. Ce soir, déjà une douzaine de patients turbulents (la plupart des petits) lui sont passés entre les mains. Un se promène pieds nus avec un poignet dans le plâtre, cherchant un pyjama; Daniel repose silencieusement dans un lit du fond (chose incroyable!, il doit être vraiment malade!). Marcel tousse comme un défoncé; passera-t-il la nuit? Albert fait les cent pas, se plaignant que son cataplasme de moutarde lui brûle la poitrine. Denis sort du bain de vapeur, rouge comme une écrevisse; Maurice examine au miroir son oeil au beurre noir pendant que d'autres se plaignent du va-et-vient et du tapage. Notre patient infirmier continue sans se plaindre à remédier à chaque patient et entre chacun va se laver les mains.

Vbici que vient le tour de Louis qui me précède. Ce pauvre philosophe se plaint (en exagérant) d'avoir presque perdu la voix. Aussitôt, notre "p'tit Frère" lui barbouille avec l'aide d'un coton un "je ne sais quoi" au fond de la gorge. A ma surprise, Louis passe au travers de l'épreuve sans prendre une course à l'évier. Quel brave philosophe!

Mon tour est venu. Les jambes me tremblent, que sera mon sort? Je me sens soudainement plus malade que je pensais. En m'exprimant mal, j'expose mon cas à l'infirmier. Il me passe une pilule que j'avale. Si c'est tout, je m'en sauve à bon marché. Mais non . . . voilà qu'il écrit un petit billet. Sans doute, c'est un passeport pour l'hôpital. Il me le remet en disant de le rendre au gardien du plancher.

Tout pâle, j'en lis le contenu: "Permission de rester couché jusqu'au déjeuner".

Depuis ce temps, je me suis promis d'aller rendre visite à notre incomparable infirmier, au moins une fois par semaine.

R.B., Arts II.

Séance en l'honneur du pape, à Wauchope

On nous fait remarquer qu'un rapport, qui a paru dans notre dernier numéro sur une séance en l'honneur du pape, se lisait "de Wolseley" par erreur. La séance a eu lieu à Wauchope, et il nous fait plaisir de rendre justice aux élèves et aux religieuses de cet endroit. -- La Rédaction

Cadillac

M. et Mme Pete Wright et leur famille sont déménagés à Aneroid.

Mlle Armande Larocque, employée à la banque à Swift Current, a rendu visite à ses parents, en fin de semaine.

M. Alphonse Evesque était en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

L'intérieur de notre église a été repeinturé; les travaux ont ont été vite terminés, car tous se sont donné la main. Nous tenons à remercier, par la voix de notre journal, tous ceux et celles qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à faire de cette entreprise un véritable succès.

Naissance

M. et Mme Pete Wright sont les heureux parents d'un petit garçon né à l'hôpital de Ponteix. Nos félicitations.

Périgord

Çà et là

M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, visitait nos écoles dernièrement. Il donna également des vues qui furent très appréciées.

M. et Mme Gérard Dubé allaient à Saskatoon, la semaine dernière, où Mme Dubé reçoit des soins médicaux.

M. Joseph Mathieu assistait à la convention des conseillers à Régina.

Mlle Vivian Choquette, garde-malade à Tisdale, a passé quelques jours chez ses parents.

Mlle Marie Senez est partie à St-Front et doit revenir ces jours-ci.

MM. Donat et Henri Langlois sont revenus des chantiers de Kinuso, Alta.

MM. Armand Pelletier et Cyrille Fortin sont partis pour travailler à Fairmont, C.B.

M. Normand Bernier est revenu de Churchill, Man., où il travailla durant quelques mois. Il était accompagné de M. Albert Beaumont, qui venait visiter des parents.

M. Louis Caza est parmi nous depuis quelque temps.

Naissance

M. et Mme Donat Langlois sont les heureux parents d'une fille, née le 18 février et baptisée sous les noms de Denise-Elaine. M. et Mme Willie Langlois furent le parrain et la marraine.

Bingo

Le 16 mars, il y eut une partie de bingo au profit de l'église, dans la salle paroissiale. Malgré les mauvais chemins, la partie fut un succès. Le prix d'entrée fut remporté par Mme Donat Langlois. Le châle de bébé fut gagné par Mme Roland Bassé.

Ferland

Shower

Mme Antonio Chabot, aidée de Mlles R.-Aimée Fauchon, Jeannine Morin, Dion, Chabot, et autres, recevait une soixantaine de dames et demoiselles à un shower en l'honneur de Mlle Louisa Bouffard, organiste, qui doit se marier prochainement. Il y eut différents amusements: jeux, chants, musique, etc. L'on présenta de jolis cadeaux à la future mariée qui répondit en termes choisis, remerciant les organisatrices de cette belle soirée, ainsi que toutes les dames et demoiselles. Un goûter fut servi.

Va-et-vient

Mme Ernest Douville et ses 2 enfants, de Champion, Alta, sont en visite chez M. et Mme Ephrem Bouffard.

MM. et Mmes Louis Bruno et Alphé Lacasse et leurs enfants, de Cadillac, visitèrent Mme Léontine Lacasse.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était en visite chez ses parents, ces jours derniers.

Nos félicitations à M. Medelger Chabot qui gagna un congélateur domestique à une soirée tenue à Ponteix.



Le gâteau aux épices est toujours un régal et nous vous suggérons aujourd'hui une recette qui demandera très peu de préparation. Servez-vous d'un mélange à gâteau doré. Ce gâteau à texture fine et veloutée réveillera les appétits défaillants surtout s'il est garni d'une glace 7 minutes légèrement saupoudrée de cannelle moulue. Voici comment le préparer.

GÂTEAU AUX ÉPICES

Verser dans un bol le contenu d'un mélange à gâteau doré. Y incorporer 1 cuillerée à thé de cannelle moulue, et ¼ de cuillerée à thé de chacune de ces épices—macis, gingembre moulus, de la muscade rapée et ⅛ de cuillerée à thé de clou moulu. Fouetter tous ces ingrédients à la fourchette. Mesurer 7 onces d'eau (1 tasse pleine moins 2 cuillerées à soupe). Ajouter 3½ onces d'eau au mélange. Bien mêler afin d'éviter les grumeaux. Puis verser lentement la balance de l'eau (3½ onces) en brassant bien entre les intervalles afin que le mélange soit bien lisse et la pâte légère. Verser dans un moule à gâteau carré de 8", foncé de papier ciré. Cuire dans un four modéré (350°) pendant 30 à 35 minutes. Laisser refroidir le gâteau puis le recouvrir d'une glace sept minutes au sucre brun et saupoudrez de cannelle moulue.

GLACE SEPT MINUTES

1½ tasse de sucre brun	¼ c. à thé de crème de tartre
½ tasse d'eau	¼ c. à thé de sel
2 blancs d'oeufs	1 c. à thé de vanille

Mettre tous les ingrédients (à l'exception de la vanille) dans la partie supérieure d'un bain-marie. Battre au moussoir jusqu'à ce que tout soit bien mêlé. Puis mettre la casserole sur l'eau bouillant à gros bouillons et battre constamment pendant 7 à 10 minutes. Enlever du feu et ajouter la vanille. Garnir le gâteau tel que ci-haut décrit.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Vive notre St-Père!

Voici un compte rendu des activités qui se sont déroulées dans notre institution à l'occasion de la fête du pape et de la journée jubilaire de son couronnement:

1. Le 2 mars, durant la journée, le S. Sacrement fut exposé. La journée s'est terminée par une heure sainte prêchée.

2. De grandes pancartes représentant le St-Père, ainsi que plusieurs photos prises au cours des diverses phases de sa vie, ont été exposées à la vue de tous les étudiants.

3. A la réunion des Cadets du Sacré-Coeur, un petit travail préparé par deux élèves fut suivi d'un questionnaire d'une trentaine de questions sur la vie et les activités du pape.

4. Une grand-messe fut célébrée aux intentions du pape.

5. M. l'abbé M. Bélanger nous donna une conférence sur les activités du pape durant la guerre.

6. Le chemin de la Croix du vendredi portait sur un thème papal.

7. Le 11, les collégiens se sont engagés à offrir leur messe et leur communion, ainsi que trois sacrifices, pour renouveler concrètement leur attachement au pape.

• • •

Finales de gouret

Le 15 mars, nous jouions notre dernière partie de gouret. Les finales de nos ligues junior et senior furent jouées et suivies avec un enthousiasme fébrile. Finalement, après s'être disputé de chaudes parties, l'équipe de Raymond-D. Lepage, de la ligue senior, et l'équipe de Ronald Préfontaine, de la ligue junior, remportèrent la palme. Le R. F. Louis-Gérard, recteur, remit aux capitaines des équipes gagnantes un trophée et une coupe au milieu des acclamations des spectateurs. Cette saison du gouret fut, à mon sens, des plus intéressantes et des mieux organisées. Tous les collégiens ont pu jouer plus d'une vingtaine de parties régulières.

Nous remercions sincèrement le R. F. Elphège, notre préfet de discipline, l'organisateur de nos récréations, et tous les professeurs qui ont accepté de jouer au gouret avec nous.

André COURTEAU,
Syntaxe.

• • •

La philatélie

Au début de septembre, nous n'étions que cinq philatélistes dans le collège. L'intérêt pour ce passe-temps s'accrut rapidement et voilà que, maintenant, nous sommes plus de trente-cinq. Un coin de la salle de récréation nous a été réservé où nous pouvons nous échanger des timbres et travailler à nos collections.

La philatélie, il n'y a pas de doute, est l'un des passe-temps les plus profitables. Comme dit le dicton: "C'est le passe-temps des rois et le roi des passe-temps".

Denis APRIL,
Syntaxe.

• • •

Concours oratoire

Les 17 et 19 mars, nous avions au collège les semi-finales d'un grand concours oratoire; 13 de nos Démosthènes, de nos Cicérons et de nos Bossuets participeront aux finales, le 8 avril, dans la salle du collège devant les collégiens et leurs invités, et, des adjudicateurs compétents. Nous vous donnerons alors un rapport plus détaillé de ce concours.

Léonel FOURNIER,
Syntaxe.

• • •

Concours de musique

Les religieuses de la Présentation de Marie de l'Académie de Prince-Albert avaient organisé un grand concours pour leurs élèves de musique, les 19, 20 et 21 mars. Mme Elizabeth Morrisson, de Saskatoon, agissait comme adjudicatrice.

M. Denis Dobson, élève de syntaxe au Collège Notre-Dame, fut proclamé grand lauréat du festival. Nos chaleureuses félicitations à notre collègue, Denis, et à sa dévouée maîtresse de musique, la Rév. Sr Marie-Henricia. En récompense de ses efforts et de son travail d'artiste, Denis a mérité une bourse qui lui permettra de se payer le loisir d'une année complète de leçons de musique.

Denis CHARPENTIER,
Versification.

• • •

Cadets de l'Air

Le mardi 20 mars, un officier du Corps de l'Aviation Royal Canadien vint visiter notre escadre. Il s'est dit enchanté du travail accompli en si peu de temps.

Nous aurons prochainement notre inspection annuelle et nous espérons, à cette occasion, présenter à nos parents et aux amis du collège une soirée au cours de laquelle nous ferons quelques démonstrations.

Georges DANSEREAU,
Méthode.

• • •

Gymnastique

Nos gymnastes peuvent se dire les privilégiés du collège. En effet, les voilà maintenant dotés d'un bel uniforme de gymnastique, grâce à la générosité du Club Canadien.

Dernièrement, M. le dentiste Gaudet leur fit don d'un nouveau cheval allemand tout neuf.

Merci sincère à tous nos bienfaiteurs. L'intérêt qu'ils nous portent est pour nous un précieux encouragement.

Jean-Marie BOUTIN,
Versification.

• • •

Gymnase

La voilà la grande nouvelle! Le Collège Notre-Dame aura, dès septembre prochain, son gymnase. Et, les collégiens de cette année pourront dire: "c'est le nôtre", car presque tous travaillent à la préparation de sa construction. Sous la direction du R. F. Elphège, qui en a fait les plans, plusieurs équipes de collégiens se remplacent pendant les récréations sur le champ de construction où, actuellement, ils travaillent à défaire des baraques militaires dont le bois servira à l'érection de notre gymnase. Dans moins d'une semaine, ils ont presque entièrement démoli deux huttes. Le plus beau de tout cela, c'est que ce travail se fait bien bénévolement. C'est un bel exemple de coopération et d'esprit de famille.

Denis PREFONTAINE,
Versification.

Assurance d'hôpital provinciale en Ontario

TORONTO — M. Leslie Frost, premier ministre d'Ontario, a déclaré à la Commission de la santé de l'Assemblée législative qu'une des principales raisons qui nécessitent un système provincial d'assurance-hospitalisation est que les compagnies d'assurance abandonnent trop promptement les assurés malades.

Il rappelle que nombre de contrats d'assurance comportent une clause d'annulation qui entre en vigueur au bout d'un an, dans le cas de longues maladies.

M. Frost fait valoir que l'assurance provinciale serait ouverte à tous, sans limite de temps.

Radville

"Marian Home"

L'ouverture officielle du nouvel hospice "Marian Home" aura lieu le 18 avril. Le thé sera servi au public dans l'après-midi et ceux qui le désirent pourront visiter ce magnifique édifice. Des visiteurs distingués parleront au banquet, à 5 h. 30, au sous-sol de l'église. Les billets sont présentement en vente.

Çà et là

Mlle Monique Porte, employée à l'hôpital général de Régina, est en congé d'une semaine chez ses parents.

M. et Mme Alonzo Martin étaient de passage à Régina, récemment. Mme Martin assista à un "shower" en l'honneur de sa fille, Yvette, qui doit se marier prochainement. Yvette, qui est à l'emploi du CNR, à Port Arthur, Ont., était en visite à Régina.

MM. Olivier Dionne et Melvin Vandesype sont de retour de l'Alberta où ils travaillaient pour une compagnie d'huile.

M. Albert Normandeau est de retour de Fort St. John où il travaillait à la recherche d'huile.

M. Roger Granger est parti, au début de la semaine, à Medicine Hat, Alta, où il travaillera dans un garage. Il était au service de Bourassa et Fils depuis 1947.

M. Jérôme Deschambault est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'Est.

Chevaliers de Colomb

Le conseil Monahan des Chevaliers de Colomb de Radville, Minton et Ceylon se prépare pour la grande initiation qui aura lieu le dimanche 8 avril. Quarante nouveaux candidats se présenteront pour être admis dans l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Nos malades

Sont à l'hôpital: Mme André Barbarin, Narcisse Cadorette, Diane Maurice et Alcide Dionne.

M. Paul Vérot est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, dimanche dernier. Il subit une opération au genou et se porte très bien. Mme Vérot l'accompagna durant les trois semaines qu'il fut parti.

Léoville

Baptêmes

Le 6 mars: Myron-Ernest-Donald, fils d'Euclide Boyer et d'Hélène Lussier. Parrain, Donald Boyer; marraine, Doris Morin.

Léon-Robert-Joseph, fils de Gérard Cyr et de Flore Comtois, né le 9 mars et baptisé à l'hôpital local par le R. P. A. Dumas, O.P. Parrain, Robert Cyr; marraine, Doris Morin.

Le 17 mars: Daniel-Arthur-Paul, fils d'Albert Laventure et de Laurette Fréchette. Parrain et marraine, Adjutor Laventure et Maria Hanotte.

Réunion scolaire annuelle

La réunion annuelle des contribuables du district scolaire de Léoville a eu lieu le samedi 17 mars, à l'école. Après la lecture du procès-verbal de la réunion annuelle de l'an dernier, deux candidats furent proposés pour remplir l'office de commissaire. Soixante-douze contribuables votèrent: M. Armand Lajeunesse obtint 22 voix et M. Paul-Emile Lepage, 50 voix.

Départs

MM. Robert Fournier, Alphonse Pelletier, Alfred et Georges Crossland, Armand et Raymond Henri sont allés chercher des emplois en Colombie Britannique. Il y a trop de neige pour aller aux chantiers cette année.

Croix-Rouge

Une souscription est ouverte actuellement en faveur de la Croix-Rouge. C'est grâce à cette société de bienfaisancce que Léoville a son hôpital local.

Parties de cartes

Chaque dimanche il y a une partie de cartes au profit de l'église.

Mgr V. Bélanger nommé auxiliaire du cardinal Léger

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé Mgr Valérien Bélanger, P.D., secrétaire de la section française de la Conférence catholique canadienne, évêque titulaire de Cyrène et auxiliaire de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. C'est ce qui a été annoncé à la Délégation apostolique par Mgr Pierre Pavani, P.D., chargé d'Affaires ad interim.

Mgr Bélanger occupait le poste de secrétaire de la Section française de la Conférence catholique canadienne, depuis l'an dernier. Il a exercé une grande activité dans l'enseignement du droit canonique et dans la préparation de législations ecclésiastiques particulières.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre gérant, M. Charles Papen, sera probablement de retour en fin de semaine, d'un voyage à Montréal et Toronto. M. Papen a assisté à deux congrès: celui des postes privés et celui des postes affiliés au réseau français. Il a en même temps rencontré les directeurs des agences de publicité, ce qui devrait "amener de l'eau au moulin" avant trop longtemps.

Au moment de rédiger cette chronique, nous n'avions pas beaucoup de détails sur son voyage. Il est possible, cependant, que nos auditeurs soient mis au courant de façon plus complète par M. Papen lui-même, à son retour.

Nos écoliers

La série d'émissions "Nos écoliers au micro" se continuera pendant quelques semaines au moins: le 31 mars, 2ème émission de St-Brieux; le 7 avril, Marcelin, et le 14 avril, Duck Lake.

Nous n'avons pas encore fait d'enregistrements à Vonda, Prud'homme et St-Denis, mais nous espérons pouvoir le faire au cours des premières semaines d'avril.

Pâques

La direction et le personnel de CFNS vous offrent, chers lecteurs et chers auditeurs, leurs meilleurs voeux de santé, bonheur et succès, à l'occasion de Pâques.

Nous souhaitons aussi que vous donniez de plus en plus votre collaboration au poste CFNS, le poste qui vous appartient et qui diffuse des émissions en langue française durant 15 heures par jour. A tous, un joyeux jour de Pâques!

Statut des Maritimes

FREDERICTON — Le premier ministre Hugh John Fleming a déclaré à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick qu'il est temps que le statut des provinces maritimes, comme partie du Canada, fasse l'objet d'un débat d'envergure nationale.

"Nos gens sont des citoyens du Canada et ils s'attendent à bénéficier d'un niveau de vie pas trop différent de celui dont jouissent les Canadiens des autres provinces."

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil de New-York
2.00R-Tableaux d'operas
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautes dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar. jeu.) - Notre pensée aux malades (lun. mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.
9.30L-Prog. Salada
P.M.
7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.
9.30E-Perrette et ses fredons
P.M.
1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.
5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Les fondateurs
1.00—Musique de ballet
1.30—La bonne chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.05—Opérettes et op.
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Café-concert
2.00—Boîte à surprises
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.): Notre français (mar., ven.): Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Succès de la chansonnette
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—La vie en rond
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Etablissement rural
4.50—Intermède
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.10—Nouv. agricoles
6.15—Chapelet
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin

C. S. B. VOL. XXIX—No 20

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Dernière séance du Ciné-Club

"Death of a salesman" n'est rien d'autre que la vie tragique d'un commis-voyageur anormal. Les illusions continuelles de Willie Loman, ainsi que son idéal, qui est d'assurer le bonheur de sa famille par la richesse, l'empêchent de voir la réalité. La tendresse conjugale est magnifiquement cristallisée en son épouse, Linda. Mais sa génération est passée. Seule épave sur une mer incontrôlable, Willie désespère. Son vieux patron, ses clients, ses amis intimes même ne sont plus que des souvenirs.

Dans sa chute imminente, Willie se heurte aux épines semées jadis. L'étoile qu'il voyait briller en Biff s'est éteinte. Les fausses conceptions de la vie transplantées en lui par son père l'ont rendu intolérable partout. Pour lui, toute autorité est tyrannie. La grande nature s'est chargée de corriger cette fausseté. L'amour que Biff déplore pour ramener son malheureux père ne fait que l'éblouir davantage. Pour le "Salesman", le remords prend deux voies bien distinctes. Ben, voix froide, comme les glaciers d'Alaska où il n'est jamais allé, rappelle à son père les chances perdues. Charlie, homme débordant d'humanité, symbolise la réussite. "Death of a salesman" offrait un défi à tous les habitués du Ciné-Club. A l'offensive, il n'y avait pas de meilleures armes qu'une culture cinématographique et une bonne dose d'expérience de la vie. Comme dernière séance, "Death of a salesman" fut un heureux choix.

Wilfrid GOSSELIN,
Rhétorique.

• • •

Gymnase

Enfin, le printemps apparait! La saison de renaissance de la végétation correspond à une période de décadence sportive au collège. Avec la fonte des neiges et des glaces, le hockey tombe dans l'oubli. Oui, au collège, le printemps est la saison des activités intérieures. Et qui n'admet pas que le sport le plus populaire est le ballon-panier? Mais hélas! le gymnase n'est pas encore achevé. Tout de même, des progrès sensibles se font de jour en jour. Des experts en électricité nous assurent un système d'éclairage et d'aération tout à fait moderne. Des briqueteurs, je pourrais dire des artistes, donnent à l'entrée du gymnase une ligne élégante et sobre. La réalisation de notre rêve n'est plus une question de siècles, d'années, ou même de mois. Pour le moment nous ne perdons rien à attendre, puisque nous apprécions davantage une chose longtemps désirée.

Pour en revenir au domaine des jeux intérieurs, j'en profite pour féliciter les Rhétoriciens: Florent Beaudette, Paul Desrosiers, Maurice Marchand et Georges Duguay, qui ont remporté le championnat de la ligue de quilles du collège de St-Boniface. La coupe Guilbault, décernée à nos champions de 1955-56, brillera en Rhétorique pour le reste de l'année.

Louis BEAULIEU,
Rhétorique.

ÉCHO NORMALIEN

Le printemps, attendu avec tant d'impatience, est enfin arrivé, apportant la joie et... les vacances de Pâques, toujours trop courtes. Suivront deux semaines d'enseignement pratique dans les campagnes. Comme les trois semaines que l'on a passées dans les écoles urbaines nous ont laissé une impression favorable, nous attendons avec anxiété cette prochaine chance d'acquérir plus d'expérience dans les classes mêmes.

Faisons notre part...

Le mardi 20 mars avait lieu, à la présentation, une réunion de J.E.C. qui fut très réussie grâce à la présence de M. l'abbé H. Perron et de Mlle Dolorès Lavoie. Le sujet de discussion était: "Quelle influence ont eu sur nous nos maitres et maitresses, et quelle influence (à notre tour) exercerons-nous sur nos futurs élèves?" La discussion fut très animée et instructive.

M. l'abbé Perron mit fin à la réunion par ces paroles: "Vous avez reçu de vos parents une éducation chrétienne et française, dans un 'milieu' français; alors, vous devez rendre à ce 'milieu' (c'est-à-dire à un milieu catholique et français) ce dont vous avez été favorisés. Si vous ne le faites pas (à moins de raisons graves), vous péchez contre la charité".

Allons, normaliennes et normaliens de langue française, soyons patriotes et faisons notre devoir.

Rita LARAMEE

• • •

Lors du dernier ralliement des élèves canadiens-français, Thérèse et Hélène eurent l'honneur d'être nommées directrices d'une pièce radiophonique.

Félicitations, Thérèse et Hélène!

DENISE

Ecole des sciences ménagères à Ottawa

OTTAWA — L'université d'Ottawa inaugurera en septembre prochain une école des sciences ménagères, a annoncé le T. R. P. Rodrigue Normandin, O. M.I., recteur de l'institution.

Rattachée à la faculté des arts, l'école répondra aux exigences des associations canadiennes et américaines de diététique. Les cours de quatre ans seront couronnés par un baccalauréat en arts ménagers.

Le programme d'enseignement sera confié aux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, qui administrent des écoles du même genre à l'université Laval de Québec et à l'université St-François-Xavier, à Antigonish, en Nouvelle-Ecosse.

Formation ouvrière

MADRID — Le 5e concours international de formation professionnelle des ouvriers commencera à Madrid le 16 avril prochain. Des jeunes gens de Suisse, Portugal, Allemagne, France, Angleterre, Maroc espagnol et Belgique y participeront.

De la vie de comédien de renom, **Jerry Colonna est passé à la** vie religieuse. Abandonnant la scène, rejetant les honneurs et la publicité, de même qu'un contrat de Hollywood, le célèbre Colonna est devenu le frère Harvey, de la communauté de Maryknoll, et consacre maintenant sa vie aux missions. On le voit ci-dessus, tel que comédien, à gauche, et revêtu de la soutane, à droite. (NC)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Quarante Heures

Le S. Sacrement fut honoré très particulièrement durant les Quarante Heures qui eurent lieu au Juniorat les 10, 11 et 12 mars. L'adoration se continua durant la nuit du samedi au dimanche; des groupes d'élèves se succédèrent durant la nuit pour faire la garde d'honneur.

• • •

Soirée du pape

Un programme très varié et bien préparé marqua la fête du St-Père, dans la soirée du 12 mars. La fanfare exécuta plusieurs morceaux; deux saynètes: "L'aveugle voit" et "Le Petit Pèlerin de Rome", furent jouées par les élèves des Eléments.

Durant la neuvaine des fêtes, une exposition de photos représentant le St-Père fut à l'affiche à la salle d'étude. Un magnifique bouquet spirituel préparé par les Junioristes fut envoyé au St-Père.

• • •

Radio ou télévision?

La soirée du 17 mars fut réservée au débat dont le sujet était: radio ou télévision. Maurice Hamonic et Benoit Rémillard apportèrent de solides arguments en faveur de la radio; René Courcelles et Ovide Poirier soutinrent avec force la cause de la télévision. Les trois juges accordèrent la victoire aux champions de la télévision.

Le président du débat était Robert Audet. Cette soirée avait été préparée par le R. P. Maurice Desautels.

• • •

Les ligues de classes

Une organisation du Juniorat qui reste souvent dans l'ombre mais dont l'efficacité est très appréciable, c'est la ligue de gouret intra-murale.

Fait à remarquer, c'est que, durant l'hiver 1955-56, tous les élèves sans exception furent membres actifs d'une équipe de gouret. La ligue intra-murale comprenait les équipes suivantes: catégorie senior — les Philosophes, les Anthropologistes; catégorie des grands — les Taons, les Cabooses, les Mules; catégorie des moyens — Notre-Dame de Lourdes, Ste-Agathe, Otterburne; catégorie des petits — Montréal, Toronto, Detroit.

Les équipes victorieuses aux grandes finales furent: les Philosophes (capitaine: René Piché); les Cabooses (capitaine: Lucien St-Vincent); Notre-Dame de Lourdes (capitaine: Pierre Marcon); Detroit (capitaine: Maurice Hamonic).

• • •

Gagnants des coupes

Les joueurs de chaque catégorie furent invités à choisir par vote l'athlète qu'ils jugeaient le plus efficace, le plus sportif et le plus dévoué. Les joueurs ainsi choisis reçurent chacun une belle coupe. La présentation se fit dans la soirée du 17 mars. Les coupes furent attribuées à Gérard Rioux, René Piché, Pierre Marcon et Philippe Gobeil.

• • •

Enfants indiens

Durant la journée du samedi 17 mars, un tournoi de gouret fut organisé à Winnipeg pour les écoles indiennes. Le Juniorat servit d'endroit de ralliement pour les élèves des écoles catholiques de Kenora, Fort-Alexandre et Camperville. Une trentaine d'enfants indiens logèrent au Juniorat durant cette journée du 17 et celle du 18. Les Junioristes jouèrent contre les équipes de Camperville et Fort-Alexandre, dans la soirée du 16.

Danger des mariages mixtes signalé

BOSTON — Le R. P. Lucius Cervantes, S.J., de Denver, Colorado, a déclaré, à la conférence annuelle du Bureau de la Famille Catholique, que six catholiques sur 10, qui ont épousé des protestantes, ont perdu la foi.

La télévision québecoise favorise l'anglicisation

QUEBEC — Un article de M. René Tellier, dans le journal l'"Enseignement", fait voir, à l'aide de statistiques, comment les plus jeunes réagissent devant la télévision américaine. "Quelles sont, écrit M. Tellier, les préférences d'élèves de 4ème année, enfants dont la moyenne d'âge s'établit à 9.2 ans?" Voici comment il répond à cette question:

Voici les émissions les plus populaires parmi l'ensemble des programmes, à Montréal:

La famille Plouffe, 56%; Lassie, 46%; Rintintin, 34%; 14, rue de Galais, 33%; Pépinot, 32%; La Rigolade, 27%; Disneyland, 25%; Jackie Gleason, 23%; Le Survenant, 22%; Le Grenier aux Images, 21%; La Soirée du Hockey, 14%; Toast of the Town, 14%; Robin Hood, 13%; Télépolicier, 12%; Tic Tac Toc, 11%.

Et si nous nous arrêtons aux programmes spécialement dédiés aux jeunes:

Lassie, 46%; Rintintin, 34%; Pépinot, 32%; Disneyland, 25%; Le Grenier aux Images, 21%; Robin Hood, 13%; Tic Tac Toc, 11%; L'Ecran des Jeunes, 7%; Roy Rogers, 6%; L'Ile aux Trésors et Jungle Jim, 5%.

Le choix des émissions indique que 8 programmes sur 15 sont conçus pour les adultes. Les enfants de 9 ans qui ne connaissent pas l'anglais goûtent 6 émissions anglaises sur les 15 qu'ils aiment le plus. La barrière du langage n'existe plus quand l'image règne.

L'enquête du mois précédent a indiqué que les adolescents choisissent 8 émissions anglaises sur 10 programmes pour les jeunes. Cette alarmante situation s'améliore quelque peu chez les jeunes, car les enfants de 9 ans réduisent cette proportion à 5 sur 10.

Un missionnaire chez les Cris enseigne la langue à son évêque

LE PAS — La petite mission de Grand Rapids, au Keewatin, a eu l'honneur d'héberger durant 2 semaines un éminent étudiant en langue crise.

S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin depuis l'an dernier, a en effet voulu intensifier ses connaissances de cette langue dans un milieu favorable, en allant séjourner dans cette mission.

Le R. P. Bignami, O.M.I., de Grand Rapids, est ainsi devenu durant 3 semaines l'hôte et le professeur de son évêque.

ROUTIERS

CLAN LARIGAUDIE
St-Boniface, Man.

Messe de Clan

A la Route on sait allier l'utile à l'agréable, le sérieux au plaisant. La rencontre du 3 mars dernier l'a prouvé.

L'activité de ce soir a commencé par un jeu qui consistait à recueillir une mèche de cheveux d'une blonde ou d'une brune rien qu'avec un salut, un merci et sans autre explication. L'opération a réussi parfaitement.

Mais quelque chose de plus sérieux nous attendait. Il s'agissait de faire une visite dans une église, au choix, avec une méditation de dix minutes dont le compte rendu serait obligatoire.

Pour finir, nous nous sommes retrouvés, vers 9 h. 30 du soir, dans la chapelle des Marianistes pour une messe dialoguée dite par le R. P. Michel Behr, S.M., aumônier du Clan. Nous avons pu nous renouveler dans notre idéal chrétien et routier. La cérémonie se clôtura par le chant de la promesse: "Devant tous je m'engage".

Souper de Clan

Le jeudi 15 mars, le souper de Clan fut offert gracieusement par Mme P. Raimbault, le refuge de tous ceux qui portent le foulard scout. Après le souper, nous avons eu la discussion habituelle sur la marche des affaires du Clan. Le trésorier, Ovide Pelletier, présenta un compte à payer pour les nouveaux sièges du donjon. Le matériel seul nous revient en charge. La main-d'oeuvre a été assurée gratuitement par Fernand Rousseau, un ancien du Clan.

Cette nouvelle addition au donjon va servir tout à la fois de sièges et de coffres pour notre matériel. On y a aussi pratiqué des tiroirs pour les archives du Clan.

Mme P. Raimbault a mis à notre disposition toute une série de films scouts dont elle est très fière. Parmi ces films, il y a un documentaire sur le Jamboree mondial auquel plusieurs d'entre nous ont participé. Par notre joie bruyante et nos chansons, nous avons voulu remercier Mme Raimbault, dont le dévouement pour les Scouts et les Routiers est depuis longtemps légendaire à St-Boniface.

Paul PUJO

Vol. 7 no 13 31-3-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Les carrières militaires

Dans une brève mais substantielle causerie, agrémentée d'un film sur quelques épisodes de la dernière guerre, M. Jean-Paul Camiré, officier de l'Aviation, nous a fait connaitre les avantages offerts par les carrières militaires aux jeunes d'aujourd'hui.

Tout d'abord, les trois forces armées ne se contentent pas de donner un entrainement militaire; elles dispensent un enseignement à la fois culturel et spécialisé. Cet enseignement est absolument gratuit. Toutefois, le candidat s'engage à fournir quelques années de service après avoir obtenu ses diplômes. Trois ans au plus, si je ne fais erreur.

En second lieu, les carrières militaires en elles-mêmes ne sont à dédaigner ni au point de vue social ni au point de vue financier. Plusieurs faits, rapportés avec une originalité de bon aloi, illustrent cette affirmation.

Sans sortir de son sujet, M. Camiré nous glisse adroitement une foule de conseils pratiques sur la confiance en soi, la bonne tenue, le bon langage, la fierté nationale et le sens chrétien.

Il est impressionnant d'entendre un laïque répéter ce que nos maitres ont mission de nous enseigner. Cela confirme bien la confiance que nous mettons en eux.

Marcel PELLETIER,
grade XII.

• • •

Mon curé parmi nous

Ce dimanche-là, 11 mars, contrairement à la coutume, la cloche nous convoqua à l'étude dès 7 h.

En entrant dans ce local austère, réservé d'ordinaire à d'interminables devoirs et à des leçons jamais sues, nous remarquons à la tribune deux minuscules appareils cinématographiques. A ma grande surprise, je vois entrer mon propre curé, M. l'abbé François Normandin, d'Aubigny.

La présentation n'est pas longue, et pour cause. Notre visiteur, après quelques paroles aimables et enjouées, déroule un film tout à fait de circonstance: le couronnement de Pie XII. Nous applaudissons chaleureusement celui pour lequel depuis dix jours nous offrons nos prières, nos sacrifices quotidiens et nos heures de travail.

M. le curé nous présente ensuite une série de vues sur les différentes paroisses où il a exercé son ministère: Ste-Geneviève, Thibaultville et Aubigny.

Ce qui nous a frappés surtout, c'est le soin avec lequel M. l'abbé Normandin s'est appliqué, dans chaque poste, à restaurer et embellir l'église et les autres édifices paroissiaux, le cimetière, etc.

Le petit chevreuil apprivoisé a captivé notre attention, mais plus encore les fleurs du parterre, les fruits et les légumes du jardin. On voit que rien n'échappait à l'initiative et à la vigilance du "bon pasteur".

Elie ST-JACQUES,
grade IX.

• • •

Festival 1956

Otterburne est à peine une paroisse. Mais c'en est tout une, grâce à son dynamique curé, qui a développé chez les fidèles un magnifique sens social et religieux. A preuve, le brillant festival du dimanche 18 mars.

Chants, récitations, saynètes, chorégraphie, pendant plus de deux heures ont retenu l'attention d'un auditoire nombreux et sympathique.

Trois écoles participaient à ce festival recommandé par l'Association d'Education et organisé par l'exécutif du Local 15: Otterburne Centre, St-Viateur Est et la Maison St-Joseph.

Il serait trop long d'entrer dans les détails d'un programme aussi varié. Nous craindrions aussi d'influencer les honorables membres du jury chargé de choisir les meilleures pièces pour le festival régional qui aura lieu à St-Pierre le 22 avril.

La soirée était sous le patronage du R. P. Curé, à qui les écoliers de la paroisse, unis à leurs parents et à leurs maitres, offrirent leurs hommages de respect et de gratitude, ainsi que leurs bons voeux.

Le R. P. Albert Denis, C.S.V., adressa aux jeunes figurants des paroles aussi encourageantes qu'élogieuses.

Nous quittions la salle avec le ferme propos de faire encore mieux l'an prochain.

Gabriel BAZIN,
grade XI.

• • •

Autographes et anglophones

C'est à se demander qui sont les anglophones à la Maison St-Joseph.

Voici un élève de langue française, qui porte un nom bien français, dont les parents même sont des Français venus de France il n'y a pas un très grand nombre d'années. A l'exemple de quelques camarades, il lui prend fantaisie de recueillir les autographes de ses amis dans un album spécial. Le croirez-vous? Tous ont eu le bon (?) goût de rédiger en anglais leurs réflexions ingénues ou les plaisanteries plus ou moins grivoises empruntées à des rimeurs quelconques.

Pourquoi en anglais? La loi scolaire ne les y obligeait pas, ni la présence de quelque anglophone. Pourquoi donc en anglais? Réponses: je n'y ai pas pensé; j'écris plus facilement et plus correctement en anglais qu'en français; si un Anglais vient à lire ces autographes, il pourra comprendre; j'ai fait comme les autres...

Inutile de réfuter ces raisons. Quelques-unes sont pour le moins saugrenues. Admettons qu'à fréquenter des manuels anglais la majeure partie de la journée, on finisse par s'exprimer plus aisément en cette langue qui nous est imposée par le nombre, il reste qu'on devrait se faire un devoir, un point d'honneur d'utiliser le français le plus souvent possible.

Enfin, ces lignes autographiées brillent en général par le vide de la pensée et par le manque de distinction. Je me demande ce qu'en penseront lecteurs et auteurs dans dix ou vingt ans.

Mais gardons-nous de généraliser. Je dois dire à la louange de mes condisciples que d'autres albums comportent plus de français que d'anglais et renferment les pensées les plus élevées et les sentiments les plus nobles.

Sauf une ou deux exceptions tous les élèves de la Maison St-Joseph sont Canadiens français. Parmi ces derniers, toutefois, quelques-uns ne comprennent guère le français et ils le parlent moins encore. C'est dire que la très grande majorité est bilingue, car tous parlent aussi l'anglais.

Pourquoi entend-on l'anglais plus souvent qu'à son tour? C'est ce qui inquiète à bon droit les autorités. Il serait même question d'éliminer petit à petit les anglophones, afin de protéger les autres. Ce serait regrettable. Tous ces jeunes anglophones, d'origine française ou non, veulent apprendre le français. Pour des raisons patriotiques, culturelles, utilitaires. Leur ignorance de la langue maternelle (dans la plupart des cas) est imputable non pas à eux-mêmes, mais aux parents parfois, surtout au milieu dans lequel ils ont vécu.

Va-t-on les priver du seul moyen auquel ils puissent recourir pour apprendre la langue maternelle et assurer leur éducation chrétienne, sous prétexte qu'ils exercent une influence néfaste sur les autres? Ceux-ci devraient avoir assez de patriotisme pour parler habituellement leur langue et assez de fierté pour s'imposer aux autres.

Enlevez du collège les quelques anglophones qui s'y trouvent et vous serez en face du même problème. Le remède à mon sens ne réside pas dans l'élimination de ces quelques anglophones qui viennent ici pour apprendre le français, mais plutôt dans la culture du sens patriotique, dans l'amour sincère et pratique de la langue maternelle chez tous les élèves. Soyons tous de parfaits bilingues: c'est la meilleure solution que l'on puisse apporter à un problème qui se pose ici comme ailleurs. Quand je suis arrivé à la Maison St-Joseph il y a trois ans, je ne savais que dire oui et non dans ma langue maternelle. Aujourd'hui, je la parle couramment. Je m'en réjouis et j'en remercie mes maitres et mes condisciples.

Donald DUPREY,
grade X.



par A.-V. DE WALLE

NUMERO 12

— De l'iau! Oh! dame non! Vous ne buvant pas d'l'iau!... Allons, j'verrai bin... S'tallez-vous... j'vas m'euccuper d'tout ça...

David Harrington alla chercher ses valises. Deux malles et des caisses, qui ne pouvaient tenir dans la voiture, devaient être acheminées quelques jours plus tard par un camionneur de Fougères.

Tandis qu'il allait et venait, il songeait avec amusement aux réflexions de la mère Huchette:

"Me voilà donc dans ce 'château hanté', que j'ai eu quelque peine à trouver... et qui fait peur à cette brave femme... Que doivent penser de moi ceux qui ont lu mon annonce? ce notaire?..."

Ce qu'ils pensaient? Peu lui importait.

Comme peu lui importait cette Dame au sourire, au fantôme de qui il ne croyait pas le moins du monde...

Il haussa les épaules, chercha sa pipe, la bourra de tabac de Virginie, l'alluma... Les deux mains enfoncées dans les poches de son veston, il examinait la pièce dans laquelle il se trouvait présentement et dont il comptait faire son asile habituel, sa retraite studieuse: une grande table de travail Louis XVI, deux fauteuils de cuir modernes, une longue et lourde bibliothèque Empire, en acajou. Oui, il serait bien dans ce cadre. Deux hautes fenêtres ouvrant sur la forêt... Du calme... De la solitude...

Pouvoir travailler en paix, sans être dérangé... Voir le moins possible d'humains... ne voir surtout aucun de ces êtres capricieux qu'on appelle femme ou jeune fille...

Il aspira plus profondément la fumée du tabac.

Oui... ne pas voir de femmes ou de jeunes filles... Voilà la raison secrète, la vraie et profonde raison pour laquelle il avait imaginé cette annonce digne d'un original ou d'un déséquilibré... désiré une demeure dont tous les autres humains s'écarteraient, avec prudence ou même frayeur, parce qu'ils la croiraient frappée d'un sort maléfique...

Professeur à l'Université d'Edimbourg, David Harrington préparait un ouvrage important sur l'histoire de la maison des Plantagenets. Depuis sa démobilisation, il ne songeait plus qu'à ce travail, pour lequel il avait rassemblé, en Angleterre d'abord, une documentation entièrement neuve. Puis, en 1946, il était venu à Paris et il avait poursuivi sa chasse aux documents dans les bibliothèques françaises. Il ne lui restait plus maintenant qu'à mettre en oeuvre toutes ses notes et à rédiger l'ouvrage.

Des intérêts qu'il tenait de sa mère, Française, dans une affaire textile roubaisienne, lui permettaient de vivre sur le sol français.

Et pourtant, il possédait en Ecosse, dans sa patrie, aux pieds de ces merveilleux monts Grampians, à Castle-Grant, dans le Strathmore, cette demeure de famille, Flower-House, où il aurait trouvé une paix en tout comparable à celle de la forêt fougeraise. Pourquoi donc n'était-il pas, ses notes rassemblées, rentré à Flower-House, où il aurait eu le cabinet de travail de son père, et cette bibliothèque sans pareille, rassemblée par trois générations de savants, ses aïeux?... Pourquoi avait-il acheté, si loin de son pays, ce château à la troublante légende?

C'est que David Harrington ne pouvait plus jamais connaitre de paix à Flower-House... Car à Flower-House se dresserait toujours pour lui l'image de celle qui lui avait fait le plus de mal au monde...

Kathleen... Kathleen Jeffry... Il s'était cent fois promis de ne plus jamais prononcer ce prénom. Et cependant, celui-ci revenait, dès que sa raison ne se tenait plus en garde, ou bien au cours des rêves de la nuit, pour témoigner que la plaie ouverte dans son coeur était mal cicatrisée...

Kathleen, pour lui, c'était un fantôme plus réel, plus dangereux que celui d'une Dame au sourire...

C'était neuf ans plus tôt... Le jeune professeur d'Edimbourg, un des plus jeunes de toutes les universités de Grande-Bretagne, ses diplômes en mains, allait occuper sa chaire d'histoire, quand la guerre avait déferlé sur l'Europe... Il avait vingt-trois ans... Dès les premiers jours de la mobilisation, il avait endossé l'uniforme de lieutenant observateur de la R.A.F.

Dans un chalet voisin de Flower-House habitait avec sa mère Kathleen Jeffry, blonde, pâle et fragile, délicate comme une poupée de porcelaine, aux yeux si caressants, aux manières si douces. Les deux jeunes gens se connaissaient depuis longtemps. Et dans ces heures exceptionnelles, dans ce climat de guerre à son début, le beau roman d'amour, qui demandait depuis longtemps dans l'ombre à naitre, s'était épanoui... Davy et Kathleen s'étaient fiancés...

— Ce sera, je crains, long, très long! murmurait le lieutenant.

— Davy, "dear" Davy, je vous attendrai toute la vie, s'il le faut!

Très long! Oui! Nous le savons tous que ce fut long et dur! Surtout pour David, qui portait en lui le goût des grandes tâches héroïques, qui, dès le premier jour, avait résolu de se battre, vaillamment, sans compter, pour l'Angleterre, pour le roi et pour celle qui, un jour, serait sa dame... Comme se battaient les chevaliers des temps passés...

Volontaire dans les troupes aéro-portées, il avait, de 1942 à 1944, été parachuté plus de douze fois en France et chargé de missions secrètes, pour lesquelles sa parfaite connaissance de la langue française le désignait. Arrêté deux fois par la Gestapo, blessé trois fois, il avait échappé aux policiers et à la mort, servi à la fois par son audace, sa maitrise de lui-même et l'invincible espoir que lui mettait au coeur l'amour de Kathleen... Après le débarquement allié en Normandie, il avait participé aux opérations aux points les plus dangereux, à Mortain, à Falaise... Puis à Arnheim... Enfin, il avait été un des premiers à passer le Rhin...

Et quand, au terme de tant d'épreuves et de luttes, deux grades supérieurs à ses pattes d'épaule, sa poitrine couverte de décorations, il était revenu à Castle-Grant, pour retrouver Kathleen, revoir enfin ces yeux caressants, ces cheveux pâles, toute cette beauté frêle et si attachante, il n'avait rencontré devant lui qu'un visage dur, un regard froid, des lèvres serrées, un coeur à tout jamais fermé à son amour.

— Je regrette, Davy, j'aurais dû vous l'écrire plus tôt... Mais on ne savait jamais très bien où vous atteindre... Enfin, pardonnez-moi... je vous rends votre parole... J'épouse le mois prochain sir William Powder.

Sir William Powder! Ce brasseur! Ce quinquagénaire, fat, gras et riche...

Ah! Kathleen, vous qui aviez promis de l'attendre toute la vie, votre lieutenant de la R.A.F... Vous qui aviez, pendant des années, écrit des lettres si tendres...: Tout cela n'était-il que mensonges?... Oh! était-il possible qu'il y eût dans un coeur de femme tant de déloyauté!...

Le major Harrington s'était correctement incliné, avait salué et, ainsi congédié, avait tourné les talons sans dire un mot...

Le soir même, il avait refermé les volets et la porte de Flower-House et était parti pour Edimbourg, où il avait vécu dans une pension de famille, cherchant à oublier l'infidèle dans le travail acharné.

Pourtant, il ne parvenait pas à oublier... Toutes les filles d'Ecosse, toutes les Londoniennes, toutes les Parisiennes qu'il avait rencontrées depuis étaient passées à côté de son indifférence sans qu'aucune pût effacer dans sa mémoire douloureuse les traits de la blonde et pâle Kathleen...

Quand il était venu visiter la Peinerie, ce château hanté, il avait été contrarié de s'y voir accueillir par une jeune fille. N'y avait-il donc au monde, partout, que des femmes et des jeunes filles, ces pièges sans cesse tendus à la sottise des hommes...

En tout cas, celle-ci, avait-il pensé, quitterait au moins le manoir avant qu'il y entrât... Rien d'autre entre eux qu'un acte notarié... Il était bien décidé ensuite à ne plus la connaitre... A ne plus connaitre personne... plus rien que sa solitude...

Par la fenêtre ouverte lui parvenaient des chants d'oiseaux. Il se souvint d'autres chants, tout semblables, quand, à diverses reprises, il avait vécu aux côtés des maquisards, dans les bois de France, en Normandie, en Ile-de-France, en Touraine... des gazouillis frais dans le matin léger... en un temps où il pouvait se laisser aller à rêver à Kathleen...

Kathleen, encore Kathleen, toujours Kathleen!... Il se leva, furieux contre lui-même, posa sa pipe d'un geste brutal sur sa table de travail... Il ouvrit une porte ou deux au hasard... Et, soudain, il se trouva dans le salon vert... Devant lui, dans son cadre doré, Arlette de la Peinerie souriait d'un air ambigu...

Lui qui n'avait jamais tremblé lorsque, par la trappe ouverte dans le ventre des gros avions à cocarde tricolore, il se jetait dans le vide, quand, son parachute ouvert, il voyait se rapprocher la terre inconnue, semée d'écueils, où il allait apporter ses consignes de résistance et d'espoir, lui, le major David Harrington, aux dix décorations, il eut une contraction des mâchoires devant cette image de femme qui semblait se moquer du nouvel habitant...

La "Dame au sourire", toute blonde et frêle comme Kathleen, le regardait comme si elle avait connu son secret d'amour... comme si, elle aussi, à son tour, se préparait à diriger sur lui quelque charme fatal, pour le jeter en une nouvelle aventure...

CHAPITRE VII

Angoisse métaphysique

Gilbert et Fred firent passer devant eux Colette, après avoir poussé la porte jaune, en lames de volet, d'un bar. Quelques grosses étoiles noires remplaçaient les points sur les "i" de l'enseigne: "Etoile filante".

Les trois jeunes gens descendirent cinq ou six degrés et se trouvèrent dans une sorte de cave, éclairée par la lueur blafarde de tubes au néon.

Il sembla d'abord à Colette qu'elle venait d'entrer dans un monde irréel, un monde de nuages. La fumée des cigarettes et des pipes donnait à tous les êtres qui hantaient ce lieu des formes vaporeuses et effacées... Mais son tympan fut très vite et désagréablement brutalisé par le brouhaha, très concret, des conversations, s'entrecroisant parmi les rythmes d'un boogie-woogie que jouaient deux guitaristes et un accordéoniste.

Cependant, dès que son regard se fut accoutumé, la jeune fille s'avisa que la salle, de dimensions assez restreintes, était pleine. Debout devant le bar américain, ou assis aux tables, il y avait du monde partout.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 52

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Opératrice de machine à coudre électrique, pour couture et raccommodage de serviettes, tabliers, etc. Emploi permanent, régulier ou à temps partiel. Vacances payées. S'adresser à **New Method Laundry, 272, rue Burnell, Winnipeg 10, Man.** 52-943-52C.

ON DEMANDE — Fille ou dame qui prendrait soin de 2 enfants de 4 et 5 ans pendant que la mère travaille. Au jour ou au mois. **Téléphoner à 93-8245 ou s'adresser à 127, rue des Meurons, St-Boniface.** 52-22-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces; salle de bains; entrée privée. **Téléphoner à 20-8539.** 51-911-1C.

A LOUER à St-Norbert — Suite 7 pièces, près écoles, église et autobus. Eau chaude et froide. Jardin et garage. Aussi suite 3 pièces. **Téléphoner à 42-0324.** 52-940-52C.

A LOUER — à St-Boniface — Suite de 3 pièces avec poêle, réfrigérateur et garage, si désiré. $75.00. Adultes. **Téléphoner à 23-4455.** 52-941-5C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 1 personne. Actuellement libre. Rue Langevin. **Téléphoner à 93-0194.** 52-936-52C.

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère

Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** Tél.: 20-4559. 125-T.F

POUR ACHAT ET VENTE

de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

Henri de MOISSAC, prop.

Téléphones

Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126

322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

au

HAVEN LUNCH

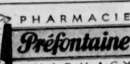
344, rue Main, Winnipeg

Un régal pour toute la famille

Notre spécialité: le poulet frit

Salle de banquet pour toutes occasions

Téléphone 92-1076



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons

Téléphone 203-533

Nous livrons à domicile

Mesdames! Soyez des plus attrayantes pour Pâques!

Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au

Salon de beauté Golden

$5.00 et plus

Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente

Pas de rendez-vous nécessaire

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Ouvert toute la journée le samedi

Nous parlons français

EXCELLENTE OUVERTURE POUR ELECTRICIEN à Gravelbourg. Boutique, résidence, outils et équipement à vendre au comptant. Prix raisonnable. Possession immédiate. Vente nécessaire pour régler succession. Pour détails, écrire à **Gravel, MacLean et Sirois, avocats, Gravelbourg, Sask.** 52-935-3C.

A LOUER — Suite de 4 pièces: 1er plancher. Adultes. Libre le 1er avril. **Téléphoner à 20-7069.** 52-938-52C.

A LOUER — Suite de 4 pièces; entrée et salle de bains privées. Adultes. Vacante le 1er mai. **S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface.** 52-937-52C.

A LOUER — Petite suite, cuisine et chambre, meublée, au 2ème; salle de bains. Près autobus. Usage du téléphone. Pour couple qui travaille — personnes honnêtes, sérieuses. Libre. $36.00. **A 336, rue de la Morénie, St-Boniface.** 51-921-52P.

A LOUER — Chambre meublée pour homme. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689** 46-18-T.F

A LOUER — 1 chambre meublée pour 1 ou 2 jeunes filles. Près autobus. Facilités pour faire cuisine. **189, rue Hill, Norwood. Tél. 20-9248.** 50-907-52C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 1er mai, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 48-19-T.F

A VENDRE OU A LOUER — Belle propriété 24' x 40', dans village de Lorette. Convenable pour restaurant et salle de billard. Pas de concurrence. **S'adresser à Joseph Therrien, C. P. 86, Lorette, Man.** 50-894-3P.

A VENDRE — Magasin général, dans centre canadien-français; sur grande route et près voie ferrée. Chiffre d'affaires annuel: $50,000.00. **Ecrire à Boite 925, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 51-925-2C.

A VENDRE — ¾ section; 300 acres en guéret d'été; bâtiments modernes. 1 mille de St-Claude. **Ecrire à Boite 932, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 51-932-2C.

A VENDRE — Commerce de peinture, décoration et réparations générales. Tout l'équipement nécessaire, y inclus 2 camions. Bonne clientèle. Bâtiment avec revenus de $3,760 par année en plus de bureau pour propriétaire. $42,000.00. **Ecrire à Boite 898, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 50-898-3C.

A VENDRE — "La Librairie Française", située à 1239, rue Broad, Victoria, C.B. Prière de **s'adresser à Mme Rose-Blanche McBride**, propriétaire. 52-942-52C.

MAGASIN A VENDRE — Village canadien-français. Equipement tout neuf. Bon chiffre d'affaires par année. Maison attenante de 6 pièces avec eau courante. **Ecrire à Boite 939, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 52-939-3C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près hôpital St-Boniface — Maison 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Très bonne condition. Garage. Seulement $2,000.00 comptant; balance, $65.00 par mois.

St-Boniface — Maison 9 pièces; 2 suites de 5 et 4 pièces; plomberie double. Revenus des suites: $100.00 par mois. $7,800.00; comptant requis, $1,800.00.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

Résidence:

M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876

52-933-52C.

NOUVELLE ADRESSE DE

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes

Téléphone 92-6625

ROVATZOS

FLEURISTES

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

253, ave Notre-Dame, Winnipeg

Téléphone 93-2934

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

343, rue Sherbrook

Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement

Mid-West Rendering Ltd.

St-Boniface

Téléphone 20-1347

Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE

Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français

J. J. H. McLEAN & Co. LTD.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE

Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American

TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED

Tous genres d'assurances

314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.

Téléphones: 93-1558—9

Au Manitoba

L'étude des profits des brasseries soulève la question des contributions électorales

L'enquête d'un comité spécial de la législature manitobaine sur les profits réalisés par les brasseries dans leurs ventes de bière à la province est entrée dans une phase imprévue mais extrêmement importante, lundi dernier, lorsque M. D. A. Thompson, porte-parole de six brasseries, s'est dit disposé à dévoiler les détails concernant les contributions de ces compagnies à la caisse électorale de n'importe quel parti ou homme politique. Il répondait ainsi à une demande de M. Lloyd Stinson, chef du parti C.C.F.

Contribution illégale

Il semblerait que le comité spécial doit étudier cette question sous prétexte que les profits des compagnies seraient plus élevés si les dépenses pour fins politiques étaient supprimées. Les cadeaux de ce genre étant contraires aux termes de la loi électorale, l'hon. M. N. Hryhorczuk, président du comité spécial, aurait une autre raison de s'y intéresser, à titre de procureur général. Une ligne de conduite à ce sujet aura été tracée par le comité cette semaine.

M. Brodeur proteste

M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, a retenu l'attention générale au cours du débat à la législature lorsqu'il s'est prononcé très fortement contre l'abus du pouvoir, de la part de la police, dans les municipalités. Son vigoureux plaidoyer, qui a rallié l'appui éditorial des grands quotidiens de la ville, se basait sur les règlements de la loi de circulation qui oblige les chauffeurs d'automobiles à faire rapport sur des accidents majeurs, s'exposant ainsi à être poursuivis par la police qui, dans ces rapports, dépiste des infractions à la loi. Une accusation formulée de cette façon, selon M. Brodeur, met l'accusé dans la nécessité de prouver son innocence.

Mécontentement dans le nord

Dans l'étude des estimés du gouvernement, les ministères des Mines et Ressources naturelles, des Travaux publics et des Affaires municipales ont passé sans trop de difficulté l'examen de l'opposition. L'hon. C. Greenlay, s'est vu sévèrement critiqué, cependant, pour n'avoir pas favorisé le développement hydro-électrique des Grands Rapides, dans la région nord-ouest du lac Winnipeg. M. F. Jobin, du Pas, s'est associé aux membres de l'opposition et à des délégations civiques pour demander la nomination d'un ministre chargé de promouvoir le progrès du nord manitobain.

Programme de voirie

L'hon. F. C. Bell a dévoilé un programme de voirie qui coûterait $27,000,000 cette année et $130,000,000 en dix ans. M. W. Bullmore, de Dauphin, s'est opposé de nouveau au tracé du chemin qui longerait le parc Riding Mountain, mais le plan présenté par M. Bell fut approuvé sans difficulté. L'hon. E. Préfontaine a annoncé à son tour que l'on permettra bientôt d'en appeler contre les décisions de la commission chargée d'évaluer les propriétés taxables dans les municipalités. Une résolution proposée par M. Roger Teillet, en vue d'une enquête sur la condition de vie de la population métisse, a été approuvée.

On s'attendait, en outre, à ce que l'hon. R. W. Turner présente le budget mercredi de cette semaine.

Requête au fédéral pour les routes provinciales

TORONTO — Un comité de l'Assemblée législative ontarienne déclare que le gouvernement fédéral devrait considérer les grandes routes comme un facteur vital de l'économie nationale et, en conséquence, participer à la construction et à l'entretien des réseaux routiers des provinces.

Cet appel au fédéral en faveur des routes provinciales se trouve dans le rapport qu'a présenté le comité des routes à péage. Les recommandations du comité s'appuient sur trois arguments principaux:

Arguments invoqués

1) La nation qui ne construit pas de routes adéquates augmente de ce fait les frais de transport et retarde la mise sur le marché de ses produits, nuisant ainsi au commerce.

2) La défense nationale dépend de la mobilité des effectifs militaires, sur les routes.

3) Le gouvernement fédéral retire des revenus substantiels de l'industrie des véhicules automobiles, revenus qui ne sont pas affectés à la construction et à l'entretien des routes.

Ce comité avait été désigné pour étudier l'opportunité de construire des routes à péage. A ce propos, le comité se borne à suggérer que l'Assemblée législative accepte le principe des routes à péage comme l'un des moyens de résoudre le problème routier de l'Ontario.

Le communisme un obstacle au progrès

WINDSOR — Le communisme menace de "retarder le progrès de l'humanité", a déclaré le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, au Collège de l'Assomption, à Windsor, Ont., où il a reçu le trophée de la culture chrétienne accordé annuellement par cette institution à un "laïque qui s'est distingué comme interprète des idéaux chrétiens".

Dans un discours au cours duquel il a décrit le matérialisme communiste comme "le pire ennemi du progrès", M. Martin a dit:

"Le communisme, par son mépris de la valeur spirituelle qui donne à la vie son but et sa dignité, est devenu la plus grande menace à la civilisation chrétienne et à tous les autres ordres sociaux qui s'appuient sur l'existence de Dieu et le respect de la dignité de l'homme."

3,292 prêts garantis en deux mois et demi

OTTAWA — Le nombre de prêts bancaires garantis par le gouvernement en faveur des cultivateurs de l'Ouest qui ont des stocks de blé, était de 9,292 à la fin de janvier, soit deux mois et demi après que le gouvernement fédéral eut annoncé son programme. Ils représentaient $7,323,413.

Les renseignements fournis à la demande de M. John Diefenbaker, conservateur de Prince-Albert, indiquent que de ce nombre 6,609 ont été consentis à des cultivateurs de la Saskatchewan pour un total de $5,216,452; 29 en Colombie Britannique: $21,963; 2,203 en Alberta: $1,767,157, et 451 au Manitoba: $317,839.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près écoles. Chauffage huile. $16,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. $15,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458

51-928-52C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — $8,000.00. Comptant requis, $1,500.00. Bungalow 4 pièces; salon 18' x 10'; 2 chambres à coucher. Près écoles et autres commodités. Possession le 1er mai.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; grand salon; cuisine moderne; 2 chambres à coucher. Chambre finie au soubassement. Chauffage huile. Garage. Tout près écoles. Possession le 1er mai.

Rue St-Jean-Baptiste. — $10,800.00. — Maison 8 pièces; salle à manger, salon, cuisine, "den", 4 chambres à coucher. Chauffage huile. Tout près école Provencher. A termes.

St-Vital — Comptant requis, $1,200.00. Maison moderne 4 pièces; 2 chambres à coucher; salle de bain. Grand lot. Tout près église St-Eugène.

Norwood — $9,950.00. — Tout près Précieux-Sang. — Maison 7 pièces; grand salon 12' x 24'; cuisine moderne; 4 chambres à coucher en haut. Planchers de bois dur. Chauffage huile. Garage. A termes.

Norwood — Tout près Holy Cross — Duplexe 10 pièces. Plomberie double. 4 pièces pour propriétaire. Possession immédiate. $13,000.00.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285

52-934-52C.

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à

ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La première chose qui frappe l'oeil à l'entrée de notre salle est un aspect de propreté et de clarté. L'on nous dit que tous ces changements se sont opérés par l'entremise du florissant Club Lydia. Parquet neuf, lumières fluorescentes, peinture à profusion, c'est à n'y plus se reconnaître. Vraiment, cela vaut la peine d'être vu. Nos remerciements aux responsables. Sans parler de notre éventail-ventilateur que nous installions récemment et qui marche à merveille. Même notre Frère Hermas y respirerait à l'aise. Vive le progrès!

Nous avions le plaisir de remarquer parmi l'assistance à notre dernière assemblée le digne Grand Chevalier du Conseil Goulet, Frère A. de Rocquigny. Espérons que cet exemple sera suivi par beaucoup d'autres Frères des autres Conseils de la province qui viendront nous visiter. Ils sont toujours les bienvenus parmi nous. C'est également un excellent moyen de se renseigner que de visiter les autres Conseils de temps en temps — moyen que nous recommandons à nos propres Chevaliers de Provencher.

Initiation conjointe

L'initiation conjointe des Conseils français de la province aura lieu à Lorette le dimanche 15 avril. Tout laisse prévoir une grosse initiation. Provencher aura plusieurs candidats à cette occasion. Ceux qui ont visité les splendides salles du Conseil de Lorette savent qu'elles sont idéales pour une initiation. Lors de leur construction, M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette et ami sincère de la Chevalerie, y voyait de près et insistait sur certains détails de construction afin d'avoir un édifice propice aux initiations. Depuis longtemps il caressait le rêve d'une grande initiation conjointe et nous le félicitons de voir ce rêve se réaliser. Tous les chemins mèneront à Lorette le 15 avril prochain.

Rumeur

Un espion nous rapporte que sous peu un de nos prospères Chevaliers aura son chauffeur privé pour circuler dans le dédale des rues congestionnées de Winnipeg. Serait-ce paresse, vieillesse, ou simple plutocratie?

Joyeuses Pâques

Aux officiers et aux Chevaliers de Provencher et de tous les Conseils, nous souhaitons de Joyeuses Pâques, et par ce fait même, de Saintes Pâques. Ressuscitons tous dans le Seigneur en cette grande fête.

BISTOURI

Au Sacré-Coeur

Tous les membres de la chorale et du club ont des billets à vendre pour les soirées des 20 et 21 avril prochains, où l'on présentera "Son Altesse" et le premier acte de "Mireille". Ces billets se vendent au prix de $1.00. Sont en charge de la vente: Mlle Laurette Lavoie, tél. SUnset 3-4045; M. Georges-E. LaFlèche, tél. 74-2170; M. Denis Bourbonnais, tél. 74-7194.

PETITE NOTE

M. Rosaire Vien, de 547, rue Furby, accompagné de sa fille, Blanche (Mme Paul L'Heureux), de St-Boniface, est récemment rentré de Californie où ils ont passé l'hiver, pour cause de santé. Le voyage se fit par avion. Mme Vien, qui avait accompagné son mari et sa fille en Californie, ne reviendra au Manitoba que vers le mois de juin.

Un vaste abri de stationnement sera construit par Eaton

La compagnie Eaton entreprendra, le 1er avril, les travaux de construction d'un abri de stationnement de 6 étages, qui pourra loger 600 autos. La vaste structure, qui comportera également un espace souterrain pour autos, sera située sur la rue Hargrave, vis-à-vis le magasin à rayons. L'accès à ce dernier se fera au moyen d'un "pont" construit au 3ème étage, au-dessus de la rue Hargrave, et d'un tunnel. Ces deux innovations ont été approuvées par le comité des travaux publics.

Les architectes Moody et Moore ont dit que les arrangements ont été faits avec les départements de la ville intéressés pour que les câbles et tuyaux souterrains soient déplacés afin de laisser la voie libre pour le tunnel.

Cette heureuse initiative d'Eaton est accueillie avec enthousiasme par les citoyens, car le nouvel abri de stationnement — le second à Winnipeg — aidera énormément à solutionner le problème du stationnement au centre de la ville.

Pour achats ou ventes de maisons, commerces, fermes ou autres propriétés immobilières, adressez-vous à un agent qui compte 20 ans d'expérience dans le domaine de la construction.

MAX REALTY
Téléphone 20-4065

50-893-1C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre

Nous avons été choisis pour recueillir des soumissions pour l'achat d'une maison située à 340, ave Cathédrale, St-Boniface. Cette maison de 2 étages compte 3 pièces en bas et 3 en haut. Chauffage avec fournaise. Soubassement à la grandeur. Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque certifié représentant 10% du prix d'achat. Pour plus de renseignements,

Téléphoner à
M. J.-R. POIRIER
Bur.: 92-7497; rés.: 4-1876

52-944-52C.

TRANS-PRAIRIE PIPELINES OF CANADA, LIMITED

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada par la Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., au cours de la session actuelle ou de la session subséquente pour que soit approuvé un Bill Privé changeant le nom enregistré du requérant, de Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., à celui de Northwest Transmission Company Limited.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 12ème jour de mars 1956.

AIKINS, MacAULAY & COMPANY, procureurs pour la requérante.

941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba.

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ACHILLE KNOCKAERT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Merchant, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed at the Office of Messrs. Marcoux & Dureault, Barristers, 702, Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of April, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 26th day of March, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for Martha Knockaert,
Administratrix.

Chez **EATON**

Les conditions de crédit facilitent vos achats!

C'est le temps de faire vos emplettes, maintenant que les stocks printaniers sont au complet et pendant que vous disposez de beaucoup de temps pour faire votre choix et voir aux retouches nécessaires. EATON vous facilite le paiement de vos achats en vous offrant . . .

3 manières pratiques de répartir vos paiements sur une période de quelques mois

Compte budgétaire — Ouvert, si désiré, pour achats d'articles d'une valeur de 15.00 ou plus.

Compte de crédit renouvelable — Donne les avantages d'un compte ouvert et d'un compte budgétaire.

Coupons budgétaires — Pouvant servir comme argent comptant pour l'achat de menus articles. Paiements selon les mêmes conditions que les comptes budgétaires.

Renseignez-vous au sujet de ces facilités de paiements, ainsi que des comptes de dépôts et des comptes de crédit.

Bureaux des comptes budgetaires, des comptes de crédit, des comptes de dépôts, des comptes de crédit renouvelables et des contrats, 8ème étage. Signalez SUnset 3-2115.

THE **T. EATON Co** LIMITED

Les leaders soviétiques rêvent encore de conquête

MONTREAL — Il ne faut pas s'y tromper. Les leaders soviétiques actuels rêvent toujours d'une domination mondiale du marxisme. Leur campagne de dénigrement contre la mémoire de Staline vise, en effet, à renforcer, d'une part, leur propre administration en faisant voir les fautes de l'administration antérieure, et, à endormir l'Occident en lui faisant croire que la Russie nouvelle est mieux disposée à son endroit.

C'est un ancien chef communiste américain, M. Louis Budenz, qui a formulé cette mise en garde à l'endroit de la nouvelle politique du Kremlin. M. Budenz, qui fut, de 1935 à sa conversion au catholicisme en 1945, un des membres du comité national communiste des Etats-Unis, fit cette déclaration lors du déjeuner-communion annuel de l'Association des anciens du collège Loyola.

Essai aux Etats-Unis d'une auto mue par un moteur à turbine

NEW-YORK — Une voiture Plymouth actionnée par un moteur à turbine est partie de New-York pour Los-Angeles, accompagnée de quatre autres voitures construites par la Société Chrysler.

"Votre avenir" est notre intérêt

Pourvu que vous ayez de l'ambition et que vous soyez intéressé dans votre propre avenir. Nous ferons le reste.
Nous aimerions avoir deux hommes sachant parler le français et l'anglais. Expérience non nécessaire mais utile. Plusieurs occasions d'avancement. Possession d'une auto non essentielle mais avantageuse.

Pour rendez-vous seulement, téléphoner à 93-0561 et demandez M. Joseph Pichore

Pour cet emploi, à la ville comme à la campagne, les frais de voyage sont payés

Voici une occasion exceptionnelle

de vous faire une carrière COMME VENDEUR,

laquelle comporte . . .

1. Sécurité pour l'avenir et prestige
2. Possibilités illimitées de gagner de l'argent
3. Entrainement très spécialisé
4. Revenu garanti
5. Chances d'accéder à la Direction, si on a les qualités voulues

LE CANDIDAT DEVRA ETRE . . .

1. Agé de 24 à 40 ans
2. Habitué à réussir en affaires
3. Résident du Winnipeg Métropolitain
4. Désireux et capable de se soumettre à un entrainement intensif.

Le choix des candidats pour cet emploi offert par l'un des plus importants établissements financiers du continent, se fera par voie d'élimination. Si vous croyez avoir les qualifications requises, soumettez votre demande, donnant tous les détails concernant votre âge, votre expérience, l'instruction scolaire reçue, ainsi que votre adresse et numéro de téléphone à:

A.W.S. Case Postale 429
Winnipeg

Inégalé

L'habit qui défie toute comparaison. Insurpassable pour sa richesse satinée et sa distinction.



PROGRESS BRAND

HUOT

200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone 20-3795

HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Votre nouveau magasin d'épiceries

"SHOP EASY FOOD FAIR"

est maintenant ouvert

à l'angle

Chemin Ste-Marie et rue Margaret

St-Vital

